

**COUPS**  
de pédales

Périodique belge des Collectionneurs  
et Archivistes du Vélo

**MARCEL KINT  
UN AIGLE NOIR  
ENCORE ALERTE !**



Périodique bimestriel  
10<sup>e</sup> année  
JANVIER - FEVRIER 1996  
N° 52  
Belgique : 1000 FB  
France : 200 FF  
Autre Pays : 1.200 FB  
Prix par numéro :  
Belgique 185 FB - France 40 FF



**Administration, annonces**

119, rue de la Forêt  
4100 SERAING (BELGIQUE)  
Tél.: 041/38.15.88  
Fax.:  
C.C.P.: 000-1517180-03  
C.C.P. France 864 V Paris

**Responsable de la publication**

CLAUDE DEGAUQUIER

**Comité de Rédaction**

Guy CRASSET  
Denis COULON  
Claude DEGAUQUIER

**Rédacteurs**

Willy ANSEEUW  
Rudi CREETEN  
Michel DARGENTON  
Jean-Pierre MARCUOLA

**Correspondants**

Bretagne: Jean-Pierre LARIVIERE  
Eric LE BALCH  
André PERON  
Centre France: Jean TRACLET  
Sud-Ouest: Gérard DESCOUTES  
Ile-de-France: Yvon BOUILLY  
Robert JACOB  
Suisse: Jean-François NICOD  
Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ  
Jose Luis SANCHEZ ESTEBAN  
Hollande: Wout KOSTER  
Italie: Stefano FIORI  
Franco TOTA  
Pologne: Piotr EJSMONT  
Allemagne: Bernd GOHR  
Océanie: J.M. LECAUDE  
Colombie:  
Manuel QUIROGA-CARDENAS

**Photographe**

Denis COULON

**Montage**

Alain BAML

**Imprimerie**

S.C. DUCHESNE 4100 SERAING

**CDP - A.S.B.L.**

Membre de I.O.M.P.P.

# SOMMAIRE

MARCEL KINT, L'AIGLE NOIR  
pages 3 à 15  
LES FRERES Jacques et Jo BIANCO  
pages 18 à 23  
Complément d'équipes 1995  
pages 24 à 29  
Entretien avec Mario MIRANDA  
Pages 30 à 32  
La Saga MANN  
pages 33 à 38  
Portrait Hans ANDRESEN  
pages 44 à 47

## EDITO

"Coups de Pédales" se porte bien, merci pour lui. Si la teneur de votre courrier confirme ce diagnostic, nous restons attentifs à ne pas vivre sur nos lauriers (!)

Le comité de rédaction a donc peaufiné le paysage des numéros de 1996.

Sans entrer dans les détails, je devine que la narration complète du Circuit de l'Ouest va plaire. J'imagine qu'il en sera de même pour la Saga "Mann", chère à notre ami Rudi Creeten. Nous n'allons pas oublier d'aborder certaines courses cinquante ans après la saison 1946 qui était synonyme de la reprise des grandes épreuves du calendrier.

Notre numéro des vacances sera consacré à une édition de la Grande Boucle et à son étonnant vainqueur. Vous découvrirez aussi Poker d'As, une série d'interviews de champions de l'époque du Merckxisme.

Enfin, en cette année olympique, vous lirez des reportages sur certains coureurs médaillés.

Le hors série n° 10 sur le trio choc Maertens - Pollentier - Demeyer est en préparation, tout comme la réédition très attendue des dix premiers numéros. Fin d'année 1996, le H.S. n° 11 parlera de Ferdi Kubler.

Quant à notre ami Michel Dargenton, il est entré en religion pour rédiger le manuscrit des nonante années de Milan - San Remo. Comme ce colossal monument du printemps ne sera pas loin d'atteindre les trois cents pages, nous lancerons bientôt une souscription, afin de pouvoir le publier en un hors série choc.

Dans cette attente, nous vous invitons à découvrir en apéritif nos huit C.P. annuelles une fois de plus inusitées et bien faites. Enfin, je signale que désormais devenu libre de mes vingt quatre heures journalières, que je cogite de faire sortir des oubliettes la bible du cyclisme certes inachevée à ce jour et de préparer un ouvrage sur un certain empereur.

A propos de totale liberté, je tiens à remercier tous ceux - trop nombreux pour y répondre individuellement - qui m'ont adressé des messages de sympathie à l'occasion de ma préretraite. En finalité de cet éditorial, le comité de rédaction présente à tous nos lecteurs ses meilleurs voeux de bonheur, santé et prospérité pour l'an neuf. Que la saison cycliste 1996 qui s'annonce atteigne les sommets que l'on est en droit d'espérer de notre sport fétiche.

Claude DEGAUQUIER  
Rédacteur en chef

# MARCEL KINT L'AIGLE NOIR

C'est à un monument du cyclisme belge et international que C.D.P. a rendu visite l'été dernier.

En Flandre, Marcel Kint reste, quasi un demi-siècle après sa retraite, une véritable institution.

désarmante. Il s'extasie à peine sur ses hauts faits d'armes, comme s'il ne voulait pas déranger ceux-ci enfermés dans une mémoire demeurée fidèle.

Marcel Kint est visiblement un homme casanier, appréciant vivre en

trône dans la pièce de séjour. Marcel porte toujours ce long cache-poussière qui a façonné son image de padre de la bicyclette, un peu à l'instar d'Antonin Magne, son modèle en quelque sorte.

Originaire de Zwevegem où il naquit le 20 septembre 1914, dans ce Courtrais qu'il chérit, Kint habite depuis plus de quarante ans dans un quartier calme où, sitôt sa carrière achevée, il a créé et exploité son commerce de cycles. Il a d'abord vendu des vélos "Mercier" pour rapidement écouler ceux frappés à son propre nom. Dans les années cinquante, que ce soit au Nord ou au Sud du pays, posséder un vélo Marcel Kint était considéré comme le nec plus ultra !

Après des débuts laborieux, sa carrière va être prestigieuse, et pourtant occultée par la guerre.

À l'âge de six ans, il est orpnelin et à quinze ans, il travaille en usine. Désirant se faire une place au soleil, il opte bientôt pour la carrière cycliste et débute en 1930. Trois ans plus tard, il devient déjà champion de Belgique juniors. En 1935, il domine les indépendants et remporte en rafale le Tour des Flandres, Bruxelles - Liège, le Tour de Belgique et bien entendu le critérium du meilleur indé de la saison.

Sa première course chez les professionnels est le Circuit de l'Ouest de la France. Il est éliminé à la suite d'une chute. Ne trouvant pas de vélo de rechange, il est contraint à l'abandon, un mot qui ne figure pourtant pas dans son jargon favori.

**Quels souvenirs conservez-vous de vos débuts ?**

« Si je suis devenu un bon coureur je le dois principalement à Paul Beving et Albert Van Laethem. Ces derniers, journalistes au quotidien "Les Sports" étaient de grands organisateurs de courses en Wallonie.

Ici en Flandre à cette époque, c'était le vide complet. Comme en plus j'affectionnais les parcours vallonnés du Sud du pays, je conserve un



**Kooskamp 1935: Marcel est champion des Flandres (Photo Verberkt)**

C'est dans sa bonne vieille ville de Courtrai que nous avons rencontré l'Aigle Noir. Ce dernier est toujours aussi vert qu'autrefois, l'oeil vif, le geste posé, s'exprimant dans un français correct avec une modeste

autarcie, en harmonie avec ses principes. Il est un idéaliste ayant toujours refusé de se laisser envahir par le modernisme. Son logis sent bon "l'immédiat après-guerre", avec comme témoin ce bon vieux poêle crapaud qui

souvenir privilégié de la Wallonie avec en point d'orgue mes trois succès dans la Flèche et le championnat de Belgique disputé à Liège. »



**Marcel en uniforme. Il est vrai que son regard est celui d'un Aigle !**

C'est d'ailleurs Albert Van Laethem qui a gratifié Marcel Kint de son illustre surnom d'Aigle Noir. Aigle en référence à son profil taillé au couteau avec un appendice nasal préminent en forme de bec; Noir en souvenir du maillot de l'équipe nationale disputant le Tour de France dont Kint fut un fer de lance de 1936 à 1939.

Tel l'oiseau de proie, Marcel possédait cette faculté de savoir fondre sur ses adversaires échappés, de les foudroyer de son regard profond avant de les laisser sur place, terrassés et meurtris. Malgré ce mental de carnassier, notre Aigle Royal restait la bonté même; jugez plutôt:

"Début 1936, afin de parfaire ma condition, j'ai disputé quelques cyclo-cross, me classant même second du championnat provincial alors que je pouvais l'emporter facilement. Cependant, le copain échappé avec moi, avait son épouse hospitalisée. Il m'a imploré de lui laisser la victoire afin qu'il puisse porter la gerbe de vainqueur à sa dulcinée. Je me suis exécuté de bonne grâce.

Dans la Flèche Wallonne de 1937, je me suis isolé en compagnie d'Adolphe Braeckeveldt. Comme ce dernier n'avait pas encore obtenu son billet pour disputer la Grande Boucle, je lui ai laissé la victoire afin qu'il assure sa sélection. Jamais je n'ai reçu le moindre franc pour ce sacrifice. Ce n'est point Van Steenberghe, Van Looy ou Merckx qui auraient consenti à une telle abnégation. Enfin, je ne cultive aucun regret. »

Passé professionnel chez "Mercier" après un court séjour chez "Lucifer", Kint restera fidèle à la firme stéphanoise durant toute sa carrière. Cette stabilité est une nouvelle preuve de son état d'esprit.

**Comment avez-vous abordé votre première saison professionnelle ?**

« Cette année-là en 1936, j'effectuais mon service militaire. Grâce à un supérieur conciliant, j'ai obtenu de larges facilités pour m'entraîner.

J'étais affecté à la pharmacie de l'hôpital militaire de Tournai. Je pouvais rentrer régulièrement chez moi, car Courtrai n'est distant que d'une trentaine de kilomètres. Mon terme, je l'ai fait en tenue civile et je me levais chaque matin dès 4h30 afin d'effectuer mon service. L'après-midi, je pouvais enfourcher mon vélo. J'ai presté plus de deux mois de rabirot après ma classe afin de récupérer la période où je fus libéré afin de préparer et disputer mon premier Tour de France. J'ai débuté cette première saison à l'étage supérieur avec comme premier test important Paris - Nice où je me suis classé 4ème. Dans le Tour de Belgique, grâce à ma régularité, j'étais devenu leader.

**TdF 1936: avant le départ d'une étape, Kint et son équipier Deltour**





*A l'issue de l'une de ses victoires, Marcel est accueilli par Madame (Photo Van Maele)*



*Marcel Kint en 1937 possède déjà une bien jolie voiture (Photo Vergauwen)*

Hélas, des crevaisons multiples m'ont contraint à l'abandon. J'étais totalement dépourvu de boyaux et la mort dans l'âme, j'ai renoncé.

Il est vrai que la course se déroulait de façon individuelle. »



**C'est très nettement que Kint triomphe à Valkenburg et devient champion du monde ! (Photo Actualité)**

#### **Et votre premier Tour de France ?**

« Je fus sélectionné dans le seul but d'aider Sylvère Maes. J'ai vite compris que jamais je ne pourrais revendiquer autre chose qu'une place d'honneur. Je n'étais pas un grimpeur, un col, je pouvais le digérer mais pas davantage. J'ai pourtant remporté en 1938 l'étape comprenant le Galibier et l'Iseran. Mais là, il s'agissait de l'exception qui confirme la règle. Malgré mon aversion envers la haute montagne et ma mission d'équipier, je suis néanmoins rentré à Paris nanti d'une jolie 9ème place finale à l'issue d'une Grande Boucle que l'équipe nationale avait survolé.

Après le Tour et une superbe réception organisée chez moi, j'ai disputé de nombreux critériums, surtout dans la région de Charleroi et Liège où j'étais de plus en plus apprécié. »

#### **Pourquoi en 1937 n'avez-vous pas confirmé votre prometteuse entrée en matière ?**

« Comme pour de nombreux coureurs, ma seconde saison disputée à l'étage supérieur fut moins euphorique parce que l'on éprouve le besoin de trouver ses marques. De plus, les adversaires commencent à mieux vous connaître et l'effet de surprise ne jouant plus, vous êtes marqué à la culotte.

cension se poursuit au delà de toute espérance pour atteindre le nirvana à Valkenburg ..., mais n'anticipons pas.

Une nouvelle preuve de l'humilité de notre homme est apportée lorsque Kint ne s'exalte pas trop sur sa victoire dans Paris - Bruxelles alors qu'il s'agit de son premier succès obtenu dans un grande classique. Par contre, Marcel réagit sur sa seconde place dans Liège - Bastogne - Liège quelques semaines plus tard. Cet échec lui laisse encore de nos jours un goût amer.

« Lors du sprint final disputé aux Terrasses d'Avroy, je reste persuadé avoir devancé Alphonse Deloor sur la ligne. Les juges à l'arrivée furent sûrement les seuls à avoir vu l'inverse. Il est vrai que je n'étais guère apprécié par ceux-ci; allez donc savoir pourquoi ! »

Après ce printemps prometteur, l'Aigle Noir dispute son troisième Tour de France. Il est devenu un pion essentiel et incontournable de l'escadron noir toujours dirigé par l'inconstant Karel Steyaert.

#### **Gino Bartali pouvait-il être battu dans ce Tour 1938 ?**

« Je me suis à nouveau lancé dans cette édition sans la moindre ambition personnelle.

Connaissant mes limites en montagne, c'est sans ombage que je prenais le départ pour aider mes leaders naturels Maes et Vervaecke. Comme l'équipe nationale avait une revanche à prendre, j'étais serein et confiant. Parmi nos principaux adversaires il y avait pourtant un certain Gino Bartali investi d'une mission suprême: ramener coûte que coûte le maillot jaune à Mussolini afin de servir encore davantage la propagande exacerbée de son régime.

Bartali fut impérial, mais il n'était pas inaccessible. Dans les Alpes, sa victoire fut grandement facilitée par la zianie installée entre Sylvère Maes et Vervaecke, viscéralement opposés.

Félicien Vervaecke va pourtant y jouer son va-tout. A un certain moment, Bartali est distancé de plus de trois minutes. A cet instant précis où la course pouvait basculer, Sylvère et moi-même étions intercalés.

Dans le Tour de France, ce fut nettement moins grandiose, avec cet abandon massif à Bordeaux, alors que par l'entremise de Sylvère Maes, nous avions à nouveau course gagnée. Sans vouloir polémiquer sur cette vieille histoire, je dirai que jamais nous n'aurions dû quitter la course. La faute en incombe à Karel Steyaert qui n'est pas intervenu. Il était un mauvais directeur technique qui ne s'occupait guère de ses coureurs. Au sujet des incidents, je n'en connais la teneur que par oui dire. En effet, à ce moment là, je me trouvais loin derrière.

Je crois que Lapébie a bénéficié de faveurs un tantinet trop partisans d'un peu tout le monde. L'hégémonie belge commençait à déranger certains.

Entrés en Belgique, nous fûmes reçus en vainqueurs. Nous n'avons pas perdu d'argent suite à notre abandon, car la Ligue nous a récompensés en ayant recours à une souscription. »

La saison 1938 reste marquée d'une pierre blanche dans la carrière du champion de Zwevegem. Son as-



*Le podium de Valkenburg: de g. à dr. Egli, Kint et Amberg (Photo Kint)*



*Toujours à Valkenburg: de g. A dr. Vissers, Kint et Egli (Photo Actualit)*



*L'enthousiasme d'après Valkenburg. Dans une limousine, Marcel Kint entouré de ses dauphins suisses savoure son triomphe (Photo Dédé)*

Une fois n'est pas coutume, Steyaert intervint alors avec pertinence, nous invitant à nous livrer à fond afin de rejoindre Félicien et d'unir nos efforts afin de distancer davantage le campionnissimo.

Réplique de Sylvère Maes à cette injonction: "Je ne vais pas me casser la pipe dans cette descente pour aider Vervaecke !". Les deux leaders belges étaient jaloux l'un de l'autre. Sans cela, je suis persuadé qu'à trois, nous pouvions réaliser l'union sacrée et éliminer - ce jour-là - définitivement Bartali au profit d'un Vervaecke souverain. Ce plan ayant capoté, Karel Steyaert me libéra alors de mon carcan d'équipier afin d'engranger des victoires d'étapes et aussi dans le but d'asseoir définitivement notre victoire - prise à l'époque - dans le challenge interéquipes. »

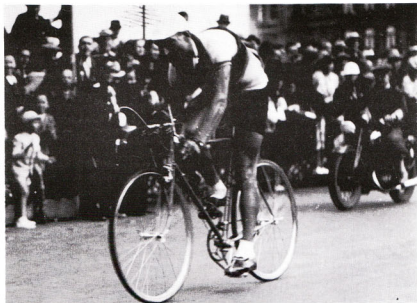
Après cette Grande Boucle au goût d'inachevé, Marcel Kint va enlever le succès le plus probant de sa longue carrière.



*Hiver 1938: le repos du champion en compagnie de sa charmante épouse (Photo Kint)*

Il est logiquement sélectionné pour le championnat du monde disputé à Valkenburg sur le difficile circuit du Cauberg. Ses équipiers se nomment

Sur ce titre, Marcel porte à nouveau un jugement empreint de modestie.



**Kint enlève sa 3ème Flèche Wallonne en 1945.  
(Photo Jempi)**

privations multiples et angoisse quasi permanente.

Marcel Kint déjà casanier de nature, le devient encore davantage. Il quitte peu ses bases, ne courant qu'en Belgique et dans l'Hexagone.

Il se souvient:

« Dans Paris - Roubaix, j'ai côtoyé un adversaire au summum de sa forme. Emile Masson était impérial et il n'y avait pas, ce jour-là, moyen de lutter contre lui. Pour ce champion aussi, la guerre fut terrible, alors que son ascension sportive était naissante et fulgurante. A Roubaix, après avoir tout donné en compagnie de Lapébie et de mon pote Van Overberghe, nous étions de grands battus abasourdis par la classe de Masson.

Je me suis alors lancé dans l'aventure de Bordeaux - Paris Malgré la réputation du marathon de la route, je n'ai jamais eu l'impression de disputer "une course qui tue". J'avais même promis de revenir en 1940. Avec mes obligations de champion du monde, je disputais de nombreux critériums et je n'avais guère préparé le derby par un entraînement spécifique absolument nécessaire à ce genre d'épreuve. Hélas, l'année suivante, les soucis étaient d'une toute autre nature.

En juillet j'aborde alors mon 4ème Tour de France. Malgré mon maillot distinctif qui me conférait certains privilèges et responsabilités nouvelles, je n'ai pas honte à avouer que mon rôle restait similaire. J'étais toujours animé du désir de servir avant tout. Sylvère Maes va réaliser un joli doublé après un duel épique avec Vietto. Un beau jour, un journaliste belge ne rien trop exigeant me lance ceci: "Vous étiez mieux dans l'édition 38".

A Paris où je remporte la dernière étape, je vais le trouver et je lui rétorque: "Vous avez vu, quand je suis motivé et que le succès final est nôtre, je peux penser à faire ma propre course. La preuve, je viens de gagner



**Départ d'une épreuve interclubs: on reconnaît Kint à l'extrême gauche et Schotte 3ème à partir de la droite (Photo D.H.)**

« J'étais certes heureux d'être couronné champion du monde. Hélas, j'aurais volontiers préféré ne pas devoir garder ce maillot irisé durant huit longues saisons qui furent un cauchemar tant pour moi que pour le monde entier.

Ce maillot fut souvent un fardeau lourd à porter, alors que la guerre faisait rage partout. »

L'année 1939 fut une saison pénible pour les raisons que l'on sait: mobilisation, incertitude du lendemain,

et je suis aussi heureux que si je venais de remporter la Grande Boucle ! »

du Limbourg. Sur les routes du Nord, j'ai d'abord connu la malchance.

**Epreuvez-vous certains regrets ?**

"Oui, par exemple de ne m'être jamais retrouvé en position de remporter le Tour des Flandres est un grand regret. Il y a toujours un pépin qui est venu se glisser sous mes roues. Je me souviens d'une année où j'étais en bonne position avec Reby, alors mon équipier chez "Mercier". Gaston m'a promis de m'emmener le sprint, mais lors de celui-ci, il n'a pas bronché et Hardiquet en a bénéficié.

Pendant la guerre, lors d'une victoire d'Achille Buysse, je ne sentais pas les pédales et je survolais les pavés et les côtes. Le plus difficile semblait réalisé lorsqu'arrivé sur le macadam, j'ai heurté un bidon jeté sur la route et une chute m'a éloigné des premiers rôles.

Si c'était à refaire, je disputerais certaines courses avec une mentalité différente.



**Revanche Knecht - Kint sur piste (Photo Verberkt)**

La guerre met alors en veilleuse les grandes épreuves du calendrier. Contraint et forcé, Marcel reste alors quasi deux années sans courir.

Notre homme reste astucieux et pour assurer son viatique, il se mue en contrebandier !

Ses beaux-parents tenant un épicerie, notre champion du monde réduit au chômage, passe des cigarettes en fraude au nez et à la barbe de l'ennemi. En août 1942, Kint réenfourche enfin sa monture de course et il a tôt fait de renouer avec le succès.

La Flèche Wallonne devient alors sa course de prédilection, mais écoutons l'Aigle Noir s'enflammer quand il songe à son prestigieux triplé.

« Je vous ai déjà dit que j'appréciais beaucoup les parcours vallonnés de la Wallonie. Cette Flèche que j'ai enlevée trois fois d'affilée en 1943, 44 et 45, j'aurais pu la remporter quatre ou cinq fois. N'oublions pas le sacrifice de 1937. »

**Et ce Paris - Roubaix de guerre ?**

"C'était en 1943, une saison où je détenais la grande forme. J'ai aussi enlevé cette année là le Circuit de Belgique, Bruxelles - Paris et le Tour



**La paire Kint - Van Steenberg en 1946 (Photo Kint)**

Il m'a fallu fournir de gros efforts pour retrouver la tête de la course. Finalement, c'est au sprint que j'ai émergé après une épreuve ultra rapide (41,822 km/h). Ce Paris - Roubaix était moins difficile que les éditions d'après-guerre. Il y avait des pistes cyclables en cendrée qui permettaient d'éviter le chaos des pavés et favorisait des rouleurs réguliers tels que moi. »

Je "vendrais" moins mes chances comme je l'ai parfois fait dans certains Paris - Bruxelles où j'ai sacrifié un éventuel succès en lançant les sprints en faveur des Bonduel, Van Steenberg et même Sercu.

A cette époque, assez paradoxalement et malgré mon statut de vedette, j'étais payé pour aider les autres. Lorsque je l'ai fait pour Sercu lors du sprint de Paris - Bruxelles 1948,

ce dernier m'avait promis 20.000 FB en cas de victoire. Il fut battu par Poels et je n'ai reçu que 500 FB ! »

insu entre l'Helvétie et mon compatriote.



*Kint sponsorise une équipe de jeunes amateurs de Courtrai (Photo Het Nieuwsblad)*

**Et ce fameux championnat du monde 1946 à Zurich, quel est votre avis à ce sujet ?**

« D'abord, sachez bien que l'on ne vend pas un titre de champion du monde ! Ceci dit - et cela devait être précisé - j'aurais aimé renouveler mon titre.

Déterminé, j'ai disputé la course dans ce sens. Je suis parti seul alors qu'il restait deux tours à parcourir. Van Steenberghe est revenu sur moi, mais avec Knecht dans sa roue. Dès cet instant, le Suisse n'a plus voulu prendre le moindre relais. Rik et moi avons alors passé un accord, un tantinet naïf, puisqu'il "oubliait" complètement Knecht. Rik me dit ceci: "Tu mènes le sprint et je te donne 25.000 FB. Par contre, si tu gagnes, tu m'alloues la même somme".

J'ai trouvé cet accord assez bizarre, surtout que 25.000 FB en 1946, ce n'était pas rien, mais j'ai accepté.

A partir de là, Van Steenberghe ne m'est plus apparu très fringant. Il m'a répondu qu'il était fatigué. La petite côte de l'ultime tour, nous l'avons abordée avec Knecht en tête suivi de Rik et moi en 3ème position. Un petit trou s'est créé à mon

Rik m'a alors crié: "Marcel, prends sa roue, je suis mort !" Après cela, Van Steenberghe fut lâché et j'ai démarré. Knecht, qui avait encore des ressources, est venu me chercher à huit cents mètres de l'arrivée. Mon adversaire m'a encore prié de passer et j'ai refusé. Nous avons alors roulé à 5 km/h.

L'organisation laissait à désirer car un seul fil retenait le public. Quatre supportes suisses l'ont franchi. Les trois premiers encourageaient leur compatriote et l'incitaient à démarrer. Le quatrième m'a alors retenu par la selle et Knecht en a profité pour filer vers la victoire. Voilà ce qui s'est passé à Zurich en 1946. Knecht a bénéficié d'une aide extérieure. Quant à Van Steenberghe, il aurait dû admettre que malgré son désir de l'emporter, il ne disposait plus dans la finale les ressources physiques nécessaires pour réaliser son rêve.

Je me sentais grugé, mais je ne lui ai jamais adressé le moindre reproche. »

Van Buggenhout, qui avait de la suite dans les idées, a profité de la situation pour mettre sur pied la paire Kint - Van Steenberghe qui allait bien vite écumer les réunions pistières et devenir une équipe reine des vélodromes.

Hélas, lors des Six Jours de Paris en 1947, l'Agile noir est victime d'une terrible chute. Victime d'une fracture du crâne, il est trépané. La grande carrière du champion belge prend fin dans la ville lumière. Marcel se souvient de ces jours dangereux:

« Je suis resté longtemps entre la vie et la mort. Après cet accident, un sentiment général de faiblesse fut souvent mon lot quotidien. Lors de la première course, une kermesse, que j'ai disputée pour ma rentrée, je suis descendu de vélo après cinquante bornes, complètement lessivé. Je ne réussissais plus à mettre un pied devant l'autre. »

Pourtant, Marcel Kint va renaître de ses cendres. En 1949, il remporte Gand - Wevelgem à la manière d'un phénomène: le vendredi, à l'entraînement, il a l'impression de peser 100 kg tant il souffre ! Le samedi, il dispute tard en soirée une américaine de 50 km avec Van Steenberghe et le dimanche, sans avoir dormi, il s'aligne à Gand et triomphe six heures plus tard à Wevelgem !

Cet ultime grand succès de sa carrière lui ouvre encore les portes de l'équipe nationale disputant le Tour de France et ce, dix ans après sa précédente sélection.

« Je suis fier de vous dire que je suis à la base du succès partiel obtenu à Toulouse par mon ami Van Steenberghe. J'ai même connu la joie de me classer second de cette étape. Hélas, souffrant d'un furoncle, comme par hasard mal placé, je n'ai pas eu la chance de terminer ma dernière Boucle, contraint à l'abandon dans la 19ème étape.

En 1951, j'ai encore connu une dernière période de haute conjoncture. Les difficiles courses ardennaises me réussirent à nouveau et je fus à 37 ans, le meilleur coureur belge. Cela me remplit de fierté mais surtout de tristesse, dans la mesure où un vétéran s'avérant être le meilleur représentant de son pays, situait bien le marasme dans lequel se débattait le cyclisme belge à ce moment - là.

Après les classiques ardennaises, j'ai encore pris le départ du Tour d'Italie et ce, sur l'insistance de Jean Van Buggenhout. J'ai vite compris que la volonté nécessaire pour disputer ces grands tours ne m'habitait plus et j'ai rapidement quitté ce Giro.



**Marcel et un jeune admirateur au départ de la Flèche Wallonne 1949 (Photo Kint)**

Par la suite, j'ai encore pris le départ de l'une ou l'autre épreuve, mais sans grand enthousiasme et ma carrière s'est ainsi achevée sur un mode mineur sans adieux, comme je le souhaitais. »

**Quel est votre meilleur souvenir ?**

« Sans conteste aucun, mon titre de champion du monde reste mon meilleur souvenir.

Il est vraiment dommage que je fus contraint à moins courir en 1939, car ma condition était encore supérieure à celle de 1938. »

**Quels furent les coureurs qui vous firent la meilleure impression ?**

« Le meilleur coureur de tous était Gino Bartali, qui était supérieur d'une classe à tous ses adversaires. Dans les classiques, il y avait bien entendu Van Steenberghe, mais aussi Bonduel, Schotte, Masson et quelques autres dont un certain Marcel Kint ! (rires). »

**Et aujourd'hui en Belgique ?**

« C'est le vide ! Il y a bien Frank Vandembroucke, mais dans cette famille, on devient adulte trop vite et je crains qu'il n'atteigne son apogée physique trop rapidement. Sa marge de progression risque d'être atténuée, alors qu'un coureur progresse logiquement jusque ses 28 ans. Personnellement, je me suis amélioré jusqu'à cet âge, puis j'ai trouvé la stabilité.

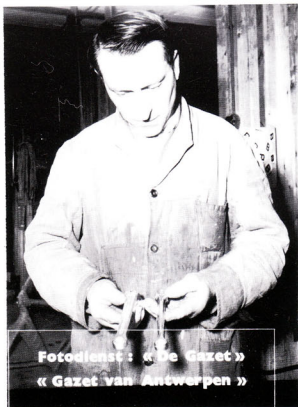
Aujourd'hui, chez les débutants je constate qu'il y a encore beaucoup de courses mais de moins en moins de coureurs au départ. C'est très grave dans la mesure où le déchet étant impressionnant, la possibilité de sortir un coureur valable s'amenuise.

De plus, les jeunes rechignent à souffrir et espèrent gagner de l'argent alors qu'ils doivent encore tout prouver. J'ai suivi mon fils en amateur, puis mon petit-fils Dominique. C'est effrayant de voir à l'arrivée l'état de certains coureurs, comme s'ils venaient de disputer une étape de montagne !

A titre d'exemple, même s'il s'agit d'une anecdote d'une autre époque, voici un souvenir significatif. Dans le Paris - Nice de 1936, la dernière étape comprenait via Nice une boucle par la Turbie. Au départ, j'étais 10ème au général. Il pleuvait et il faisait froid. Il neigeait même à certains endroits surélevés. Au premier passage à Nice, la moitié du peloton a mis pied à terre. Ma position au classement général signifiait un prix de l'ordre de 250 FF, soit un salaire de quinze jours en usine.

J'ai poursuivi en serrant les dents pour finalement achever la course en quatrième position ... obtenant de la sorte un prix de 10 000 FF.

Je connaissais la valeur de l'argent mais aussi le fait qu'il fallait se mouiller pour réussir, car rien ne s'obtient avec facilité. »



**Marcel était aussi un excellent mécanicien.**

**Fotodienst : « De Gazet »  
« Gazet van Antwerpen »**



*Flèche Wallonne 1951: Gauthier devant Kint, Rosseel, Magne et quelques autres aborde les Forges quelques secondes derrière les leaders (Photo Action)*

#### **D'autres souvenirs ?**

« Lorsque j'ai remporté ma seconde Flèche Wallonne en 1944, je devais dormir la veille chez un ami à Frameries. J'étais parti de chez moi en vélo en compagnie de mon équipier Van Overbergh. A Tournai, nous avons dû nous cacher car un violent bombardement allié a détruit la ville. Nous sommes finalement arrivés le lendemain à Mons juste pour prendre le départ.

Ma chute survenue à Paris fut angoissante. J'avais la hantise de rester handicapé car j'avais provisoirement perdu la vue avant de sombrer dans le coma. J'ai juste eu le temps de demander au médecin s'il était utile de m'opérer.

Cela reste un souvenir atroce.

Par contre, je suis heureux de la tournure générale prise par ma carrière. J'ai atteint mon but qui était de gagner de l'argent, ce qui à mes yeux, était plus important que de meubler davantage mon palmarès ! »

Nous prenons alors congé d'un tout grand champion resté lui-même en toutes occasions et profondément attaché à une vie empreinte de simplicité et modeste.

L'Aigle Noir reste égal à sa légende. Il nous a narré ses exploits, ses défaites et ses anecdotes sur le même ton. C'est cela aussi la classe, comme l'écrivait à son propos Albert Van Laethem: "Kint n'est pas de ces champions que la victoire rend loquaces, il n'est pas de ces champions que la défaite rend bavards."

**Denis COULON  
et Claude DEGAUQUIER.**

## **SON PALMARES**

#### **DEBUTANT**

15 victoires (2 en 31, 13 en 32)

#### **JUNIOR**

15 victoires (4 en 32, 9 en 33, 2 en 34)  
Champion de Belgique en 33

#### **INDEPENDANT**

#### **1934**

9 victoires  
Arras - Boulogne, Bruxelles - Marke, 1<sup>ère</sup> étape du Tour de Belgique, à Ypres, Kaprijke, Gits, Sint-Maria-Lierde, Zwevegem et Tourneppe.  
4<sup>°</sup> du Championnat de Belgique  
5<sup>°</sup> du Tour des Flandres

#### **1935**

10 victoires  
Le Tour des Flandres, le Tour de Belgique (avec les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> étapes), Jemeppe - Marche - Jemeppe, Bruxelles - Liège, la 1<sup>ère</sup> étape du Tour du Luxembourg, à Ligny, Alost et Hoegaarden.

2<sup>°</sup> du Circuit Franco-Belge, du Grand Prix de Calais, du Grand Prix de la Thiérache.

3<sup>°</sup> du Championnat de Belgique

## PROFESSIONNEL

### 1935

- 1° à Zwevegem
- 1° à Kooskamp
- 3° de Paris - Lens

### 1936

- 1° de Anvers - Gand - Anvers (Circuit du Dag)
- 1° de la 2ème étape du Tour de Belgique
- 1° de la 19ème étape A du Tour de France
- 4° de Paris - Nice
  - 2° de la 1ère étape
  - 3° des 2ème et 6ème étapes
- 4° du Circuit du Morbihan
- 5° de Paris - Nantes
- 9° du Tour de France
  - 2° de la 19ème étape B
  - 3° de la 14ème étape B
  - 4° de la 12ème étape
  - 5° des 13ème B et 17ème étapes
- 14° du Championnat de Belgique

### 1937

- 1° à Rollegem
- 1° à Avelgem
- 2° de la FLECHE WALLONNE
- 2° du Circuit des régions Flamandes
- 2° de Paris - Lille
- 3° à Izegem
- 6° e.a. de PARIS - BRUXELLES
- 10° de Paris - Saint-Etienne
- 12° de Paris - Nice
  - 2° de la 1ère étape B
- Abandon à la 17ème étape du Tour (avec l'équipe de Belgique)
- 5° des 2ème, 5ème (B) étapes
- Maillot jaune après la 3ème étape

### 1938

- 1° de PARIS - BRUXELLES
- 1° des 15ème (Galibier et Iseran), 16ème et 18ème étapes du Tour
- 1° du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 1° du Grand Prix d'Esperaza
- 1° à Herve
- 1° à Mons
- 2° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
- 2° à Tournai
- 3° du TOUR DES FLANDRES
- 3° du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 3° à Haasdonk
- 4° du Circuit du Dag
- 4° du Circuit des Monts Roannais
- 7° de PARIS - TOURS
- 9° du TOUR DE FRANCE
  - 4° de la 1ère étape
- 6° du Grand Prix des Nations
- 11° du Tour de la Province de Milan (avec Vervaecke)

### 1939

- 1° du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

### 1° des 8ème (A) et 18ème (B) étapes du Tour

- 1° du Circuit du Dag
- 1° de Ransart - Beaumont - Ransart
- 1° à Molienbeek
- 1° à Zottegem
- 2° de PARIS - ROUBAIX
- 2° à La Louvière
- 2° à Courtrai
- 5° de PARIS - BRUXELLES
- 5° de BORDEAUX - PARIS
- 11° du Tour des Flandres
- 34° du Tour de France
- 3° de la 1ère étape

### 1943

- 1° de PARIS - ROUBAIX
- 1° du Tour du Limbourg
- 1° de la FLECHE WALLONNE
- 1° du Circuit de Belgique
- 1° de Bruxelles - Paris
- 1° à Deinze
- 2° du Circuit des Monts Flamands
- 2° des 1ère (B) et 3ème (A) étapes du Circuit de Belgique
- 2° à Erpe-Mere
- 2° à Liere
- 2° à Gand
- 3° à Mont-sur-Marchienne



*Marcel Kint comme beaucoup de coureurs a tête du ballon rond (Photo Vanmaele).*

### 1940

- 1° du Circuit de Belgique
- 1° à Visé

### 1942

- 1° à Gullegem
- 2° à Hollogne
- 3° à Kruishoutem
- 3° de Harelbeke
- 3° à Lotenhulle
- 3° à Oostrozebeke

- 5° du TOUR DES FLANDRES
- 8° de PARIS - TOURS

### 1944

- 1° de la FLECHE WALLONNE
- 1° du Grand Prix du Printemps (Gand)
- 1° à Nokere
- 1° à Ninove
- 1° à Wingene
- 9° du TOUR DES FLANDRES

1945

1° de la FLECHE WALLONNE  
1° du Circuit des Ardennes  
Flamandes

1° de la Flèche Flamande  
1° à Bellegem  
1° à Eke  
1° à Mont-sur-Marchienne  
2° à Charleroi  
2° à Heusden  
2° à Renaix  
2° à Lummen  
2° à Alken  
2° à Knokke  
2° à Vichte  
2° à Dampremy  
2° à Ransart  
3° à Aaigem  
3° à Peer  
3° à Nederzwalm

1946

1° de Liège - Vichte  
1° à Lauwe  
1° à Ingelmunster (22/7 et 30/9)  
1° à Brasschaat  
1° à Meslin-l'Évêque  
1° à Quaregnon  
1° à Vichte  
2° du CHAMPIONNAT DU MONDE  
2° de la 2ème étape de A Travers la Belgique  
3° à Waregem (25/4 et 8/10)  
3° à Chapelle-lez-Herlaimont  
6° de Bruxelles - Moorslede  
9° du TOUR DES FLANDRES  
10° de PARIS - ROUBAIX

1947

7° à Staden  
21° du Grand Prix Prior

1948

1° à Waremmé  
9° e.a. de PARIS - BRUXELLES  
10° du Circuit de Flandre Occidentale  
15° de Milan - San Remo

1949

1° de GAND - WEVELGEM  
1° à Chapelle-lez-Herlaimont  
2° de la 1ère étape du Tour de Belgique  
2° à Vichte  
2° à Bellegem  
2° à Mons  
3° à Westerloix  
3° à Wetteren  
3° à Tielit  
3° à Herve  
3° à Charleroi  
3° à Tongres  
3° à Namur  
3° à Saint-Nicolas  
4° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne  
15° e.a. de Paris - Tours  
20° de la Flèche Wallonne  
Abandon à la 19ème étape du Tour

2° de la 12ème étape  
4° de la 2ème étape

1950

1° à Tournai  
5° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne  
8° de Rome - Naples - Rome  
9° e.a. de PARIS - BRUXELLES  
10° de PARIS - ROUBAIX

1951

1° du Circuit des Onze Villes  
5° du Circuit des Ardennes  
Flamandes  
7° de la FLECHE WALLONNE  
9° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE  
12° du Championnat de Belgique  
14° du Volk  
Abandon à la 4ème étape du Giro

### Sur PISTE

1940

1° du Critérium des As (Bruxelles)  
10° des Six Jours d'Anvers  
(avec Vlaemynck)

1946

6° des Six Jours de Paris  
(avec Kaers)

1947

5° des Six Jours d'Anvers  
(avec Van Steenberghe)  
1° des Six heures de Zurich  
(avec Van Steenberghe)  
2° des Trois Heures de Paris  
(avec Van Steenberghe)

1948

1° des Six Jours de Bruxelles  
(avec Van Steenberghe)  
1° du Trophée des Routiers  
(Bruxelles)  
1° de l'Omnium des Champions  
(Gand)

1949

1° des Six Jours de Bruxelles  
(avec Van Steenberghe)  
2° des Six Jours de Gand  
(avec Van Steenberghe)  
3° des Six Jours de Paris  
(avec Van Steenberghe)  
2° des Trois Heures de Bruxelles  
(avec Van Steenberghe)  
7° du Critérium d'Europe d'américaine  
avec Van Steenberghe  
6 autres victoires en américaine et 2 en Omnium.

Palmarès établi par  
Denis COULON  
et Guy CRASSET

## TOME II LES STARS DU CYCLISME BELGE

L'élaboration du Tome II est en cours. Ce livre tant attendu sortira probablement fin mai 1996. Il sera similaire au tome I à la différence que les photos des 50 coureurs choisis seront publiées sur du papier glacé et regroupées par cahiers disséminés dans l'ouvrage. Le thème restera identique (vie, carrière, palmarès, reconversion) de 50 vedettes du cyclisme belge d'après-guerre. Mon choix s'est arrêté sur Meulenbergh (voir raisons dans livre), Ollivier, Pauwels, Peeters L., Pintens, Planckaert E - J - Wa - Wi, Pollentier, Ramon, Reybrouck, Rosseel, Rosiers, Schils, Schotte, Schoub-ben, Sels, Sercu, Somers, Sterckx, Swerts, Teirlinck, Van Aerde, Van Cauter, Van Coningsloo, Van Daele, Vandenbossche, Vandenbroucke, Vandenhaute, Vanderaerden, Van-derstocht, Van Dijk, Van Gene-chten, Van Geneugden, Van Impe, Van Kerckhove, Van Lancker, Van Linden, Van Looy, Vannitsen, Van Schil, Van Springel, Van Steenberghe, Verbeeck, Vluyen, Wampers, Wellens, Willems et Wouters.

Le prix de vente reste identique à celui du Tome I, soit 795 FB pour la Belgique, 140 FF pour la France et 840 FB pour les autres pays via les modalités habituelles.

La souscription devenant le moyen le plus adéquat lié à notre époque pour une parution à frais d'auteur, je reconduis la proposition parue dans CDP n° 51, c-a-d que toute commande et paiement réalisés avant le 31 mars 1996 (ultime proposition), j'offre une réduction de 100 FB (15 FF) ... et l'ouvrage sera automatiquement dédié.

Qu'on se le dise !

L'auteur,

Claude Degauquier.

# CES COURSES DISPARUES

## LE CIRCUIT DE BELGIQUE

1934

Pour leur 7ème édition, les organisateurs, qui se sont vus contraints à ramener le montant des prix à 21.000 Fr., peuvent quand même accueillir 46 coureurs sur la ligne de départ, en ce 15 août 1934. Le parcours reste fidèle, dans ses grandes lignes, aux éditions précédentes. Au sortir d'Anvers, le peloton se dirigera vers Louvain, Liège (km 112), Namur (km 178), Mons (km 239) avant de revenir en Flandre à Renaix (km 304). Après Courtrai (km 335) et Gand (km 373), les rescapés rejoindront l'arrivée après un détour par la région bruxelloise (Alost et Vilvorde au km 435).

Le départ est donné sous un ciel menaçant avec 3/4 d'heure de retard sur l'horaire prévu. Julien Vervaecke est un des plus actifs durant les premières heures de course, mais c'est un groupe de 41 coureurs qui traverse Huy (km 145). Théo Herckenrath est le premier attaquant sérieux de l'épreuve. Il traverse Namur avec 300 m d'avance, mais le peloton se reforme rapidement et reste à nouveau groupé jusqu'à Anderlues. Kemper Horemans, Guricckx, Roosemont, Sardeur, Corthout, Schallier et Van Gooik prennent les devants durant quelques bornes, mais ce n'est pas encore la bonne échappée !

Après quelques escarmouches sans importance, un peloton de 23 coureurs se présente à Lessines. Quelques bornes plus loin, Gahy, Van Grootenbruel et Verdyck lancent enfin la course. Au sommet du Kwaremont, la principale difficulté du jour, Gahy précède Verdyck de 13", Van Grootenbruel de 25", Van Looek et le peloton de 40". De Caluwe, Herckenrath, Guricckx, Rolus, Corthout, Adriaenssens, Van Looek et le Hollandais Bogaert les rejoignent dans la descente. Après plusieurs tentatives de Herckenrath, Frans Guricckx réussit à se détacher. A Courtrai, il compte 1' d'avance sur Van Grootenbruel, Rolus et Corthout, 2' sur Bogaert, 2'10" sur De Caluwe et Herckenrath. Les autres

concurrents suivent déjà à plus de 5' et ne reverront plus les leaders.

Frans Guricckx est rejoint par ses trois premiers poursuivants à Deinze, à 120 bornes du but. A Gand, nos 4 fuyards se présentent au dernier contrôle de ravitaillement avec une avance confortable sur Herckenrath, De Caluwe et Bogaert. Robert Van Grootenbruel prend son temps et ne repart qu'une bonne minute après ses 3 compagnons. Il réussit toutefois à revenir un peu plus tard, mais il perd définitivement le contact à Mazenzele, victime de ses efforts désordonnés. Herckenrath entame encore une vaine poursuite solitaire avant de renoncer définitivement.

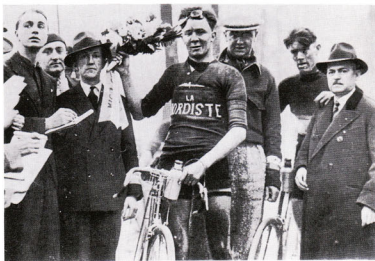
Les 3 hommes de tête peuvent s'expliquer en toute sérénité. Corthout part en tête et résiste d'autant plus facilement au retour de Rolus que celui-ci est aux prises avec une roue arrière volée.

7. Gustaaf VAN SLEMBROUCK
8. Edgard DE CALUWE 13'55"
9. Léopold ROOSEMONT 16'23"
10. Charles VAN KEER  
temps non communiqué
11. Frans GAHY
12. Léon DECAPELLE
13. Kamiel SCHALLIER

Henri Lauwers a également accompli le parcours, mais n'a pas été classé. Faute de prix, il a reçu une prime des organisateurs

La distance réelle serait de 490 km alors que les deux neutralisations (d'une durée de 35") sont incluses dans les 17h40'.

Principaux abandons: Emile Joly, Julien Vervaecke, Auguste Mortelmans, Jozef Dervae, Gustaaf Deloor, Antoon Digne, Jean Wauters ...



### LE CLASSEMENT

1. **Alfons CORTHOUT**  
les 470 km en 17h40'
2. Louis ROLUS à 3 longueurs
3. Frans GURICKX 100 m
4. August VERDYCK 5'39"
5. Robert VAN GROOTENBRUEL
6. César BOGAERT (NL)

### Le portrait du vainqueur

Alfons Corthout s'était avéré un des excellents juniors (l'équivalent de nos amateurs actuels) de la classe 31. Meilleur indépendant du printemps 32, il figurait alors au nombre restreint des grands espoirs du cyclisme belge.

En fin de saison, quelques mois avant son vingt et unième anniversaire, il étreignait sa première licence professionnelle. Sa campagne 33 ne faisait que confirmer les promesses entrevues les années précédentes. Vainqueur notamment de 2 étapes du Tour de Catalogne et de la semi-classique de Bruxelles - Verviers, il semblait définitivement lancé pour une carrière brillante. Malheureusement, sa victoire au Circuit de Belgique 34 allait être le dernier coup d'éclat d'une carrière qui allait se poursuivre dans la grisaille la plus opaque jusqu'en 1939. Était-il victime d'une certaine non-chalance comme le prétendaient les journalistes de l'époque ou subissait-il les conséquences d'un passage prématuré dans la catégorie supérieure ? (nos dirigeants actuels parlent de coureurs qui veulent aller à l'université avant d'avoir terminé leurs études secondaires, mais le phénomène était déjà régulièrement dénoncé dans les années 30).

Né à Pulle le 16 décembre 1911, Alfons Corthout est décédé à Anvers le 29 mars 1974.

## Son Palmarès

### Junior

1931

Champion de Belgique  
1<sup>er</sup> d'une étape de l'Etoile des Juniors

### Indépendant

1931

2<sup>nd</sup> du Circuit Dinantais

1932

1<sup>er</sup> de Bruxelles - Liège  
2<sup>nd</sup> du Circuit du Sud (Audenaerde)  
4<sup>th</sup> du Tour des Flandres  
5<sup>th</sup> du Circuit Provincial Liégeois  
15<sup>th</sup> du Tour de Belgique  
3<sup>rd</sup> de la 10<sup>ème</sup> étape

### Professionnel

1932

4<sup>th</sup> du Tour du Brabant du Nord (Hol)

1933

1<sup>er</sup> des 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> étapes du Tour de Catalogne  
1<sup>er</sup> de Bruxelles - Verviers  
1<sup>er</sup> à Lierre  
8<sup>th</sup> du Circuit de Belgique  
9<sup>th</sup> du Championnat de Belgique  
16<sup>th</sup> du Tour de Catalogne  
3<sup>rd</sup> de la 7<sup>ème</sup> étape

1934

1<sup>er</sup> du Circuit de Belgique  
3<sup>rd</sup> de Bruxelles - Jupille  
13<sup>th</sup> du Tour de Belgique

1935

2<sup>nd</sup> à Maaseik  
22<sup>nd</sup> du Tour des Flandres  
23<sup>rd</sup> de Paris - Bruxelles

1936

3<sup>rd</sup> du Huit de Chaam, à Hombeek et à Wouw (Hol)

4<sup>th</sup> de Bruxelles - Hozémont  
5<sup>th</sup> du Grand Prix de l'Escaut  
5<sup>th</sup> du Grand Prix Ambiorix (Tongres)

1937

1<sup>er</sup> à Opglabbeek

Une série de Denis COULON

# SURNOMS CYCLISTES

REBRY Gaston (B)  
REYBROUCK Guido (B)  
REYNOLDS Harry (G-B)  
RHEINWALD Henri (CH)  
RHO Auguste (I)  
RICCI Mario (I)  
RIESENS Piet (B)  
RIMOLDI Pietro (I)

RINALDI Gaspard (F)  
RIVIERRE Gaston (F)

RIVIERE Roger (F)  
ROBIC Jean (F)

RODRIGUEZ Martin (COL)  
RODRIGUEZ Nelson (COL)  
ROELS Louis (B)  
ROGER Louise (F)  
ROLLAND Antonin (F)  
ROMINGER Tony (CH)  
RONCONI Aldo (I)  
RONDEAUX Roger (F)  
ROSSI Giulio (I)  
ROUSSEAU Michel (F)

ROSTOLLAN Louis (F)

ROVIDA Carlo (I)

RUEGG Alfred (CH)  
RUFFET André (F)  
RUGGERONE Germano (I)  
RUINARD Paul (F)  
RUTT Walter (D)

Le Bouledogue, le Bull-Dog  
L'objet pédalant inconnu  
The Smog  
Le Lion de Genève  
alias D'Annunzio  
Le Biondino  
Pietje-Viam (la flamme)  
Le colosse de Busto Arsizio  
Piero da Busto  
Gapo  
Le Forgeron  
Le souriant barbichu  
Le Roi du Vigorelli  
Biquet - Tête de cuir  
Robiquet - Trompe la mort  
Tête de verre (Testa di vetro)  
Le Facteur de Saint-André des Alpes - Casque d'or - Biquet cœur de lion - L'Homme au casque - Tête de bois (n'acceptait aucun conseil - Jean de Gaule - Fatalitas (multiples accidents) - Le Gnome de Radenac - Le Lutin - Le Roquet (hargne et mauvaise foi) - Le Nain jaune - Le Père la Soupe - L'Incorruptible (refusait toutes les compromissions) - Le Môme qu'a d'ça - La Mésange de Radenac - L'Irrésistible (surnom qu'il s'était donné) - Petit Biquet - Don Quichotte

Cochise  
Cacaito  
Frans de Witte  
La coureuse professionnelle  
Tonin - Le Taciturne  
L'Ordinateur humain, le dromadaire  
L'Empereur  
Le Roi du Cyclo-cross  
La Freccia Umata  
Le costaud de Vaugirard  
Le Gros  
Pétrolette  
L'Aigle de Château-Gombert  
La Rostolle (lui-même)  
Il Mattacchione  
El Matt  
Freddy  
Van Steenbergren breton  
Eros  
Le Père la ruine  
Le Kaiser - Il Disertore

# CES ANCIENS DU SUD-OUEST

Une série de Gérard DESCOUBES.

## 2. JACQUES ET JOSEPH BIANCO AVEC UNE POINTE DE DILETTANTISME

Jacques Bianco est né à Nice le 27 juin 1928. Ses parents, originaires du Piémont, étaient venus s'y installer quelques années plus tôt.

Son frère Joseph, qui l'a côtoyé sur un vélo, avoue que son frangin n'a pas eu la carrière espérée et qu'il est même passé à côté de quelque chose de grand ! Il s'est rarement élevé au niveau qui pouvait être le sien comme par exemple, lors du championnat de France indépendant et du Tour de Champagne qu'il remporta avec classe.

appelées aussi "Courses baboches". Il s'agissait d'épreuves de fêtes de patelinis auxquelles n'importe qui pouvait participer.

Pas besoin de licence, il fallait seulement un vélo que la plupart se faisaient prêter. Cela aidait les plus assidus à vivre, car les premiers recevaient une manne de prix plus ou moins importante suivant les endroits.

*Jacques Bianco, champion de France "Indé" 1953*

Afin de davantage mettre en évidence les mérites de Bianco, n'oublions pas que son titre de champion de France "Indé" en 1953 fut obtenu aux dépens d'un certain Jacques Anquetil.

En dehors de ces trop rares occasions, Jacques ne cache pas qu'il n'a jamais consenti des sacrifices pour faire son métier. Souvent en conflit avec Antonin magne qui préconisait un régime sévère sans vin ni beurre, Jacques cachait le pinard sous la table et le beurre sur la chaise entre les jambes !

Notre ami ne passe pas sous silence qu'il n'était pas rare qu'il prenne le départ d'une course après

avoir mangé une entrecôte aux cépes ! La digestion était difficile et généralement les deux premières heures de course, Bianco les passait à l'accroche en queue de "rondin" (peloton), le "voyant rouge allumé" et "l'infarctus en bandoulière" !

Ces deux heures fatidiques passées, il fallait alors compter avec lui pour la gagne. Bien nourri qu'il était, cela n'était pas étonnant !

Le vélo n'était pour lui qu'un moyen d'expression sans plus.

Jacques et son frère Jo ont débuté dans des courses de villages



Orphelin dès l'âge de 10 ans, il est placé en foyer puis chez une tante avec ses frères et soeurs. Cette tante qui s'appelait Adriano avait un fils du même nom qui fut pro de 1939 à 1952 avant de s'expatrier au Canada en 1953 où il vit toujours. Notre ami Jacques commence sa vie active comme domestique en louant ses services dans les fermes du Lot-et-Garonne. Râblé, noir de poils, d'un caractère insouciant, Jacques Bianco ne va jamais prendre conscience des énormes moyens physiques dont la nature l'a gratifié.

Après avoir fait ses classes dans ce genre de compétition, Jacques Bianco prend sa première licence en 1951 au Vélo-Club Fumelois. Mesurant 1,75 m pour 68 kg, Jacques est un routier passe-partout, vélocé, rouleur et pas mauvais grimpeur.

Il passe pro en 1957 et il restera jusque fin 1959 chez "Mercier-B.P."

Écoutons le conter son parcours:

« Bon an mal an, je gagnais toujours quelques courses, mais j'ai surtout commencé à faire des résultats à partir de 1953. Cette année là, le championnat de France des indépendants se déroulait au-dessus de Lyon sur une grande boucle de 130 km, puis avec des petits circuits en ville. A cent bornes du final, une groupe de vingt coureurs caracolait devant. Parmi eux, il y avait Georges Gay, Stablinski et Anquetil. Mon frère Jo qui disputait également l'épreuve m'a alors dit: "Nous allons arriver dans le col des Brosses. Si tu es bien, débouche pour essayer de rentrer en tête." Je suis donc sorti seul du peloton et après une poursuite énergique de plusieurs kilomètres, je suis rentré en plein col. J'ai aussitôt "roulé la caisse" en tête pour tout faire sauter.

Au sommet, nous n'étions plus que trois. Avec moi, il y avait Vincent, un Marseillais et "mon pays" Vasquez. La bonne échappée était lancée et au sprint en côte, j'ai facilement triomphé. Pourtant, derrière, un certain Jacques Anquetil avait pris la poursuite à son compte, mettant des "bouts-droits" terribles sur des kilomètres. A l'arrivée, le Normand est venu me faire la bise en me disant: " Tu seras un grand coureur".

A l'issue de ce championnat, Monsieur Dion, le patron de "Terrot" m'a aussitôt fait enfilier le maillot de sa marque pour la photo, bien que j'étais équipé par "Marcaillou". A la suite de cela, ce dernier m'a bouédé alors qu'il ne me payait pas, me fournissant seulement l'équipement. Je suis donc resté chez "Terrot" qui m'a aussitôt proposé un contrat. Pour contenter tout le monde, j'ai pourtant posé pour une photo avec un maillot tricolore de chaque marque!



Jacques Bianco en 1965 en fin de carrière.

En 1954, j'ai participé au Tour de Tunisie avec Teisseire, Cherratin l'Algérien et Etienne Amelyncq, un belge de 20 ans, comme équipiers. Il y avait une dizaine d'étapes et j'en ai enlevé quatre. C'est Amelyncq qui a gagné l'épreuve. Il est vrai que M. Dion a tout fait pour qu'il en soit ainsi parce que le jeune Belge allait devenir pro chez "Terrot" qui avait de solides bases en Afrique du Nord.

Personnellement, j'ai toujours refusé de sauter à l'étape supérieure pour "Terrot" et ce fut probablement ma plus grosse erreur que d'attendre 1957 pour le faire. Il est vrai que j'étais marchand de primeurs à Fumel et que comme "Indé", je gagnais bien ma vie sans connaître les obligations des "pros". C'est ainsi qu'à l'issue de ma première campagne professionnelle, j'ai constaté que je n'avais pas plus d'argent qu'auparavant. Cela ne valait donc pas la peine de vouloir disputer le Tour et les autres grandes courses. »

**Partiez nous de votre Tour de Champagne victorieux qui est votre meilleure performance professionnelle !**

« Nous étions en 1957. J'avais terminé second de Bordeaux - Saintes après avoir suivi tout l'hiver les conseils de Tonin-le-Sage au sujet de mon alimentation.

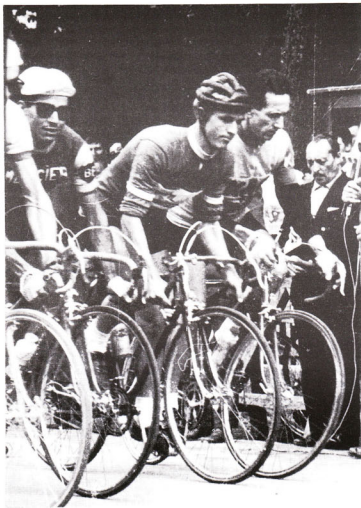
En prenant le départ de ce Tour de Champagne, j'étais gonflé à bloc pour réaliser un truc car j'avais de bonnes jambes.

Je suis parti au sein d'une équipe du Sud-Ouest qui se composait de Louis Barres, un ancien lauréat de la Route de France et qui était "pro" lui aussi, ainsi que de trois "Indés": mon frère Jo, Pierre Barrière, mon voisin de Fumel et Maurice Bertrand, un coriace Charentais (il devait se tuer en voiture en rentrant du critérium de St Claud, un lundi de Pâques dans les années soixante).

Le premier jour, avait lieu un contre la montre par équipes disputé sur une quarantaine de bornes. Nous nous sommes classés 10èmes sur 16. L'après-midi se déroulait une étape en ligne de 145 km entre Rethel et Sedan.

Après une élimination par l'arrière, nous avons disputé le sprint à cinquante sur le vélodrome ardennais où je l'ai emporté facilement devant Maurice Moucheraud et le Breton Georges Gilles.

La seconde étape longue de 165 km entre Sedan et St-Quentin ne comptait guère de difficultés. Pourtant, je pense avoir réalisé une course superbe (NDLR Jacques sort des journaux d'époque qui traitaient à son égard: "Chevauchée fantastique", "bataille homérique et dantesque" pour une superbe victoire de Jacques Bianco).



*G.P. de Limoux 1964: Jacques est à l'extrême droite.  
Le "Mercier" à lunettes à gauche est l'Algérien Mohamed Ben Brahim.*

Le matin au départ, il y avait encore 76 coureurs. Le soir, nous n'étions plus que 46 en course. Pour ma part, mon frère restait mon seul équipier encore en lice. L'explication était simple: nous étions en avril et un temps épouvantable avec une température plaire, vent et pluie glacial, s'abattit sur la course. Malgré cela, à mi-étape, deux courageux avaient posé une mine qui avait fait exploser le peloton. Ces deux lascars étaient Eugène Tamburini, l'enfant du pays et spécialiste de ces épreuves (NDLR. Il mit fin à ses jours au milieu des années soixante) et le robuste Breton Francis Mel. Après une poursuite éprouvante et avec le Suisse Ernest Traxel comme seul compagnon, j'ai revu les deux leaders au bout de cinquante longs kilomètres de chasse. Au moment de la jonction, j'ai démarré et seul Mel a réussi à prendre ma roue.

Hélas pour lui, à dix bornes de St-Quentin, il a crevé. J'ai gagné en solitaire avec une minute d'avance sur le Breton. Maurice Lampre conservait néanmoins son maillot de leader pour 22 petites secondes. Le 3ème jour, nous sommes arrivés groupés après être rentrés sur les échappés tout près du but. C'est le rapide Parisien Jean Bellay, mon équipier chez "Mercier" qui régla le peloton. Au départ de l'étape reine, le 4ème jour, j'avais le désir de tout casser. Je voulais voir ce dont j'étais capable sur les 208 km séparant Epernay de St-Dizier sur un parcours truffé de "talus" tous plus durs les uns que les autres. Pour ce faire, nous (Jo et moi) avions trouvé en la personne de Raymond Guégan et Robert Varnajo (deux "Helyett") des alliés dans le peloton. Vingt bornes après le départ d'Epernay, Henry Anglade avait "dégoupillé" dans un "raidar" très sec et

éparpillé le peloton. Le temps de réagir et le père Anglade nous avait fait une belle valise.

Cependant, suivant mes idées du matin, je suis parti en contre-attaque flanqué d'Andresen le Danois, Donati un "Indé" de Sedan, Traxel, Wasko le "Mercier", Simon un "Helyett", Bauchet un "Indé" du coin ainsi que les Bretons Mel et Poulliguen. Après avoir rejoint Anglade, nous avons roulé tous les dix en nous entendant comme larrons en foire pendant 190 km. En quatre heures, nous avions couvert 160 km car le leader était piégé et n'était même pas représenté dans l'échappée. A l'arrivée, nous avions 18' d'avance et j'endossais le maillot de leader. Bien que le dernier jour fut une rude étape, j'ai laissé Lily Bergaud faire un numéro durant les soixante derniers kilomètres afin qu'il remporte l'étape en survolant les montagnes russes champenoises, ce qui avait fait tenir tranquille les "St-Raphaël Geminiani" avec la victoire promise à l'étape. Mon plus sérieux rival fut, en fin de compte, Joseph Wasko, mon équipier chez "Mercier" le reste de la saison mais qui faisait ce Tour avec les "Mercier" de l'Île-de-France. Vainqueur de l'édition précédente, il s'était juré de réaliser le doublé. Il a échoué pour cinq secondes tandis qu'Henry Anglade terminait 3' à soixante secondes.

J'avoue n'avoir jamais mieux roulé que durant ces cinq jours de course: je gagnais le général, deux étapes et deux fois cinquième dans deux autres. J'ai pourtant refait la même préparation par la suite, mais les résultats n'ont plus suivi. C'est ça le vélo, c'est à n'y rien comprendre car la forme est fort capricieuse. »

#### **Quel souvenir gardez-vous de votre Tour de France 1957 ?**

« Le Tour 57 reste la grande déception de ma vie de coureur. Avec un brin de chance, je pouvais vaincre dans la 7ème étape Metz - Colmar disputée sous une chaleur torride avec au programme la Schlucht et le Collet du Linge, deux cols vosgiens.

Nous étions partis à huit à l'attaque. Anglade et Morvan furent "rincés" dans les cols et nous avons disputé le sprint à six. Je me suis classé 4ème à cause de Jean Bourles qui a failli me faire chuter. Il me pistait depuis l'amorce de notre échappée alors que Hassenforder était sans conteste le plus rapide de tous.



Jacques BIANCO  
Champion de France 1955

Dans cette Grande Boucle, j'ai joué de malchance alors que mon but était de flinguer aux alentours de Bordeaux. Hélas, dans la 9ème étape, je me suis "filé sur le toit" en me brisant la clavicule. Je suis quand même arrivé 58ème à Thonon-les-Bains malgré mon épaulement en "vrac" !

Le lendemain, je suis reparti vers Briançon avec les routes défoncées et les cols nombreux. J'ai abandonné, détruit par la douleur et les regrets, car je savais que je ne reviendrais plus sur le Tour. »

**Racontez-nous votre championnat de France 1957, il y a une histoire ?**

« Ah oui, si ça avait voulu rire un peu. C'était à Châteaulin sur le Circuit de l'Aulne. Il y avait un grand tour de 100 km puis vingt d'un peu plus de six bornes. Sachant qu'il fallait un lièvre chez "Mercier" pour lancer la course, je me suis porté volontaire, mais avec une idée derrière la tête.

Avec mon frère Jo, nous avions mijoté un plan qui pouvait me faire devenir champion de France ! Vu que je marchais à cette époque comme un avion, ce n'était pas utopique. Le voici : durant la grande boucle, il fallait que je réalise un écart tel qu'il m'aurait permis d'entrer sur le circuit final avec un tour d'avance, afin d'effectuer le reste du championnat... dans le peloton avec de fortes chances d'y rester et de vaincre. Je pensais pouvoir faire mon premier petit tour avant que mes poursuivants ne se présentent à leur tour. Je suis passé bien prêt de mon objectif. J'ai possédé jusqu'à huit minutes d'avance, mais il m'a manqué trois cent mètres.

J'ai bien essayé de rentrer dans le tour, mais je commençais à être "entamé".

J'avais déjà cent bornes en solitaire dans les jambes et la fatigue apparaissait.

Le comble, c'est lorsque Sabbadini a crevé à l'arrière du peloton. Après que Tonin l'eut dépanné, alors que j'arrivais sur lui, je croyais qu'il allait m'attendre pour unir nos efforts et revenir ensemble. Ce fut l'inverse et il est reparti au sprint comme un malade, me laissant seul en carafe sur la route. Là dessus, j'ai complètement "disjoncté" et je suis descendu de bécane alors que je me trouvais toujours en tête avec plusieurs minutes d'avance.

Ma seule consolation : j'avais "vendangé" 2000 F de primes en cours de route. »

*NDLR: A l'entrée des circuits locaux, il comptait 2' d'avance sur 5 coureurs et 3' sur le peloton. Les 5 rejoignent assez rapidement Bianco. Au 8ème tour, ils ont toujours 3' sur le peloton. A ce moment, Coste et Jean Bobet lâchent leurs compagnons. Il n'est pas fait mention d'un éventuel abandon de Bianco alors qu'il était en tête.*

**Aviez-vous de bons copains dans le peloton ?**

« Martin Van Geneugden était l'un de mes bons amis surtout qu'il était un peu comme moi. Valentin Huot et Fred Debruyne en étaient d'autres. Quand je pense que l'ami Fred n'est déjà plus de ce monde... »

**Avez-vous un souvenir particulier de ceux que vous côtoyiez ?**

« Sans vouloir parler des vedettes, un coureur était superbe sur un vélo, possédait une classe énorme et un potentiel indéfinissable. Ah s'il avait voulu : c'était le Dordognais Jacques Vivier. »

**Avez-vous des anecdotes ?**

« Avant le départ d'un critérium, Rudi Altig part s'échauffer. Je décide d'en faire autant et je l'accompagne. Il m'a fait faire cinquante bornes à bloc. Je suis revenu dans un état que je ne vous dis pas !

Une autre fois lors d'un Paris - Tours, mon pote Van Geneugden avait crevé. Tonin nous ordonne de l'attendre à deux ou trois. Le Martin nous revient dessus en trombe, nous passe et nous plante à dix mètres. Tout en nous relayant, nous avons mis cinq bornes pour recoller à sa roue et ne plus pouvoir ensuite lui prendre le relais. C'est lui et lui seul qui nous a ramenés

dans le paquet : quelle santé il avait, je m'en suis toujours souvenu. »

### **Qu'êtes-vous devenu après votre retraite professionnelle ?**

« J'ai d'abord roulé comme indépendant de 1960 à 1965. J'appartenais au Vélo-Club Bordelais équipé par « Kas ». J'ai ensuite tenu un bar à Fumel durant cinq ans. Plus tard, je suis devenu marchand de primeurs et ce jusqu'à ma retraite que je viens de prendre. Je viens de réenfoucher le vélo sur lequel je n'étais jamais remonté. »

Le frère de Jacques, Joseph Bianco dit "Jo" avait deux ans de plus. Il est né à Nice le 25.01.1926. Plus trapu (1,68 m - 64 kg), il était un coursier robuste et endurant. Il n'a jamais accepté de passer professionnel, mais durant ses dix années passées comme indépendant, il s'est régulièrement mesuré avec ceux de la catégorie supérieure.

Il signe sa première licence en 1948 au Guidon Agenais et court en 3ème catégorie.

rémunéré en 1950 chez "France Sport" où il restera jusqu'en 1953 pour émigrer alors chez "Mercier" de 1954 à fin 1958.

Il obtient son premier vélo pendant la guerre en échangeant sa carte de tabac contre une bicyclette appartenant à Arthur Fournous, un ancien sélectionné olympique.

À la fin de sa carrière, Jo reprend à Bruch l'exploitation agricole de ses beaux-parents. Plus tard, il devient représentant en machines agricoles où sa renommée lui ouvrira pas mal de portes. Il reste trente ans dans le métier, tout en continuant à s'occuper de sa ferme.

### **Quels souvenirs pouvez-vous nous conter, Jo ?**

"Dès 1949, je me suis frotté aux "pros" pour gagner cette année là 17 courses dont certaines devant ceux-ci comme par exemple à Ribérac et Montpazier. En onze années de compétition, j'ai remporté 127 victoires. Je pouvais devenir champion de France indépendant à deux reprises. J'ai chaque fois échoué à la seconde place.

En 1951, en plein sprint, ma chaîne se bloque entre deux pignons et je dois couvrir les cent derniers mètres en roue libre. Malgré cela, seul Sabbadini est parvenu à me remonter.

L'année suivante, je m'échappe seul et mon voisin de Nérac, André Lesca, est le seul à me revenir dessus pour me laisser à deux longueurs lors de l'explication finale. Heureusement, mon frère m'a vengé en 1953 et lorsque je suis arrivé avec le gros du peloton et que je l'ai vu en bleu-blanc-rouge sur le podium, cela m'a filé le frisson.

Un autre bon souvenir est le championnat de Guyenne qui se disputait à Pau.

Le sprint final à quatre réunissait Mastrotto, Merino, Arnaud Geyre (qui allait se classer second derrière Baldini aux J.O. l'année suivante) et moi-même. J'ai enlevé l'emballage avec facilité. »

### **Pourquoi avez-vous toujours refusé de passer à l'étage supérieur ?**

« J'ai joué la sécurité, la tranquillité et surtout la liberté de choisir les épreuves que je voulais disputer. »



**Jacques et Madame Bianco posent en mars 1995 pour C.D.P. (Photo Descoubes)**

Fin de sa première saison ponctuée de dix victoires dont la classique Bordeaux - Bazas, il passe déjà en première catégorie. Après avoir été équipé en 1948 et 1949 par "Elvish-Fontan", il trouve un premier contrat

## Faisiez-vous partie d'une Mafia ?

« Je n'avais partie liée qu'avec mon frère. Même avec Sabbadini qui était notre voisin et avec qui on s'entraînait souvent, on ne se faisait aucun cadeau. C'est le Marseillais Siniscalchi qui a fondé les « Mafias » dans le Sud-Ouest. Ils s'étaient coalisés à une vingtaine pour rafier tous les prix. Cela a hâté ma retraite. »



**Pourtant, en 1958, vous avez effectué un excellent Tour de Champagne ?**

« Oui, en effet, j'y ai gagné la 3ème étape à Charleville, mais le lendemain, je perdais 28 minutes à cause d'un bris de pédale en couvrant seul derrière les 120 dernières bornes. C'était décevant car Antonin Magne me faisait passer un test afin d'éven-

tuellement me faire passer pro pour disputer le Grand Tour. »

**Pensez-vous que votre frère ait atteint sa plénitude à l'étape supérieure ?**

"Jacques possédait la grande classe et marchait très fort. Il ignorait ses immenses moyens et en course, il fallait le conseiller, lui préparer les sprints car il avait tendance à laisser manoeuvrer ses adversaires.

arrosé le succès des "Terrot" dans les bars de Tunis et de Marseille. Voilà un autre aspect du caractère de mon frère, bourré de classe mais bon vivant. »

**Quelle fut votre reconversion ?**

« Depuis mon enfance, je rêvais d'être coureur cycliste et paysan. Aussi aujourd'hui, je suis un homme profondément heureux (il insiste). J'ai toujours été libre. Avec mon blé, je fais ma farine. Avec ma farine, j'ai mon pain pour la semaine (il possède un four d'époque). Je fais mes pâtes (pas des Panzani ... mais des Bianco ! ) »

Jo Bianco vit depuis 1958 à Bruch et reçoit encore environ deux cents lettres par an demandant des photos. Ces demandes émanent surtout ... de Belgique ! Il distribue les dernières car la réserve sera bientôt épuisée.

Jacques et Jo Bianco sont de cette espèce d'hommes qui portent encore le soleil dans le sourire et sur le bout de la langue avec cette délicate pointe d'accent qui sent bon le terroir.

Les deux frères, coureurs cyclistes, ne sont plus que des cartes postales jaunies sur lesquelles on aperçoit, surgi de la brume, le glorieux maillot "Mercier". La rencontre fortuite, au hasard d'une épreuve cycliste de ces vénérables anciens, met du baume au coeur des derniers nostalgiques d'une époque malheureusement révolue.

Gérard DESCUBES.

## BOURSES D'ECHANGE

- 1) Le 3 février 1996 dès 9h00 à Herentals (B)
- 2) le 10 février 1996 dès 10h00 à Wanze (B)

Dans le Tour de Champagne 1957 qu'il remporte, il avait gagné les deux premières étapes. Dans la 3ème, il crève, descend de vélo et me dit "Tant mieux, j'abandonne !". Aussitôt, je lui dis "Pas du tout, voilà ma roue et tu rentres devant !"

Voilà comment était Jacques. Quand il est rentré du Tour de Tunisie, il était cuit comme un ail. En compagnie de Lucien Teisseire, il avait

# Equipes 95, Ploegen 95,

La saison écoulée, la dernière à se disputer selon les normes en vigueur depuis des décennies, a connu un déroulement particulièrement mouvementé avec la disparition prématurée, quoique prévisible, de l'équipe du champion du monde en titre, des problèmes similaires avec Polis Direct, le cosponsor éphémère de TVM et un méli-mélo folklorique au sein de quelques équipes belges.

Pour ce bilan, nous avons pris comme référence unique le Guide des Equipes 95 du magazine Vélo et uniquement ce guide, sans tenir compte des compléments parus dans les numéros suivants (le mensuel est parfois difficilement trouvable hors de l'Hexagone). Comme toujours, nous nous sommes basés sur les informations glanées au fil des épreuves aux 4 coins de l'Europe par de fidèles informateurs et sur les listes de l'UCI, même si celles-ci pèchent souvent par omission ou par retard important sur l'événement. C'est ainsi qu'on n'y trouve pas trace de Bincoletto (qui a pourtant participé à quelques kermesses belges) ou des Britanniques (à l'exception des Maestro Frigas). Par contre, y figurent encore et toujours (en ce début décembre) deux coureurs ayant terminé les Mondiaux amateurs sur route: Michael Carter et Artak Mkrtchane (Russe d'après les listes, Arménien selon le classement du championnat). Pour certains coureurs, la question de savoir s'ils étaient ou non professionnels en 95 reste donc posée. C'est notamment le cas de Juan Martinez-Oliver, de Radovan Fort et de quelques autres pistards ou cyclo-crossmen individuels.

Dans la mesure du possible, nous avons donné la liste des individus avec leurs sponsors, même s'il est souvent bien difficile de distinguer un véritable sponsor d'un occasionnel ou d'un maillot de club. La différence de statut selon les pays ne facilite pas les recherches. Rappelons que les individus français ou italiens sont confinés à la piste et aux labourés alors que dans les autres nations européennes, ils

sont considérés - et c'est heureux - comme des pros à part entière.

Pour la dernière fois peut-être (les nouveaux statuts maintiennent-ils leur existence ?), vous trouverez la liste complète des quelques 80 stagiaires de l'automne 95.

Dans notre numéro de mars, vous découvrirez les nouvelles équipes américaines et les nombreux individus qui évoluent sur le nouveau Continent (y compris quelques Européens).

## FRANCE

### CHAZAL

Ajouter

Jean-François BERNARD  
Philippe LOUVIOT

### LE GROUPEMENT

L'équipe a cessé toute activité après les championnats nationaux et a officiellement été dissoute le 7 août. Trois coureurs ont retrouvé place dans une équipe: Jérôme CHIOTTI (Festina), Luc LEBLANC (Polti) et Marcel WUST (Castellblanch). Les Français ont pu courir dans une équipe FFC montée pour la circonstance. Tous les coureurs en ont fait partie à l'une ou l'autre occasion, sauf Bourguignon, Leblanc et Bouvatier. (Stéphane Heulot a également porté ce maillot pour le Tour de l'Avenir). Dominique ARNOULD est équipé par Bic pour la saison de cyclo-cross et Ronan PENSEC a porté des maillots avec des publicités non commerciales; Action contre le Sida et la Ronan Pensec.

Les deux belges de l'équipe (Stéphane Hennebert et Michel Vermote) ont couru avec un maillot neutre. Quant aux autres étrangers, il semble bien qu'ils n'ont pas couru après le 7 août.

### INDIVIDUELS

Dominique ARNOULD (Bic pour la saison de cyclo-cross)  
Fabrice COLAS (US Créteil, Ville de Créteil, Antargaz Elf)  
Alain DANIEL (Bic) (a cessé la compétition après la saison de cyclo-cross)

Michel DUBREUIL (AS Corbeil Essonne)  
François GACHET (Sunn Chipie)  
Thierry GIRARD (Sunn Chipie)  
Frédéric LANCIEN \* en août (VS Hyères-Géant Région Provence Alpes Côte d'Azur)  
Bruno LEBRAS (Sunn Chipie)  
Frédéric MAGNE (Fenioux Gélules, UC Châteauroux)  
Eric MAGNIN (ASCM Toulon; US Créteil depuis juillet, Mongooose Michelin)  
Marc MEILLEUR (Sunn Chipie)  
David PAGNIER (Bic)  
Florian ROUSSEAU (Primagaz Hair Coif CG Orléans)  
Gilles SANDERS (Sunn Chipie)  
Marc SEYNAEVE (Fenioux Gélules, UC Châteauroux)

## ANDORRE

### FESTINA

Cette équipe portait un maillot Lotus en Espagne

Ajouter

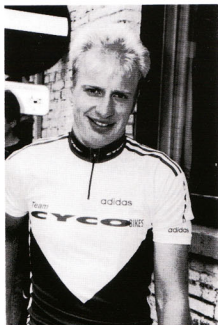
Patrice HALGAND \* fin juillet  
Jérôme CHIOTTI depuis septembre

## ALLEMAGNE

### INDIVIDUELS

Jörg ARENZ (Focus)  
Andreas BEIKIRCH \* en novembre (Rizi)  
Jurgen BENEKE \* en août (Barracuda Dos Equis)  
Ralph BERNER (Diamond Back)  
Steffen BLOCHWITZ \* en octobre (Vredestein Forteza Merida)  
Hartmut BOLTS (Marin)  
Gert DORICH (Topci et Aitos Extran)  
Jens FIEDLER (Neue Waltherdorfer Mobil)  
Markus HESS (Centurion ? et Roy Sports ?)  
Michael HUBNER (List)  
Bill HUCK (Go Line Abus) (a cessé la compétition en juin)  
Andreas KLAUS  
Mike KLUGE (Focus)  
Jens LEHMANN \* en octobre (Wheeler)  
Uwe MESSERSCHMIDT (Sparda Bank ?)  
Uwe NEPP (Mega et Aitos Extran)  
Markus REICHEL (Wheeler)  
Torsten RELLENSMANN (Faggin)  
Jens SCHWEDLER (Giant)

# Teams 95, Squadrae 95...



**Stefan Steinweg**

Stefan STEINWEG (Cyco)  
Lars TEUTENBERG (Faggin)  
Jochen TITTE (Champ)  
Erich WEISPFENNIG  
Carsten WOLF (Merida)

## BELGIQUE

### **ASFRA**

Le principal co sponsor de l'équipe était Orlans Cycling

Enlever

Josef HOLZMANN  
Stefan SELS  
Vadim VOLAR

Ajouter

Franky VAN HAESBROUCKE \*  
en avril  
Kees HOPMANS depuis mai  
Soren PETERSEN depuis août

Tom CORDES et Michel ZANOLI ont été exclus de l'équipe en mai.

Joseph BOULTON est repassé amateur en juin

Koen DE KOKER a quitté l'équipe en août

Luca CAMMALERI a quitté l'équipe en septembre (selon les listes UCI)

### **CEDICO**

Laurent WLODARSKI \* n'est passé pro qu'à début juin

Pierre MORTIER est repassé amateur en mai

Jean-Pierre DUBOIS a cessé la compétition en juin

Il s'agit de Sébastien et non de Sébastien Van den Abeele

### **COLLSTROP**

Le principal co sponsor était Lystex

Ajouter

Filip VAN LUCHEM (a cessé la compétition en février)

Glenn HUYBRECHTS

Marc JANSSENS n'a rejoint l'équipe qu'en février

Gert-Jan THEUNISSE a cessé la compétition en mars et Guy NULENS en juin

Wim VAN DE MEULENHOF a complété l'équipe au Dauphiné Libéré

NB: Jens Voigt n'est pas passé professionnel.

### **ESPACE CARD**

Enlever

Gunter DE WINNE

Luigi FERRINI

Ajouter

Sergi BOFILL (E)

Benjamin VAN ITTERBEECK

Huub KOOLS (NL)

Erwin VERVECKEN n'est passé pro qu'après la saison de cyclo-cross

Sergi BOFILL et Adolfo ALPERI ont quitté l'équipe en juillet

Huub KOOLS est repassé amateur en mars

### **LOTTO**

Denis FRANCOIS a cessé la compétition en juin

### **ROTAN SPIESSENS**

Enlever

Thomas BROZYNA

Giovanni CORNETTE

Karl KÄELIN a quitté l'équipe fin juin, Soren PETERSEN et Brendan HART l'ont imité en août

Jacek MICKIEWICZ et Andrej SYPYTKOWSKI ont été rayés de l'équipe selon les listes UCI, mais ont néanmoins porté le maillot jusqu'à la fin de la saison.

Johan REMELS (Tour de Slovénie et Regio Tour) et Nico EMONDS (Regio

Tour) ont porté occasionnellement le maillot.

### **TONISSTEINER SAXON**

Ajouter

Kyoshi MIURA (Jap)

Arne DAELMANS \* en septembre

Peter VAN BRECHT est repassé amateur en août

Frank VAN VEENENDAAL a été exclu de l'équipe en août

### **VLAANDEREN 2002**

Il s'agit de Geert VERHEYEN et non Verheyden

Wim VERVOORT est pro depuis 94

### **VOSSCHEMIE**

Ajouter

Maraat GANEEV (Rus)

Matthew GILMORE (Aus)

Sergueï TKACHENKO (Rus)

Sergueï USLAMIN (Rus)

Danny CLARK (Aus)

Fred ROMPELBERG (NL)

Konstantin KHRABTSOV n'a plus couru depuis février

### **ZETEHALLEN**

Le principal co sponsor de l'équipe était Publi Van Dyck.

Wim VAN DE MEULENHOF a été exclu de l'équipe en juillet

Jochen TITTE (D) a porté le maillot en 2 ou 3 occasions en début de saison

Patrick DE WAEL a complété l'équipe au Guillaume Tell

### **INDIVIDUELS**

Danny DE BIE (Rolini)

Johan REMELS (Heylen Aircotherm Peetermans)

Stéphane HENNEBERT

Michel VERMOTE

Steve CLAUSSE (Powerade). Le Belgo-Costaricien figure sur les listes UCI d'octobre comme individuel belge, mais est inconnu des services de la LVB.

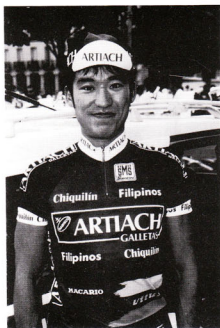
## ESPAGNE

### **ARTIACH**

Ajouter

Julio COELLO repassé pro en juillet

Junichi KIKUTA (Jap) \* en août



*Junichi Kikuta, le premier Japonais figurant dans une équipe espagnole.*

#### BANESTO

Ajouter

Aitor GARMENDIA  
Mikel ZARRABEITIA n'a participé symboliquement qu'à la clôture de la saison basque (Subida al Txixarro)

#### CASTELLBLANCH

L'équipe est devenue Castellblanch MX Onda au 1er août

Ajouter

Carlos MAYA (Ven)  
Adolfo ALPERI depuis août  
Sergi BOFILL depuis août  
Marcel WUST (D) depuis août  
Tom CORDES (NL) depuis août  
Claus Michael MOLLER (DK) \* en août

#### EUSKADI

Alvaro Gonzales et Alvaro Galdeano ne sont qu'un seul et même coureur: Alvaro GONZALES DE GALDEANO. La même remarque est valable pour son frère Igor.

Agustin SAGASTI n'a pas couru en 95

#### KELME

Le co-sponsor de l'équipe était Surena en Espagne et Avianca dans les autres pays européens.

Ajouter

Carlo CONTRERAS (Col)  
Joaquim CASTELBLANCO (Col)  
Roberto HERAS \* en août

José-Ramon ARROYO a couru le Grand Prix de Llodio (course du calendrier international) sans être titulaire d'une licence pro, semble-t'il.

#### INDIVIDUELS

José-Antonio ESCUREDO \* en septembre (La Jabuguena)  
Juan MARTINEZ-OLIVER (?) (Polar Macario ?)

### ITALIE

#### AMORE & VITA

Le maillot portait un texte antitabac en Italie et une publicité Levira au Portugal

Enlever

Roberto GUSMEROLI

#### BRESCIALAT

L'équipe est devenue Brescialat Fago au 1er août

Ajouter

Stefano CASAGRANDE

#### CARRERA TASSONI

Leonardo SIERRA a été licencié en septembre

#### GEWISS BALLAN

Guido BONTEMPI a cessé la compétition en août (Tour de Galice)

#### MERCATONE UNO SAECO

Magniflex est le 3ème sponsor de l'équipe depuis mai. Cette équipe était officiellement san marinoise. Les "locaux" de service étaient Giovanni Barducci, Fabio Bernardi, Maurizio Casadei, Gianfranco Frisoni, Guido Frisoni, Nicola Gasperi, Mauro Gianecchi, Settimio Guidi, Massimo Moroncelli, Alessandro Santi, Alessandro Stefanelli, Paolo Stefanelli, Roberto Tomassini, Pier Marino Venerucci et Davide Zafferani.

#### POLTI

Ajouter

Luc LEBLANC depuis septembre

#### REFIN

Ajouter

Stefano GIRALDI  
Wim VAN DE MEULENHOF (NL) a complété l'équipe au Tour de Hollande

#### INDIVIDUELS

Pierangelo BINCOLETTI (Sidi)  
Luca BRAMATI (Selle Italia Vetta)  
Giuseppe DAL GRANDE (Olimpia)  
Luigi FURLAN (Bike K2)

Roberto GIULCOSI (Brunero Boeris) (est repassé amateur en mars)  
Fabrizio MARGON (Kamikaze)  
Gabriele RAMPOLLO (Kamikaze) (repassé amateur)  
Gianluca TONETTI (SC Canavesi Davoli Ol Met)  
Claudio VANDELLI (Nuova Corti Chesini)

### MONACO

#### AKI GIPIEMME

Maurizio TOMI est néo pro  
Christian ANDERSEN, annoncé comme professionnel dans cette équipe, est resté amateur.

### PAYS-BAS

#### NOVELL

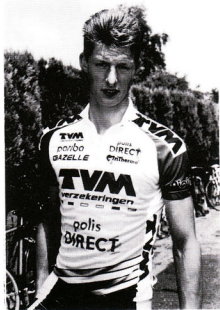
Henk VOGELS est Australien et non Belge

#### TVM

L'équipe est devenue TVM Polis Direct depuis les championnats nationaux.

Ajouter

Peter MEINERT-NIELSEN (DK)  
Lars-Kristian JOHNSEN (NOR)  
Niels VAN DER STEEN \* en juin  
Pascal APPELDOORN \* en juillet  
Marcel LUPPES \* en juillet  
Raymond THEBES \* en juillet  
Anthony THEUS \* en juillet



*Pascal Appeldoorn ne sera resté pro que 4 mois*

## INDIVIDUELS

Marcel ARNTZ (Giant)  
Henk BAARS (Hek) a cessé la compétition après la saison de cyclo-cross  
Tom CORDES (Erotic Discount Centre)  
Wim DE VOS (Jacobs & Partners)  
Richard GROENENDAAL (American Eagle)  
Edward KUYPER (Tioga Minoura) (repassé amateur en cours de saison)  
Ron MACKAY (Bezemer Rietveld ...)  
Peter PIETERS (Big Boss)  
Fred ROMPELBERG (Mini Flat pour son record du monde)  
Tonnie TEUBEN \* en juillet (Bike & Hike Centre)  
John VAN DEN AKKER (Gouden Leeuw Swallow)  
Wim VAN DE MEULENHOF  
Dirk-Jan VAN HAMEREN (Nike)  
Frank VAN VEENENDAAL (Tulip Inn Vertex)  
Joop VIERGEVER (Quattro Jeans Mustang Roam)  
Michel ZANOLI (Lowik)

## PORTUGAL

### JANOTAS&SIMOES

Enlever  
Paulo PAIS  
Ajouter  
Edgar CORREDOR (Col) à partir de juillet  
Alfredo LOPEZ PEDRAZA (Col) \* en juillet

### W52 PAREDES

Enlever  
Candido BARBOSA  
Alfredo LOPEZ  
Ajouter  
José SANTOS  
Angelo CORREIA  
Joao SILVA  
José DIAZ REYES est décédé le 30 avril  
Youri SOURKOV possède une licence russe (listes UCI)  
Miguel CALLEGO est Espagnol et non Portugais

### SICASAL

Ajouter  
Michael ANDERSON (SW) \* en mai  
Il s'agit de Karol RYCHLIK et non Rychik

### TROIAMARISCO

Enlever  
Carlos OLIVEIRA  
Ajouter  
Mark BLEWETT (Zam) \* en juin

Christopher MOUNTJOY (AF Sud) \* en juillet  
José RODRIGUES a cessé la compétition en mai  
Paulo SILVA repris à 2 endroits différents par Vélo est né à Olivera Azemeis

## SUISSE

### UNIVAG CONDOR

Univag a disparu des maillots après la faillite de cette firme.

### INDIVIDUELS

Andreas AESCHBACH \* en novembre (Roy-Hinnen)  
Anton BALLAT (Hartmann) (repassé amateur le 23 janvier)  
Kurt BETSCHART (Corratec)  
Beat BREU (Appenzeller)  
Urs FREULER (Wheeler Michel Jordi Lopper)  
Thomas FRISCHKNECHT \* en août (Ritchey)  
Roger FURRER (P. Kessler Arnold)  
Kurt HERRMANN (Wheeler)



*Kurt Herrmann est bien Suisse et non Liechtensteinois*

Roger HONEGGER (Scott) (a cessé la compétition en février)  
Karl KAELIN (Wheeler Sacco) (Frank Gerber Assos en juillet)  
Viktor KUNZ (Trek USA Akrina Yverdon)  
Arno KUTTEL (Bianchi Mosimann)  
Armin MEIER \* en avril (Cicli Ghia Villiger)

Beat MEISTER \* en novembre (Roy Hinnen)  
Beat NYDEGGER (Scott Elvia)  
Francesco PALMIERI (Tecnocopia)  
Bruno RISI (Corratec)  
Bruno ROTH  
Dieter RUEGG (Checker Pig)  
Dieter RUNKEL (Scott, Gerber et Saeco Wheeler)  
Peter SCHNORF (Veloamaier Lippuner Assos)  
Werner STUTZ (Möbel Marki)  
Patrick VETSCH (City Buchs Villiger)  
Beat WABEL (BMW Proflex) (Titan Meynadier Mongoose en janvier et février)

## RUSSIE

### SANTA CLARA

Master Cadena et Samara étaient les principaux co-sponsors de l'équipe.  
Ajouter  
Inaki AYARZAGUENA (E) repassé pro en mai  
José MONZO a cessé la compétition après le Tour de Majorque  
Andrej ZINTCHENKO est né pro en 95  
Eugeni FILIPOV figure sur les listes UCI mais n'a pas couru en Europe Occidentale  
Les néo pros se prénomment José Francisco Jarque, Javier Pascual Lorente, Javier Pascual Rodriguez, José Viladoms. Il s'agit de Vladimir Klouchkine.

### SPUTNIK

Les 2 sponsors principaux étaient Sputnik et Sol.  
Enlever  
Igor DZUBA  
Jouri MANIOULOV  
Valeri SAPRONOV  
Roustam TOUKHVATOLINE  
Ces quatre coureurs figurent sur les listes UCI, mais ne sont pas venus en Europe Occidentale  
Ajouter  
Oleg BAKHMETIEV  
Viatcheslav DJAVANIANE  
Roman SAPRYKINE (a cessé la compétition en juin)  
Artak MKRTCHANE \* en août  
Ce dernier a terminé le championnat du monde amateur pour le compte de l'Arménie, sans avoir été rayé des listes UCI. Avec un tel patronyme, les risques d'homonymie semblent limités.

NB: Il s'agit de Pavel KHAMIDOU-LINE et d'Alexei BYAKOV

## INDIVIDUELS

Maraat GANEEV (Cicli Bafcop en début de saison)  
Serguei USLAMIN (Idem)  
Dimitri ZHDANOV (n'est pas venu en Europe Occidentale)

## GRANDE-BRETAGNE

### MAESTRO

Le sponsor principal était Frigas. Raleigh n'apparaissait pas sur le maillot

Ajouter

Sean MC DONALD (USA)  
Joe BARR (IRL)  
Masahiko MIFUNE (JAP)  
Nicholas GILES \* en avril  
Gary SPEIGHT \* en septembre  
Vadim VOLAR (UKR) est repris sur les listes UCI mais, lui non plus, n'est pas venu en Europe Occidentale  
Rob HURD est repassé amateur en mai.



*Gary Speight, la dernière recrue de Frigas*

### AMBROSIO CONTINENTAL

Equipe composée de:  
Rod ELLINGWORTH  
Tim HALL  
Rob HOLDEN  
Glenn HOLMES  
Steve DOUCE (depuis octobre)

### PEUGEOT

Equipe composée de:  
Neil HOBAN  
Shane SUTTON (AUS)  
Chris WALKER

## RALEIGH

Equipe composée de:  
Barry CLARKE  
Gary COLTMAN  
Martin EARLEY (IRL)

## INDIVIDUELS

David BAKER (GT)  
Steve BARNSELY (Offtex Dauphin Impsport)  
Jonathan CLAY (Orange Pertex Fir)  
Nick CRAIG (Diamond Back)  
Steve DOUCE (KHS Shimano Yamaha)  
Antony DOYLE (All Media Services Futurama) (a cessé la compétition en février)  
Brian FLEMING \* en mai (Geoffrey Butler Lusso)  
Gary FOORD (Scott)  
Tim GOULD (Schwinn)  
Rob HAYLES (Computer Personnel UK Limited Futurama)  
Chris LYLLYWHITE (Karrimor)  
Glen LONGLAND (Radford Sirius Impsport)  
Mark MAC KAY (R T Italia)  
Graeme OBREE (Die Continentale et Scotoil)  
Keith REYNOLDS  
John TANNER (Tritech Casati)  
Adrian TIMMIS (Orange Pertex Fir)  
Mark WALSHAM (Tritech Casati)  
Russell WILLIAMS (Geoffrey Butler Lusso)  
Spencer WINGRAVE (Roberts Cycles)  
Chris YOUNG (Muddy Fox et Rocky Mountain depuis février)

## DANEMARK

### INDIVIDUELS

Pascal CARRARA  
Brian DANDANELL  
Hendrik DJERNIS (BMW Proflex)  
Lennie KRISTENSEN (Giant)  
Ronny LERCHE  
Jimmy MADSEN (Trumf Stillads)  
Lars Brian NIELSEN  
Jan Erik OSTERGAARD (Corratex)  
Michael RASMUSSEN (Scott)  
Michael SANDSTOD (Marin et Cycle Klubben)  
Jens VEGGERBY (Die Continentale et Motorola - DK)

## NORVEGE

### INDIVIDUEL

Bo André NAMTVED

## SLOVAQUIE

Peter HRIC (Diamond Back)

## TCHEQUIE

Radovan FORT (?)

NB: le signe \* indique qu'il s'agit d'un coureur passé professionnel en cours de saison.

## LES STAGIAIRES

### AUBERVILLIERS PEUGEOT 93

Stéphane BARTHE  
Denis MARIE  
Anthony MORIN

### CASTORAMA

Walter BENETEAU  
Frédéric MAINGUENAUD  
Damien NAZON

### CHAZAL MBK KONIG

Frédéric BESSY  
Jean-Yves DUZELLIER  
Sébastien GUENEE

### GAN

Stéphane CONAN  
Anthony LANGELLA  
Cyril SABATIER

### MUTUELLE DE SEINE ET MARNE

Fabrice BLEVIN

### FESTINA

Fabrice GOUGOT (FR)  
Frédéric VIFIAN (FR)

### ASFRA ORLANS

Andy DE SMET  
Aoers EKLUNDH (SW)  
Eric TORFS

### CEDICO

Thierry MARICHAL  
Samuel PELCAT (FR)  
Eddy TORREKENS

### COLLSTROP LYSTEX

John DEN BRABER (NL)  
Steven VAN AKEN  
Werner VAN DROMME

### ESPACE CARD

Renaud BOXUS  
Roméo HERNANDEZ  
Ronny POELVOORDE

### LOTTO

Christophe DETILLOUX  
Dirk D'HAEMERS  
Geert VERDEYEN

## PALMANS

Hans ARDEEL  
Johan DE GEYTER  
Gert VANDERAERDEN

## ROTAN SPIESSENS

Thierry MOESKOPS  
Geert OMLLOOP  
Jan POPPE

## TONISSTEINER SAXON

Ben GOSINK (NL)  
Andy MISSOTTEN  
Gerry VAN LAER

## VLAANDEREN 2002

Mario AERTS  
Nico RENDERS  
Tom STREMEERSCH

## VOSSCHEMIE

Danny BAEYENS  
Rikkie MATTHYSSENS  
Piet VERVINCT

## ZETELHALLEN

Danny JONCKHEERE  
Gianni RIVERA (I)  
Franky VERHOEVEN

## CASTELLBLANCH MX ONDA

Victor MORATILLA  
José Luis RODRIGUEZ GIL

## EUSKADI

Aitor BUGAYO  
Bingen FERNANDEZ

## AMORE E VITA

Giovanni GUISTI  
Luca MAGGIONI  
Glenn MAGNUSSON (SW)

## CARRERA TASSONI

Mirko PUGLIOLI  
Mario TRAVERSONI

## GEWISS BALLAN

Nicola GIACOMAZZI

## MAPEI GB

Paolo ALBERATI  
Roberto BIANCHINI  
Giuseppe DI GRANDE

## MERCATONE UNO SAECO

Dario FRIGO (I)  
Eddy MAZZOLENI (I)  
Massimiliano MORI (I)

## NAVIGARE

Alessio BARBAGLI  
Gianluca LUCCHI  
Andrea PATUELLI

## POLTI

Mirko CELESTINO  
Matteo FRUTTI  
Gianluca VALOTI



Alessio Barbagli, 3ème du Tour de Venétie

## REFIN

Marino BIANCHI  
Diego FERRARI  
Nicola PUTTINI (CH)

## TVM POLIS DIRECT

Steven DE JONGH  
Steffen KJAERGAARD (NOR)  
Marc LOTZ

## FRIGAS MAESTRO

Davy DELME (B)  
Levy LEIPHIMER (USA)  
Steve SEIGNEUR (B)

Certains de ces coureurs n'ont pas profité de leur admission au stage. C'est notamment le cas des 3 représentants d'Aubervilliers.

La fédération espagnole avait autorisé les équipes nationales à aligner deux stagiaires dans les courses du calendrier national, telles que le Tour de Majorque, le Trophée Castille - Leon ... Ces stagiaires ne sont pas repris dans la liste ci-dessus.

## DENIS COULON

Avec nos remerciements à MM  
Bruno CARLOS, Eddy GHIJS,  
Jean-Claude KNOCKAERT et Jos  
VAN HAMEL.

## GRAND CONCOURS

### Réponse

#### 1ère question

Ayant remporté la 1ère étape Paris - Lille, Georges Speicher devenait ipso facto maillot jaune. Mais conformément aux règlements de l'UCI, Speicher était obligé de porter son maillot de champion du monde. Henri Desgrange l'a exempté du paletot bouton d'or. Pour ne pas manquer à la tradition, Speicher était cependant coiffé de la casquette jaune de leader.

Les bonnes réponses reçues émanent de MM. Victor, Groleau, Miellot, Vincent, Veillon, Lumineau, De Ruyck, Aerts, Davids, Plancq, Gonella, Stutzman, Mounier, Ferry J.C., Fetter, Ligier, Tranchard, Broyard, Joly P., Ravallec.

2° Question: (de M. Mounier Antoine)

Ce coureur sélectionné olympique polonais vint en France en 1964. Il fut champion de France militaire de poursuite. De qui s'agit-il ?

#### Réponse pour le 10 février 1996

Pour rappel, le gros lot est une roue à 3 bâtons d'une valeur de 1.600 FF offerte par M. Mittelstaedt (voir son annonce séparée). Pour des raisons de temps, la photo de la roue sera publiée dans le prochain numéro au lieu du présent.

## AVIS

L'A.S.B.L. CDP remercie vivement tous ses collaborateurs pour le remarquable travail fourni en 1995 et leur présente ses meilleurs voeux pour l'an neuf.

Editeur  
Rédacteur en Chef  
Claude DEGAUQUIER.

# ENTRETIEN AVEC MARIO MIRANDA

## COUREUR ET DIRECTEUR SPORTIF PORTUGAIS

Le nom de Mario Miranda est bien connu dans les milieux cyclistes portugais. Dans les années soixante, il fut un honnête coureur professionnel. C'est cependant sa trajectoire en qualité de directeur sportif qui va retenir l'attention. Il eut la chance de diriger les deux meilleures formations nationales dans les années septante, époque la plus prolifique de l'histoire du vélo au Portugal.

Les deux équipes citées possèdent paradoxalement leur siège à Pedivena près de Guimaraes au nord du pays.

C'est dans cette charmante localité que nous avons retrouvé notre interlocuteur, occupé à ses multiples tâches dans son atelier de réparation de cycles et motos à l'enseigne de "Pneuidem"

coureurs du fameux club amateur de Porto. A l'issue de celle-ci, l'entraîneur Emidio Pinto, ayant jugé de mes possibilités, m'accepta dans son équipe. »

**Vous étiez déjà attiré par le sport cycliste ?**

« Depuis toujours, mais mon problème essentiel était mon isolement. Barcelos, mon village, était planté loin de toute agglomération et le seul coureur que je pouvais côtoyer était Carlos Carvalho déjà cité.

Malgré cet ennui majeur, je me suis néanmoins appliqué à m'entraîner avec le club de Porto au sein duquel je suis resté amateur durant deux ans.

Au cours de ma troisième saison, en 1962, j'ai déjà disputé le Tour du Portugal comme indépendant. La victoire revint à mon coéquipier José Pacheco.

Douze mois plus tard, lors de la victoire de João Roque, je me trouvais aussi au départ de la Volta. En 1964, la malchance me tenailla, puisqu'à huit jours du départ du tour national, je me suis retrouvé sur la touche, victime d'une chute grave.

Le service militaire occupa toute ma saison 1965. Malgré cela, l'équipe "Cedemi" m'offrit une place afin de disputer la Volta. J'ai hélas du abandonné par manque de préparation. Quelques semaines plus tard, je suis parti en Angola avec le club "Benfica de Luanda". Mon expérience en Afrique se poursuivit en 1967 et 1968. De retour au pays, j'ai signé un contrat avec l'équipe "Coelima".

Pendant, la saison 1968 fut une année sabbatique car j'avais préféré travailler. J'ai ensuite couru pour "Coelima" de 1969 à 1972 avant de devenir directeur sportif. »

**Quelles furent vos principales victoires ?**

« En junior, je suis devenu deux fois champion national sur piste et une fois sur route.



Après avoir défendu les couleurs de "Coelima", Mario devient aussitôt mentor de son équipe.

Il connaît tout de suite une marche arrière avec la suppression du statut pro.

Quelques années plus tard, après la restauration de la catégorie reine, Miranda lie sa destinée à la jeune équipe "Garcia Joalheiro".

C'est avec amabilité que Mario Miranda nous conte ses débuts dans la profession.

« Je suis venu assez tardivement à la pratique du vélo. J'avais déjà seize ans quand je suis monté sur ma première bicyclette. Ce fut l'ancien pro Carlos Carvalho qui me prêta la précieuse monture.

Lors d'une sortie d'entraînement, je me suis mêlé aux



**Miranda interviewé après sa victoire à Sao Bacayu en 1971 en Angola (photo Lova)**

Avec le club de Porto, j'ai décroché les écussons nationaux par équipes. Cette équipe était appelée l'équipe des trois Mario: Mario Silva, Mario Sa' et moi-même.

Avec les pros, j'ai remporté la 5ème étape du G.P. Robbialac à Santa Lucia en 1970, la course de Porto en 1971, la Coupe Sermento et l'épreuve de Vilarenho do Barro en 1972. Je me suis également classé trois fois second dans des étapes de la Volta 1972. Dans cette édition, il y avait une bonne équipe "Bic" avec Alain Santy et José Catieau. »

**Après votre retraite, parlez-nous de votre rôle de directeur sportif !**

« En 1973 l'équipe "Coelima" m'a proposé de devenir coach et je suis resté à la tête de l'équipe jusqu'en 1983. Cette année fut la dernière car la firme préféra se retirer du sponsoring cycliste. En 1984, j'ai dirigé l'équipe "Vigaminho" et en 1985, je me suis retrouvé à la commande du "Vitoria de Guimaraes".

transfuge provisoire fit bonne figure puisqu'il termina à la quatrième place.

Enfin, en 1986, je suis passé chez "Garcia Joalheiro". A la tête de cette équipe, je peux affirmer que, hormis la Volta, nous avons remporté toutes les épreuves du calendrier portugais: deux fois le Championnat national, deux fois Porto - Lisboa, le G.P. do Minho, le G.P. Torrès Vedras, etc... »

**Lorsque "Garcia Joalheiro" s'est retiré, vous n'avez plus obtenu d'offres d'autres équipes ?**

« L'équipe "Lousa" m'a proposé un contrat temporaire d'une durée de quatre mois courant de mai à août, c'est à dire à une époque où la saison bat son plein chez nous. »

**L'équipe "Garcia Joalheiro" était pourtant bien structurée et compétitive. Alors, pourquoi ce retrait ?**

« Le sponsor décida de se retirer parce que les charges de l'équipe étaient de plus en plus lourdes à supporter. La hausse des salaires galopait et il n'était plus possible de suivre avec ce budget.



**Tour d'honneur de l'équipe Coelima en Angola (1971). De g. à dr.: Silfoniz, Galdamez, Miranda, Antonio et José Pereira (Photo Lova).**

Nous avons reçu le renfort de Manuel Zeférino cédé par l'équipe "Zor" afin de disputer le Tour du Portugal. Ce

Malgré ce constat, en 1989, nous possédions de bons coureurs tels Manuel Abreu qui se classa 4ème du

Tour du Portugal, ainsi qu'Antonio Araujo par exemple.

Ces coureurs recevaient 80.000 escudos par mois, mais avec l'arrivée de "Sicasal", l'inflation est survenue. "Sicasal" a directement offert des mensualités de 300.000 escudos. C'est pour cette raison que notre sponsor s'est retiré. »

*Quelles furent les raisons qui incitèrent "Coelima" à stopper ?*

« L'équipe "Coelima" a subi des pressions gouvernementales pour réduire les frais de l'équipe. Les hauts responsables du groupe firent appel à de nouveaux directeurs qui décidèrent eux aussi d'abandonner le sponsoring cyclisme après quinze années passées dans le milieu.

*Pensez-vous revenir un jour dans le giron du vélo ?*

« Je le souhaite, mais alors en qualité de directeur sportif. J'ai en effet couvert le G.P. Jornal de Noticias en qualité de commissaire de course et cela ne m'a guère plu. »

L'avenir nous dira si le souhait de Mario Miranda se réalisera un jour.

Une chose est certaine: le cyclisme portugais a plus à perdre qu'à gagner en laissant dans l'ombre un tel homme.

**José Luis SANCHEZ**



*Une course en Angola en 1971: Miranda mène une échappée. Dans son sillage on retrouve Vinhas, Elias et Santiago (Photo Lovoa)*



*Mario Miranda pose devant ses trophées.*



*L'équipe Coelima 1970: Miranda est le 6ème en partant de la droite.*

### Vient de paraître

"La Fabuleuse Histoire du Cyclisme" remanié en un seul volume, retrace l'aventure de toutes les classiques, courses à étapes, championnats du monde sur route et sur piste, records de l'heure par Pierre Chany. 745 pages, nombreuses illustrations - 350 FF TTC aux Editions de la Martinière, 27 rue St André des Arts - 75006 PARIS - Tél.: (1) 46330423 ou en librairie.

Du même auteur, même maison d'édition "La Fabuleuse Histoire du Tour de France" remaniée elle aussi: 350 FF TTC ou en librairie.

# LA SAGA MANN

## INTRODUCTION

A l'heure où le cyclisme belge traverse une période des plus difficiles, il n'est pas inutile de retracer quelques lignes de son glorieux passé. Dans les années '60, le groupe sportif MANN était justement considéré comme un de ses plus beaux fleurons. La firme anversoise, dont les laboratoires se trouvaient à Aartselaar, préparait des produits pharmaceutiques. Elle commercialisait surtout des poudres et des cachets aux vertus curatives. Ces médicaments, véritables remèdes universels, pouvaient guérir toutes sortes de maux: la migraine, la grippe, le surmenage, la fatigue, la rage de dents, la sciatique, les rhumatismes, les lombagos... Les responsables de cette société, Paula Gemoets et M. Aerts, appréciaient beaucoup le sport et le cyclisme en particulier. Ceux-ci n'avaient toutefois jamais imaginé promouvoir leurs produits par le biais de la petite Reine... Paula Gemoets, femme d'affaires aussi élégante que souriante, racontait volontiers qu'elle et son époux ne prirent conscience de l'intérêt du sponsoring cycliste qu'au lendemain d'un épisode assez curieux: "Mon mari et moi aimions beaucoup le regretté Stan Ockers dont nous étions les fidèles supporters, sans arrière-pensée commerciale. Un beau jour, il nous demanda: "Pourquoi ne faites-vous pas de publicité dans les courses cyclistes? Faites imprimer des prospectus, je m'en occuperai." Ainsi fut fait, et un beau jour, au cours d'un critérium, Stan organisa la distribution de ces petits papiers et courut - à notre stupéfaction - le torse moulé dans un maillot jaune où ressortait en noir le nom de notre firme: MANN! Ce fut le point de départ de notre nouvelle activité, et c'est pourquoi nous avons conservé les couleurs que Stan avait choisies." (Propos recueillis dans la "Dernière Heure" datée du 14 janvier 1967). Durant 13 années (1958 à 1970), les célèbres maillots jaunes canari brillèrent de mille feux dans les pelotons. Faisant preuve d'une prudence de bon aloi, les dirigeants de la firme anversoise n'entendaient toutefois assurer directement seuls la

direction d'une formation cycliste sans une période d'apprentissage. C'est pourquoi, ceux-ci s'associèrent avec le groupe LIBERTAS (1958) et FLANDRIA (1959). Ils jugeront l'expérience suffisamment enrichissante pour ensuite voler de leurs propres ailes.

De 1960 à 1964, l'équipe décroche quelques prestigieux succès mais elle se cherche toujours une ligne de conduite. 1965 et 1966 constituent deux années charnières. La formation connaît un phénomène de renouvellement "L'ancienne garde", en déclin, est progressivement remplacée par une génération de jeunes loups aux dents longues. Les responsables de G.S. MANN bénéficieront de l'éclosion de leurs nouvelles recrues jusqu'en 1970. Durant 5 saisons, le team se maintiendra au firmament du cyclisme international. Celui-ci remportera même, suprême récompense, la Coupe du Monde Intermarques (calculée sur base des résultats obtenus dans les classiques) à 2 reprises, en '66 et '68! Ces performances sont d'autant plus remarquables que les dirigeants anversoises, conscients des moyens limités dont ils disposent, ne céderont jamais à la tentation d'engager un grand leader charismatique. Ceux-ci s'appliqueront au contraire à promouvoir le cyclisme dans la province anversoise en incorporant, de préférence, dans leur effectif des jeunes du terroir. Dans cette équipe refusant le vedettariat, chacun avait la possibilité d'exprimer son potentiel. Les coureurs appréciaient beaucoup une telle politique. Celle-ci favorisait en effet l'esprit de franchise camaraderie qui les unissait. Paula Gemoets, s'occupant seule de la gestion de la formation depuis la disparition de son conjoint en 1962, considérait la solidarité comme la clé essentielle du succès: "Je crois qu'il faut l'attribuer à la bonne entente qui règne dans mon équipe. Tous les coureurs ont été formés chez moi et y sont restés. Ils ont donc admis la discipline que je leur ai imposée. La confiance règne et cette union de bonnes volontés a donné d'excellents résultats (Propos recueillis dans la "Dernière Heure" datée du 14 janvier 1967). La personnalité des deux

directeurs sportifs compétents, Frans Teughels (1958 - 1961) et Frans Cools (1962 - 1970) a également facilité la cohésion entre les membres du groupe. Au total, plus de 150 coureurs auront porté la tunique distinctive de la firme MANN. Parmi ceux-ci, on en retrouve plusieurs dont les exploits (réalisés en... jaune) occupent encore une place importante dans l'histoire de la Petite Reine: Brik Schotte, Piet Oelibrant, Eddy Pauwels, Marcel Janssens, Léon Van Daele, Wim Van Est, Peter Post, Joseph Boons, Willy Bocklant, Daniel Van Ryckeghem, Georges Pintens, Joseph Huysmans et surtout Herman Van Springel. Tous ces hommes (et leurs équipiers) contribueront à asseoir la réputation du sponsor anversoise et à accroître son prestige commercial. A l'heure des bilans, celui-ci pouvait s'enorgueillir d'un palmarès impressionnant comprenant plus de 650 succès (!) avec notamment: 1 Circuit du Het Volk ('68), 2 Gand - Wevelgem ('59 et '66), 1 Flèche Wallonne ('69), 1 Amstel Gold Race ('70), 2 Grands Prix de Francfort ('67 et '69), 2 Bordeaux - Paris ('61 et '70), 4 Championnats Nationaux (en '59 et '67 en Belgique, en '63 et '69 aux Pays-Bas), 2 Grands Prix des Nations ('69 et '70), 1 Paris - Tours ('69), 1 Tour de Lombardie ('68), 1 Trophée Baracchi ('69), 1 Tour de Belgique ('63), 11 étapes au Tour de France (1 en '59, 2 en '61, 2 en '67, 4 en '68, 2 en '69), plusieurs victoires partielles dans les autres épreuves par étapes, de nombreuses semi-classiques belges, une multitude de kermesses...

Cette série vous propose d'entrer dans l'univers du G.S. MANN, de suivre son évolution année après année, de mieux connaître ses leaders, de partager leurs joies, déceptions, espérances, souffrances, victoires et défaites... Un tel récit permettra aux moins jeunes de se replonger avec nostalgie dans l'ambiance cycliste des années '60 et aux autres de découvrir une époque (pas si éloignée...) où une petite firme pharmaceutique au budget limité (associée, il est vrai, à la marque allemande GRUNDIG, spécialisée en radio et télévision, depuis 1966) pouvait encore offrir aux jeunes talents

locaux la possibilité de s'affirmer dans un encadrement professionnel de qualité.

## SAISON 1958

G.S. LIBERTAS - DR. MANN

### COMPOSITION ET VICTOIRES DE LA FORMATION

#### BAENS Roger

9 victoires  
3e étape du Tour de Belgique entre Florenville et Spa (17.5)  
Tour du Limbourg (14.6)  
Welle (2.8)  
Kraainem (4.8)  
Beveren (13.8)  
Circuit des Trois Villes Soeurs (15.8)  
Tielt Notre dame (17.8)  
Zottegem (19.8)  
Kapellen (28.9)

#### BUTZEN Willy (I)

#### BUYS Marcel

2 victoires  
Circuit des Trois Provinces (18.5)  
Nieuwkerken (21.9)

#### DE BAERE Karel

4 victoires  
Saint - Nicolas (25.6)  
Gistel (10.7)  
Louvain (30.8)  
Putte - Kapellen (14.10)

#### DE FEYTER Joseph

#### DE PAEPE Paul

#### HERMANS Alphonse (I)

3 victoires  
Sint Antonius (31.8)  
Borgerhout - Berchem (13.9)  
Breendonk (11.10)

#### HINSEN Joseph (NL)

1 victoire  
Rijkervorsel (30.8)

#### LAUWERS Willy

6 victoires  
Hoegaarden - Anvers - Hoegaarden (13.4)  
Anvers (dernys) (29.6)  
Hemiksem (dernys) (16.8)  
Beverlo (dernys) (17.8)  
Borgerhout (18.8)  
Sint-Leenaerts (dernys) (23.8)

#### MARIEN Jos

#### MERTENS Jules

#### MEURIS Jan (I)

#### OELIBRANDT Piet

1 victoire  
Kalmthout (21.7)

#### PAUWELS Eddy (I)

1 victoire  
Oppurs (21.8)

#### PLAS Joseph

#### SCHOTTE Brik

1 victoire  
LA Panne (18.6)

#### VAN AVERMAET Aimé

#### VAN BAEL Joseph

#### VANDEBRANDE Alphonse

1 victoire  
Haacht (16.6)

#### VAN DER ELST Ludo

#### VAN LOOVEREN Frans

*(Transféré chez GUERRA-FAEMA dans le courant du mois de juin)*  
1 victoire  
1ère étape B du Tour de Belgique entre Mouscron et Hanret (15.5)

#### VERACHTERT Jos

1 victoire  
Westerlo (29.4)

#### VINDEVOGEL Roger (I)

2 victoires  
Hoegaarden (15.7)  
Ruiselede (20.8)

#### VLOEBERGHES Jos (I)

2 victoires  
Coupe Sels (2.9)  
Geer (28.9)

#### VERGAUWEN Joseph (I)

#### VRANCKEN Raymond

2 victoires  
Grand Prix de l'Escaut (29.7)  
3ème étape Grand Prix Marvan (25.8)

#### ZAGERS Jan

2 victoires  
Kessel (31.5)  
Wilrijk (11.8)

Directeur Sportif

#### TEUGHEL Frans

**NB: (I) = coureur possédant une licence d'indépendant.**

## UNE FORMATION DE ROBUSTES FLAUTES

Les poudres curatives MANN font donc leur apparition dans le monde de la Petite Reine au début de l'année 1958 en tant que co-sponsor des cycles LIBERTAS. Cette nouvelle formation, aux moyens assez limités, ne passe toutefois pas inaperçue lors de sa présentation. Celle-ci compte en effet dans ses rangs le Champion du monde de demi-fond, Paul De Paepe et le toujours fringant Brik Schotte. Le "Dernier des Flandriens" (*il est d'ailleurs le seul dans cette formation composée essentiellement d'Anversois*), que certains avaient pressenti à la tête de la sélection belge pour le Tour de France en lieu et place de Sylvère Maes, paraît encore extrêmement motivé. Agé de 38 ans, le vétéran du peloton veut montrer à ses détracteurs qu'il a conservé de beaux restes et aider ses jeunes équipiers à progresser. Le directeur sportif, Frans Teugels, mise également beaucoup sur l'expérience de Karel De Baere ou d'Alphonse Van den Brande ainsi que sur les valeureux Roger Baens, Raymond Vrancken et Jan Zagers. L'équipe LIBERTAS - MANN ne pouvait compter sur un leader charismatique, arrivé à pleine maturité, pour la conduire vers la voie du succès. Toutefois, ses dirigeants étaient en droit d'espérer que leurs hommes se distinguent dans les classiques et récoltent quelques victoires probantes dans les épreuves nationales de moyenne importance.

### BRIK SCHOTTE: UNE EXEMPLE POUR TOUS SES COMPAGNONS

Le néo-professionnel Piet Oelibrandt le comprendra rapidement et s'illustrera dès la course d'ouverture, Kuurne - Bruxelles - Kuurne (*notons que le Tour du Limbourg, traditionnellement programmé le même jour, sera postposé au 14 juin en raison de conditions climatiques désastreuses et Roger Baens finira par l'emporter. L'ensemble du peloton belge se trouvait donc au départ de Kuurne - Bruxelles - Kuurne ...*). A une quinzaine de kilomètres du but, celui-ci trouvera suffisamment de ressources pour fausser compagnie au peloton. Dans un style aussi harmonieux qu'efficace, il augmentera son avance progressivement. La dernière ligne droite en vue, la victoire semblait bel et bien acquise. Hélas, le jeune routier avait

présupposé de ses forces et impuissant, il verra ses poursuivants le reprendre à quelques encablures de la banderole d'arrivée. Terminant dans l'anonymat du peloton, Celibrand n'apprendra que plus tard la victoire de Gilbert Desmet devant son équipier Karel De Baere. Celui-ci n'avait toutefois pas à rougir de sa prestation... Même s'il ne put mener à terme son échappée, cet ancien docker reste le premier coureur à avoir mis le célèbre maillot distinctif du G.S. MANN sous les feux de l'actualité cycliste. En définitive, il a remarquablement montré à ses compagnons la voie que ceux-ci devaient suivre dans les prochains rendez-vous incontournables du printemps.

La formation se retrouve cependant au départ de Milan - San Remo sans grande prétention. Comment peut-il en être autrement ? Ses membres n'ont pas eu la chance, contrairement à d'autres teams aux moyens plus importants, de préparer la saison dans le sud, voire de participer à Paris - Nice. De plus, la nature du terrain ne les avantageait guère. Enfin, la "Primavera" constituait le premier grand objectif de la saison pour l'ensemble du peloton international et les coureurs anversoïses paraissaient un peu légers face à une telle opposition. Aussi, c'est avec beaucoup de satisfaction que Frans Teughels verra Alphonse Van den Brande s'immiscer dans le sprint final et accrocher une honorable 7ème place, juste derrière les ténors de la spécialité, à quelques longueurs du tiercé gagnant: Rik Van Looy, Miguel Poblet et André Darrigade. Un résultat qui incite à l'optimisme alors que le Tour des Flandres occupe déjà toutes les pensées des routiers-sprinters. Les LIBERTAS - MANN retrouvent des routes qui leur sont familières. De fait, ils espèrent profiter de cet avantage mais aussi de la rivalité entre Fred De Bruyne (récent lauréat de la course au soleil) et Rik I pour créer la surprise. Finalement, seul "l'ancêtre" Brik Schotte parviendra à se mêler à la victoire finale. A 25 bornes du but, il va se dégarer du peloton avec Willy Truye, Armand Desmet et Angelo Conterno. Au prix d'un remarquable effort, ces hommes rejoindront in-extremis les deux leaders, Germain De Rycke et Marcel Janssens, dans les rues de Wetteren où est jugée l'arrivée. Au sprint, Schotte ne pourra malheureusement pas résister à la fougue de ses jeunes compagnons d'échappée. Germain De Rycke s'imposera en puissance devant Willy Truye et Angelo Conterno. Le "Dernier des Flandriens" doit se contenter de la 6ème place, au

grand dam de la majorité des observateurs qui espéraient secrètement un nouvel exploit. Celui-ci aurait sans nul doute mérité mieux au vu de son remarquable final. En contre-attaque, il a donné la pleine mesure d'un tempérament généreux et s'est démené sans compter. Mais c'est surtout son incroyable longévité au plus haut niveau qui suscite l'admiration... Le doyen du cyclisme belge disputait le Ronde pour la 19ème fois (outre deux victoires en 1942 et 1948, Brik y a également obtenu de nombreux accessits. Celui-ci s'est classé 2ème en 1944 et '50, 3ème en 1940, '46, '49 et '52 ainsi que 8ème en 1956. Il n'avait abandonné qu'à 4 reprises: en 1941, '45, '47 et '51) et il trouvait encore la force de se sublimer pour jouer la gagne. Au crépuscule d'une carrière jalonnée d'exploits, le champion vieillissant ne pouvait s'en aller sans un dernier sursaut d'orgueil.

L'exemple de Brik Schotte ne sera toutefois guère suivi par ses équipiers dans les semaines suivantes. A Gand - Wevelgem remporté par Noël Foré, seul le courageux Jules Mertens se montrera vraiment en position offensive pour terminer à une honorable 8ème place. Mais le lendemain, à Wevelgem - Gand (il s'agit de l'actuel Circuit du Het Volk. Depuis 1957, cette course se disputait au lendemain de Gand - Wevelgem. A l'image du "Week-end Ardennais", l'ordre d'arrivée de ces deux épreuves était pris en compte pour l'élaboration d'un classement annexe récompensant le coureur le plus régulier: le "Trophée des Flandres"), les maillots jaunes brilleront par leur absence à la pointe du combat. A Paris - Roubaix, si Jan Zagers et... Brik Schotte (quelle santé !) font partie des 24 rescapés qui se disputent la victoire sur le vélodrome, leur manque de sprint les relègue à un rôle secondaire. Ils décrocheront les 10ème et 13ème place, à distance respectable du vainqueur, Léon Van Daele. Enfin, à Paris - Bruxelles, les LIBERTAS - MANN demeureront sagement dans le peloton et l'omniprésent Brik Schotte se montrera une nouvelle fois le meilleur d'entre eux en se classant 15ème.

## UNE PRÉSENCE INATTENDUE À LA DOYENNE

Au moment d'aborder les classiques ardennaises, le bilan de la formation anversoïse est assez mitigé. Bien sûr, ses dirigeants ont tout lieu de se réjouir des excellentes performances

réalisées par l'ainé de leurs routiers. Mais, les autres sont restés en général beaucoup trop discrets dans des épreuves pourtant taillées à leur mesure. Réputés piètres grimpeurs, ils n'avaient a priori que très peu de chances de pouvoir encore se distinguer dans les épreuves printanières. Le déroulement de la Flèche Wallonne, disputée entre Charleroi et Liège (235 km) viendra conforter ce sentiment puisque seul le jeune Piet Celibrand parviendra à rallier l'arrivée (15ème à 5'24" du vainqueur, le Champion du Monde Rik Van Steen-bergen) au terme d'une course courageuse et volontaire. Assez vite à la dérive sur un parcours très accidenté, ses équipiers avaient préféré renoncer prématurément.

Liège - Bastogne - Liège ne s'annonçait donc pas sous les meilleurs auspices pour la formation anversoïse. Le directeur sportif Frans Teughels pouvait légitimement s'inquiéter. Combien de ses coureurs auront le courage de rallier l'arrivée ? Parviendront-ils à sortir de l'anonymat du peloton ? Au départ de la Doyenne, le ciel couvert de nuages laisse craindre le pire aux concurrents. De fait, le pluie, la grêle et un vent omniprésent rendront l'épreuve très éprouvante. C'est dans ces conditions climatiques déplorables et au moment où on les attendait le moins que les LIBERTAS - MANN vont avoir un magnifique sursaut d'orgueil. A 40 kilomètres du but, dans la côte du Rosier, une trentaine d'hommes peuvent encore revendiquer la victoire. C'est beaucoup trop au goût de l'ibérique Miguel Poblet qui passe à l'offensive. Celui-ci sera bientôt rejoint par un trio de flahutes pour le moins étonnant: Roger Verplaeete, animateur malheureux de Paris - Roubaix (il fut le dernier rescapé d'une attaque de 17 hommes comprenant entre autre Jacques Anquetil, Noël Foré, Jean Stablinski, Joseph Grossard, Nicolas Barone, Willy Truye... qui demeurèrent en tête de l'épreuve pendant 190 kilomètres. Alors que ses compagnons se relevaient un à un, le routier de la Guerra - Faema insistera et ne sera repris qu'à l'entrée du vélodrome roubaisien), Joseph Theuns et Alphonse Van den Brande. Contre toute attente, ces deux derniers s'isolent dans la difficulté suivante, la côte de Fiorzè (km 225) mais ils ne parviennent pas à creuser un écart suffisant sur leurs poursuivants.

Fred De Bruyne, très à l'aise depuis le départ, va profiter de la côte du Hornay (il s'agit de la dernière

difficulté répertoriée sur la parcours. Elle n'est située qu'à onze kilomètres du but) pour revenir facilement. Seul Jan Zagers se montrera capable de le suivre. Les LIBERTAS - MANN font une course de toute beauté. Dans la descente vers Liège, ils se retrouvent en supériorité numérique ! Les coureurs anversoïses ne parviendront cependant pas à profiter de cette position aussi avantageuse qu'espérée. Depuis quelques kilomètres, Alphonse Van den Brande donne des signes évidents de lassitude et ne peut finalement apporter aucune aide à Jan Zagers. Dans ces conditions, Fred De Bruyne va l'emporter sans peine au sprint dans un ultime déluge. Les deux hommes à la tunique jaune n'ont guère de regrets à avoir. Ceux-ci sont tombés avec tous les honneurs face à un Fred De Bruyne dominant plus que jamais son sujet. Alors que personne ne les attendait à pareille fête, Zagers (2ème) et Van den Brande (4ème) furent parmi les principaux animateurs de la journée. Leur magnifique performance aura permis de redorer le blason de l'ensemble de la formation LIBERTAS - MANN après une campagne printanière en demi-teinte.

## DU RÉVEIL DE JOSEPH BAENS ET FRANS VAN LOOVEREN À LA RÉVÉLATION D'EDDY PAUWELS

Les dirigeants attendent maintenant de voir comment vont se comporter leurs protégés dans les courses par étapes. Bien sûr, il n'est pas question de les envoyer dans les épreuves difficiles et exigeant des moyens financiers importants comme la Vuelta ou le Giro. Ceux-ci disputeront d'abord le Tour de Belgique qui jouit d'une grande notoriété nationale. Composée de douze hommes, l'équipe est logiquement conduite par Alphonse Van den Brande et Jan Zagers. En forme, ceux-ci affichent de grandes prétentions. On retrouve également au départ d'autres coureurs portant habituellement les couleurs de la formation anversoïse et ayant trouvé place dans des équipes rivales créées pour l'occasion. Ainsi, Roger Baens, assez décevant depuis le début de la saison, défend les intérêts du groupe Cureghem-Sportif où il est licencié et Frans Van Looveren court avec le maillot de la province d'Anvers.



Roger Baens

Par malchance pour leur employeur habituel, ces deux coureurs remporteront chacun une étape. Le premier s'imposera méritoirement au terme de la 3ème étape disputée entre Florenville et Spa (220 km), après une échappée de plus de 200 bornes avec le modeste routier liégeois Jean Fourneau. Quant au second, il avait fait parler sa pointe de vitesse dès le premier jour (il s'agit du second tronçon de la 1ère journée, Mouscron - Hanret - 155 km) en réglant assez nettement un groupe de 25 hommes parmi lesquels figuraient Joseph Schils, Roger Molenaers, Jan Zagers, Noël Foré et Pino Cerami.

Par contre, les coureurs portant effectivement le maillot jaune canari des LIBERTAS - MANN se montreront assez discrets dans l'ensemble. Seul Jan Zagers fera preuve d'un remarquable esprit combatif pour finalement s'adjuger la 3ème place au classement final derrière le lauréat Noël Foré et Armand Desmet. Mais, le directeur sportif Frans Teughels pouvait légitimement méditer sur l'étrange passivité de son groupe et l'éclatante revanche prise par les deux hommes qu'il n'avait pas jugé utile de sélectionner.

Les LIBERTAS - MANN prennent ensuite part au Critérium du Dauphiné Libéré. L'épreuve française constitue un fameux test pour l'ensemble de la formation. Celle-ci apparaît, en effet, comme la plus

importante course par étapes qui lui est donné de disputer à l'étranger. Les dirigeants anversoïsis comptent sur le tandem Roger Baens - Alphonse Van den Brande pour s'illustrer à l'avant de la course. Ceux-ci attendent également avec impatience de voir à l'oeuvre leurs espoirs: Willy Butzen, Eddy Pauwels et Joseph Vloeberghs. Tout commence d'ailleurs assez bien pour l'équipe, puisque Jules Mertens ne sera devancé que par Francis Pipelin au terme de la 1ère étape Grenoble - Valence (225 km). Celui-ci rentrera toutefois rapidement dans le rang et sera remplacé sous les feux de l'actualité par le jeune Eddy Pauwels. Encore indépendant, le coureur belge va impressionner l'ensemble des suiveurs par des dons incontestables de grimpeur. "Buster Keaton" franchit les cols avec une facilité déconcertante, au point que certains observateurs enthousiastes, oubliant son inexpérience, lui reprochent déjà une course trop attentiste. Cela ne fait pas le moindre doute pour eux. Avec un tel potentiel, le jeune Anversoïsis serait tout à fait capable d'effectuer de grands numéros dès que la route s'élevé. Celui-ci terminera avec les meilleurs dans deux étapes au profil assez montagneux (Il se classe 6ème de la seconde étape Valence - Avignon (170 km) remportée par Camille Le Menn et 3ème de la 6ème étape Annecy - Villeurbanne (229 km) devancé par Jean Graczyk et Willy Truye) et accrochera finalement une remarquable 6ème place au général derrière des valeurs confirmées comme Louis Rostollan, Francis Pipelin, Jean-Pierre Schmitz, Pierre Polo et Emmanuel Busto. Véritable révélation de l'épreuve, Eddy Pauwels sauva à lui seul le bilan d'ensemble de la formation LIBERTAS - MANN. Ses équipiers se sont, en effet, montrés encore trop tendres pour une course par étapes d'une telle envergure et ils l'ont désertée un à un. Vu son jeune âge, Pauwels ne fait évidemment pas partie de la sélection belge pour le Tour de France mais nombreux sont ses compatriotes qui attendent déjà la confirmation de ses aptitudes d'escaladeur sur les routes de la Grande Boucle. Cet empressement est bien compréhensible. Si les cyclistes belges dominent régulièrement leurs voisins dans les classiques, aucun d'entre-eux ne se montre capable d'imposer sa loi en haute montagne.



Alphonse Van den Brande

#### LA REMISE DES TITRES: DU NATIONAL AU MONDIAL

Privés de Tour de France, les LIBERTAS - MANN considéraient le Championnat de Belgique comme une occasion de refaire parler d'eux dans une épreuve de prestige. Le "National" était organisé exception-nellement le deuxième dimanche du mois d'août (alors qu'il se déroulait traditionnellement le dernier dimanche du mois de juin). Celui-ci se déroulait à Housse (Province de Liège) sur un parcours très sélectif avantageant les routiers complets et les grimpeurs. Malgré une forte opposition et un tracé ne leur convenant guère, les coureurs anversoïsis se montreront très volontaires. Joseph Verachtent animera la première partie de la course et l'expérimenté Karel De Baere sera l'initiateur de l'échappée décisive. Ce dernier va démarrer avec autorité à 50 kilomètres du but. Coureur intelligent, il tablait sur une rivalité entre les "grands" pour rallier l'arrivée en solitaire. Hélas, son attaque s'avérera prématurée. Piètre grimpeur, De Baere verra revenir sur lui Rik Van Looy et Joseph Planckaert. Dans la difficile montée du "Thier de Wandre", située peu avant le circuit final de dix kilomètres à parcourir trois fois, l'homme de Saint-Nicolas payera au prix fort sa témérité. Victime d'une incroyable défaillance, celui-ci ne



pourra suivre un Rik Il conquérant. Grimaçant de douleur, se tortillant de tous les côtés, il devra irrémédiablement lâcher prise tout comme Joseph Planckaert un peu plus loin. Il n'y avait vraiment rien à faire face à un Rik Van Looy maîtrisant parfaitement son sujet... Les routiers de Frans Teughels termineront dans un groupe de poursuivants à un peu plus d'une minute. Irrésistible, Rik Il n'avait vraiment laissé que des miettes à ses adversaires... C'était de bonne augure avant les Championnats du Monde sur route organisés à Reims pour lesquels aucun LIBERTAS - MANN ne figure parmi les sélectionnés.

En définitive, Paul De Paepé fut le seul représentant de la formation anversoïsis à pouvoir rallier l'Hexagone. Celui-ci espérait secrètement reconduire son titre mondial de demi-fond remporté devant ses compatriotes sur le vélodrome de Rocourt (Liège). Les responsables anversoïsis pouvaient toutefois (logiquement) regretter un tel isolement. En effet, tant sur la route que sur la piste, deux de leurs protégés avaient montré d'excellentes dispositions à l'approche de ces grands rendez-vous et ceux-ci n'auraient certainement pas usurpé leur place en France. Ainsi, Roger Baens fêta de la plus belle manière son 25ème anniversaire en enlevant quatre courses en l'espace d'une semaine dont le Circuit des Trois Villes Soeurs où tous les sélectionnés belges étaient alignés. Au même moment, Willy Lauwers s'imposait lui aussi à quatre

reprises dont trois fois dans des épreuves disputées derrière deryn, reléguant les Gerry Schulte, Frans Aerenhouts, André Vlayen, Willy Vannitsen, Fred De Bruyne, Peter Post ... à des rôles secondaires. Curieusement, une telle démonstration laissera les membres de la Ligue Vélocipédique Belge assez indifférents. Ceux-ci ne songeront même pas à le reprendre pour pallier au forfait de Raymond Impanis en demi-fond.

Monde en titre parviendra en effet à se qualifier aisément dans sa série en terminant derrière l'italien Virgilio Pizali. Mais, la joie ne sera que de courte durée. Le déroulement de la finale fera apparaître au grand jour ses limites.

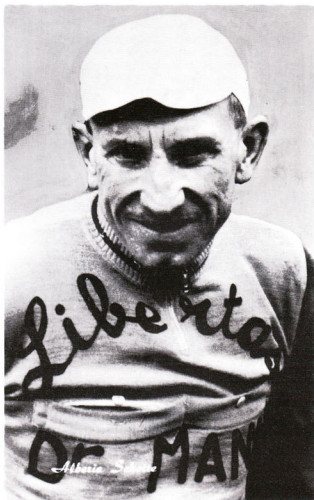
## VERS D'AUTRES HORIZONS ...

Les coureurs de la formation LIBERTAS - MANN ne se montreront plus guère jusqu'à la fin de la saison. Les dirigeants des poudres curatives MANN paraissent toutefois pleinement satisfaits de cette première année de sponsoring dans le milieu cycliste.



Juul MERTENS

Paul De Paepe ne pouvait donc compter que sur la seule aide de l'expérimenté champion de Belgique, Adolf Verschueren (qui fut aussi champion du monde de la spécialité à trois reprises: En 1952 (Paris), 1953 (Zurich) et 1954 (Wuppertal) ) pour défendre des chances de succès bien minces. Depuis longtemps, le brillant stayer anversoïse souffrait en effet d'un furoncle à la selle. Désirant rentabiliser son titre mondial, il préféra honorer sur les pistes d'Europe tous les contrats obtenus sans se soucier réellement de sa blessure. Un choix guère judicieux puisque Paul De Paepe y perdra non seulement une partie de sa réputation mais aggravera aussi le mal. Le traitement suivi par intermittence n'aura pas réussi à le rétablir complètement et l'Anversoïse se présentait donc diminué sur la piste parisienne. L'espoir renaissait toutefois quelque peu lors des éliminatoires. Le Champion du



Alberic SCHOTTE

Tout comme Adolf Verschueren (qualifié par le biais des repêchages), celui-ci ne sera jamais dans l'allure. A la mi-course, il compte déjà 8 tours de retard (!) sur le favori Guillermo Timoner qui mène la danse. Dépité, Paul De Paepe préférera se retirer sans gloire au 75ème kilomètre (soit au 3/4 de l'épreuve). C'est donc du bord de la piste qu'il verra le puissant Suisse Walter Bucher le déposséder de sa belle tunique de Champion du monde.

Ceux-ci veulent continuer leur action mais avec des moyens plus importants. Pour ce, ils vont stopper l'association avec les cycles LIBERTAS et s'unir à un nouveau venu dans le monde de la Petite Reine, le groupe FLANDRIA. Cette marque flamandienne est spécialisée dans la fabrication de bicyclettes et de vélomoteurs. Ambitueuse, elle n'entend pas rater son entrée dans les pelotons en, 1959...

**Rudi CREETEN**  
à suivre

# RESULTATS "PROS" 1995

## AFRIQUE DU SUD

du 29 octobre au 4 novembre 1995

### BOLAND BANK TOUR (open)

Prologue à Paarl - 3,4 km

- |                               |           |
|-------------------------------|-----------|
| 1. Ralf KOLDEWITZ (D - am)    | 5'22"     |
| 2. Blayne WIKNER (am)         | à 34/100" |
| 3. Magnus BLACKSTEDT (S - am) | 1"        |

1ère étape: Paarl - Paarl - 123 km

- |                             |            |
|-----------------------------|------------|
| 1. Ralf KOLDEWITZ (D - am)  | en 3h8'38" |
| 2. Thomas BLOCKMAN (D - am) |            |
| 3. Jurgen WERNER (D)        |            |

2ème étape: Morresburg - Malmesbury - 193 km

- |                             |             |
|-----------------------------|-------------|
| 1. Blayne WIKNER (am)       | en 4h56'33" |
| 2. Ralf SHOUHAMMER (D - am) | à 1"        |
| 3. Douglas RYDER (am)       |             |

3ème étape: Worcester - Worcester - 196 km

- |                       |             |
|-----------------------|-------------|
| 1. Hendrik REDANT (B) | en 5h09'21" |
| 2. Melchor MAURI (E)  |             |
| 3. Malcolm LANGE (am) |             |

4ème étape: Strand - Strand - 131 km

- |                              |             |
|------------------------------|-------------|
| 1. Magnus BACKSTEDT (S - am) | en 3h11'59" |
| 2. Jurgen WERNER (D)         | à 15"       |
| 3. Hendrik REDANT (B)        |             |

5ème étape: Bellville - Bellville - 76 km

- |                       |             |
|-----------------------|-------------|
| 1. Peter VERBEKEN (B) | en 1h51'41" |
| 2. Hendrik REDANT (B) | à 28"       |
| 3. Brian HOLM (DK)    |             |

6ème étape: Bellville - Tygervalley - 12,1 km c/m

- |                              |        |
|------------------------------|--------|
| 1. Magnus BACKSTEDT (S - am) | 15'25" |
| 2. Douglas RYDER (am)        | à 36"  |
| 3. Blayne RYDER (am)         | 40"    |

7ème étape: Stellenbosch - Stellenbosch - 172 km

- |                       |             |
|-----------------------|-------------|
| 1. Brian HOLM (DK)    | en 4h14'40" |
| 2. Peter VERBEKEN (B) | à 1"        |
| 3. Douglas RYDER (am) | 52"         |

Classement final

- |                             |              |
|-----------------------------|--------------|
| 1. Douglas RYDER (am)       | en 22h57'52" |
| 2. Kiko GARCIA (E)          | à 17"        |
| 3. Michaël LAFIS (S)        | 5'31"        |
| 4. Blayne WIKNER (am)       | 16'23"       |
| 5. Ralf SHOUHAMMER (D - am) | 17'54"       |
| 6. Peter VERBEKEN (B)       | 24'04"       |
| 7. Brian HOLM (DK)          | 24'06"       |
| 8. Melchor MAURI (E)        | 24'58"       |
| 9. Johan BRUYNEEL (B)       | 25'51"       |
| 10. Jurgen WERNER (D)       | 27'12"       |

## AUSTRALIE

du 21 au 29 octobre 1995

### COMMONWEALTH BANK CLASSIC

1ère étape: critérium à Manly (Sydney) - 36 km

- |                          |      |
|--------------------------|------|
| 1. Jeremy HUNT (GB - am) |      |
| 2. Declan LONERGAN (Irl) | à 5" |
| 3. Max VAN HEESWIJK (NL) |      |

2ème étape: Hornsby - The Entrance - 127 km

- |                          |             |
|--------------------------|-------------|
| 1. Max VAN HEESWIJK (NL) | en 3h25'00" |
| 2. Jan KOERTS (NL)       |             |
| 3. Chris LILLYWHITE (GB) |             |

3ème étape: critérium à The Entrance - 30 km

- |                          |           |
|--------------------------|-----------|
| 1. John TANNER (GB)      | en 42'16" |
| 2. Alan IACUONE (am)     | à 9"      |
| 3. Ralf GRABSCH (D - am) |           |

4ème étape: The Entrance - Newcastle - 66 km

- |                          |             |
|--------------------------|-------------|
| 1. Ric REID (NZE - am)   | en 1h37'26" |
| 2. Jeremy HUNT (GB - am) |             |
| 3. Chris LILLYWHITE (GB) |             |

5ème étape: Newcastle (c/m) - 3,6 km

- |                          |          |
|--------------------------|----------|
| 1. John TANNER (GB)      | en 5'22" |
| 2. Jeremy HUNT (GB - am) | à 2"     |
| 3. Bobby JUKICH (USA)    | 5"       |

6ème étape: Newcastle - Bayswater Power Station - 146 km

- |                               |             |
|-------------------------------|-------------|
| 1. Chris LILLYWHITE (GB)      | en 3h32'54" |
| 2. Peter MOSTER (D - am)      |             |
| 3. Matt ILLINGWORTH (GB - am) |             |

7ème étape: critérium de Bayswater - 30 km

- |                          |           |
|--------------------------|-----------|
| 1. B. BURKE (am)         | en 42'46" |
| 2. M. RITTSEL (S - am)   |           |
| 3. Max VAN HEESWIJK (NL) | à 1"      |

8ème étape: Bayswater - Eraring Power Station - ???km

- |                            |             |
|----------------------------|-------------|
| 1. Bob RASENBERG (NL - am) | en 3h27'11" |
| 2. Matthew WHITE (am)      |             |
| 3. Max VAN HEESWIJK (NL)   |             |

9ème étape: critérium de Terrigal - 30 km

- |                              |           |
|------------------------------|-----------|
| 1. Max VAN HEESWIJK (NL)     | en 38'02" |
| 2. Mike WEISSMANN (D - am)   |           |
| 3. John DEN BRABER (NL - am) |           |

10ème étape: Vales Point - Munmorah - 100 km

- |                                |             |
|--------------------------------|-------------|
| 1. Stefan GOTTSCHLING (D - am) | en 2h16'32" |
| 2. Stephen SWART (NZE)         |             |
| 3. Pavel PADRNOS (TCH - am)    |             |

**11ème étape: critérium à Darling Harbour - 36 km**

1. Max VAN HEESWIJK (NL) en 48'04"
2. B. BURKE (am)
3. John DEN BRABER (NL - am)

**12ème étape: Wollongong - Kiama - 118 km**

1. Ralf GRABSCH (D - am) en 3h09'11"
2. P. HOKKANEN (S - am)
3. Max VAN HEESWIJK (NL)

**13ème étape: Kiama - Goulburn - 154 km**

1. Kelvin MARTIN (am) à 6"
2. Bobby JULICH (USA)
3. John TANNER (GB)

**14ème étape: Goulburn - Canberra - 113 km**

1. George HINCAPIE (USA) en 2h42'40"
2. Ric REID (am)
3. Mike WEISSMANN (D - am)

**15ème étape: critérium à Canberra - 36 km**

1. Mike WEISSMANN (D - am) en 52'03"
2. George HINCAPIE (USA)
3. Olivier SENN (CH - am)

**Classement final**

1. John TANNER (GB) en 28h47'54"
2. Chris LILLYWHITE (GB) m.t.
3. Bobby JULICH (USA) à 44"
4. Steven WILLIAMS (am) 49"
5. Patrick MOSTER (D - am) 1'08"
6. Michael ANDERSON (S - am) 1'33"
7. Pavel PADRNOS (TCH) 1'37"
8. Ralf GRABSCH (D - am) 1'55"
9. Stefan GOTTSCHLING (D - am) 2'02"
10. Marcel GONO (am) 2'21"

Par points - John TANNER (GB)

Par équipes - Allemagne

GPM - John TANNER (GB)

**NOUVELLE ZELANDE**

du 16 au 21 octobre 1995

**TOUR DU SOUTHLAND****Prologue à Invercargill - 4 km (clm)**

1. Gary ANDERSON (am) 5'35"
2. Harian SMART (am) à 3"
3. Paul LEITCH (am)

**1ère étape: Invercargill - Otautau - 82 km**

1. Franky VAN HAESBROUCKE (B) 1h57'54"
2. Darien RUSCH (am)
3. Chris BARNESLEY (am)

**2ème étape: Wallace Town - Bluff - 52 km**

1. Dean COOKSLEY (am) en 1h16'24"
2. Brendan VESTY (am)
3. Glen REWI (am)

**3ème étape: critérium à Bluff - 15 km**

1. Brian FOWLER (am)
2. Norman SHATTOCK (am)
3. Paul LEITCH (am)

**4ème étape: Invercargill - Gore - 87 km**

1. Franky VAN HAESBROUCKE (B) en 2h16'08"
2. Brian FOWLER (am)
3. John COSGROVE (GB - am)

**5ème étape: Kingston - Arrowtown - 87 km**

1. Koen BEECKMAN (B - am) en 2h43'46"
2. Gary ANDERSON (am) à 1'09"
3. Norman SHATTOCK (am) 1'20"

**6ème étape: Mossborn - Winton - 97 km**

1. Franky VAN HAESBROUCKE (B) 2h16'02"
2. Brian FOWLER (am)
3. Paul LEITCH (am)

**7ème étape à Winton - 55 km clm par équipes**

1. Winton's Middle Pub
2. Trust Bank Southland 2'33"
3. New Zealand Rent a Car 3'10"

**8ème étape: Invercargill - Tuatapere**

1. Brian FOWLER (am) 2h16'06"
2. Franky VAN HAESBROUCKE (B)
3. Paul LEITCH

**9ème étape: à Te Anau - 52 km**

1. J. ALABASTER (am) 1h20'22"
2. A. BARLOW (am) à 11"
3. D. MURRAY (am)

**10ème étape: critérium à Te Anau**

1. Gary ANDERSON (am)
2. T. CREELMAN (am)
3. Brian FOWLER (am)

**11ème étape: Te Anau - Invercargill - 168 km**

1. Franky VAN HAESBROUCKE (B)
2. Brian FOWLER (am)
3. Chris BARNESLEY (am)

**Classement final**

1. Brian FOWLER (am) en 20h03'34"
2. Paul LEITCH (am) à 2'26"
3. Franky VAN HAESBROUCKE (B) 3'04"
4. Dean COOKSLEY (am) 8'34"
5. Koen BEECKMAN (B - am) 8'56"
6. Kurt DE BACKER (B - am) 10'37"
7. John COSGROVE (GB - am) 11'11"
8. C. JOHNSTONE (am) 11'21"
9. S. NEWLOVE (am) 12'13"
10. Matthew WHITE (am) 12'35"

du 4 au 12 novembre 1995

**TOUR DE NOUVELLE-ZELANDE  
COLONIAL CYCLE CLASSIC****1ère étape: à Paihia - 8 km clm par équipes**

1. GIANT (Aus) en 9'23"

**2ème étape: Critérium à Paihia - 40 km**

1. Glenn CLARKE (Aus)

3ème étape: Kaitaia - Paihia - 150 km  
1. Glenn MITCHELL (am) en 2h45'15"

4ème étape: Paihia - Whangarei - 126 km  
1. Marcel WUST (D) en 3h10'35"

5ème étape: Manuksau - Hamilton - 168 km  
1. Marcel WUST (D) en 4h04'39"

6ème étape: Otorohanga - New Plymouth - 190 km  
1. Rodney ELLINGWORTH (GB - am) en 4h26'34"

7ème étape: New Plymouth - Wanganui - 172 km  
1. Marcel WUST (D) en 3h31'36"

8ème étape: Ashurst - Ashurst  
1. Rik REINERINK (NL - am) en 2h49'39"

9ème étape: critérium à Ashurst - 30 km  
1. Graeme MILLER en 35'38"

10ème étape: Levin - Lower Hutt - 95 km  
1. Graeme MILLER en 1h57'07"

11ème étape: critérium à Lower Hutt  
annulé à cause du vent violent



Stephen SWART

Classement final  
1. Stephen SWART en 24h26'48"  
2. Marcel WUST (D) à 12'11"  
3. Glenn MITCHELL (am) 15'17"  
4. Rick REID (am) 15'43"

5. Rodney ELLINGWORTH (GB - am) 15'48"  
6. Michael THEMANN (CH - am) 20'30"  
7. Graeme MILLER 27'08"  
8. Olivier SENN (CH - am) 27'31"  
9. Rik REINERINK (NL - am) 27'48"  
10. Chris WHITE (AUS - am) 28'08"  
25. VAN HAESBROUCKE Franky (B)

## PORTUGAL

le 3/9

### CIRCUIT DE RIO MAIOR

1. Stancho STANCHEV (BG) en 1h53'54"  
2. Laurentino PITEIRA  
3. João SANTOS  
4. Pedro LOPES (am)  
5. Carlos NEVES

du 13 au 17/9

### GP LATICOOOP

1ère étape: Aveiro - Tocha - 150 km en 3h43'04"  
1. Paulo PINTO  
2. Antonio FAISCO  
3. Luis COLACO

2ème étape: Tocha - Tocha - 14 km c/m en 19'45"  
1. Joaquim ANDRADE à 13"  
2. Jorge SILVA à 14"  
3. Cassio FREITAS (Br)

3ème étape: Tocha - Viseu - 107 km en 2h42'42"  
1. Stancho STANCHEV (Bg)  
2. Luis COLACO  
3. Carlos MARTA

4ème étape: Viseu - San Macario - 102 km en 3h06'10"  
1. Joaquim GOMES  
2. Cassio FREITAS (Br)  
3. José AZEVEDO à 9"

5ème étape: Vouzela - Porto Clérigo - 128 km en 3h31'27"  
1. Sergio RODRIGUES à 2"  
2. Luis COLACO à 9"  
3. Carlos MARTA

6ème étape: Pisto de Sangalhos - 5 km (c/m en séries) en 6'43"  
1. Alberto AMARAL  
2. José SERRA (am)  
3. Luis COLACO à 1"

7ème étape: Sangalhos - Aveiro - 136 km en 3h15'10"  
1. Stancho STANCHEV (Bg)  
2. Antonio FAISCO  
3. Carlos MARTA

Classement final  
1. Cassio FREITAS (Brésil) 16h45'27"  
2. José AZEVEDO à 38"  
3. Joaquim GOMES 51"  
4. Delmino PEREIRA 1'46"

|                    |       |
|--------------------|-------|
| 5. Joaquim ANDRADE | 2'14" |
| 6. Manuel CORREIA  | 2'36" |
| 7. Joaquim SAMPAIO | 2'48" |
| 8. Paulo FERREIRA  | 3'10" |
| 9. Cesar FERNANDES | 3'18" |
| 10. Carlos MARTA   | 3'42" |

**Par points** - Luis COLACO

**Par équipes** - Recer

**G.P.M.** - César FERNANDES



**Stancho STANCHEV**

du 14 au 22 octobre

### VOLTA AL PORTUGAL DO FUTURO

**Prologue à Rio Maior - 2,8 km (clm)**

|                     |          |
|---------------------|----------|
| 1. Victor GAMITO    | en 3'06" |
| 2. German NIETO (E) |          |
| 3. Joaquim ANDRADE  |          |

**1ère étape: Rio Maior - Palmela - 163,1 km**

|                         |             |
|-------------------------|-------------|
| 1. Candido BARBOSA (am) | en 3h59'37" |
| 2. Antonio FAISCO       |             |
| 3. Luis SARREIRA        |             |

**2ème étape: Pinhal Novo - Abrantes - 179,3 km**

|                    |             |
|--------------------|-------------|
| 1. Nuno REIS       | en 4h13'49" |
| 2. Luis BARRADAS   |             |
| 3. Cesar FERNANDES | à 8"        |

**3ème étape: Abrantes - Pedrogão Grande - 115 km**

|                  |             |
|------------------|-------------|
| 1. Luis SEQUEIRA | en 2h42'15" |
|------------------|-------------|

|                              |  |
|------------------------------|--|
| 2. Antonio FAISCO            |  |
| 3. José-António ESPINOSA (E) |  |

**4ème étape: Pedrogão Grande - Oliveira de Hospital - 166,3 km**

|                            |             |
|----------------------------|-------------|
| 1. Remigius LUPEIKIS (Lit) | en 4h08'37" |
| 2. Antonio-Miguel DIAZ (E) | à 2"        |
| 3. José DE SOUZA (am)      |             |

**5ème étape: Oliveira de Hospital - Figueira de Castelo Rodrigo - 170,3 km**

|                              |             |
|------------------------------|-------------|
| 1. Candido BARBOSA (am)      | en 4h24'20" |
| 2. Luis COLACO               | à 2"        |
| 3. José-António ESPINOSA (E) |             |

**6ème étape: Figueira - Figueira - 26,2 km (clm)**

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| 1. Victor GAMITO      | en 37'10" |
| 2. Quintino RODRIGUES | à 8"      |
| 3. Paulo FERREIRA     | 21"       |

**7ème étape: Figueira - Macedo de Cavaleiro - 168,2 km**

|                         |             |
|-------------------------|-------------|
| 1. Candido BARBOSA (am) | en 4H31'47" |
| 2. Antonio FAISCO       |             |
| 3. Delmino PEREIRA      |             |

**8ème étape: Macedo - Mondim de Basto - 167,7 km**

|                              |             |
|------------------------------|-------------|
| 1. José-António ESPINOSA (E) | en 4h05'45" |
| 2. José DE SOUZA (am)        |             |
| 3. Pedro CARDOSO (am)        |             |

**Classement final**

|                                |              |
|--------------------------------|--------------|
| 1. Quintino RODRIGUES          | en 28h49'51" |
| 2. Paulo FERREIRA              | à 7"         |
| 3. Luis BARRADAS               | 10"          |
| 4. José AZEVEDO                | 23"          |
| 5. Joaquim ANDRADE             | 30"          |
| 6. Victor MORATILLA (E - am)   | 41"          |
| 7. German NIETO (E)            | 1'14"        |
| 8. Rui LAVARINHAS (am)         | 1'24"        |
| 9. Antonio FAISCO              | 1'31"        |
| 10. Andrei GOLGUIKH (Rus - am) | 1'32"        |

**Par points** - Candido BARBOSA

**Par équipes** - Sicasal

**G.P.M.** - Victor MORATILLA (E)

## SUEDE

du 14 au 19 juin

### TOUR DE SUEDE

Etapes gagnées par: Erik DEKKER (NL), 2 x Tristan HOFFMANN (NL), Michael LAFIS, Erik DEKKER (NL), Jo PLANCKAERT (B), John DEN BRABER (NL - am) et Jeroen BLIJLEVENS (NL)

|                                 |              |
|---------------------------------|--------------|
| 1. Erik DEKKER (NL)             | en 24h26'40" |
| 2. Michael LAFIS                | à 37"        |
| 3. Léon VAN BON (NL)            | 1'18"        |
| 4. Thomas FLEISCHER (D)         | 1'44"        |
| 5. Michael BLAUDZUN (DK)        | 1'59"        |
| 6. Bo-André NAMTVEDT (N)        | 2'01"        |
| 7. Vegard OVERAAS-LIED (N - am) | 2'15"        |
| 8. Tristan HOFFMANN (NL)        | 2'21"        |

|                               |       |
|-------------------------------|-------|
| 9. Lars-Kristian JOHNSEN (DK) | 2'27" |
| 10. Servais KNAVEN (NL)       | 2'52" |

Les autres pros classés:

|                              |        |
|------------------------------|--------|
| 12. Jelle NIJDAM (NL)        | 4'03"  |
| 14. Frank HOJ (DK)           | 5'07"  |
| 23. Hendrik REDANT (B)       | 8'54"  |
| 25. Adri VAN DER POEL (NL)   | 9'00"  |
| 31. Jo PLANCKAERT (B)        | 11'15" |
| 37. Germano PIERDOMENICO (I) | 14'21" |
| 44. Michele LADDOMADA (I)    | 17'51" |
| 51. Arvis PIZIKS (Let)       | 21'48" |
| 54. Marc WAUTERS (B)         | 28'56" |
| 60. Sven TEUTENBERG (D)      | 39'00" |
| 62. Jeroen BLIJLEVENS (NL)   | 42'17" |

78 partants/ 62 classés

## Course de côte de COIRE-AROSA

|                          |                |                    |
|--------------------------|----------------|--------------------|
| <b>1. Dieter RUNKEL</b>  | <b>32,2 km</b> | <b>en 1h06'58"</b> |
| 2. André WERNEI          |                | à 15"              |
| 3. Pavel TONKOV (Rus)    |                | 37"                |
| 4. Rudi PAPAN (am)       |                | 1'14"              |
| 5. Adrien LISCHER (am)   |                | "                  |
| 6. Rudi RUOSS (am)       |                | 1'43"              |
| 7. Jens ZEMKE (D)        |                | 2'43"              |
| 8. Karl KÄLIN            |                | "                  |
| 9. Rolf GRUBER (am)      |                | 3'15"              |
| 10. Didi RUEGG           |                | 3'37"              |
| 43. Evgueni BERZIN (Rus) |                |                    |

135 partants

## ALLEMAGNE - FRANCE - SUISSE

du 6 au 13 août 1995

### REGIO TOUR

Etapas gagnées par: Pascal LANCE (F), Gianluca PIANEGONDA (I), Roberto PISTORE (I), Uwe PESCHEL (D - am), Robert MC EWEN (Aus - am), Niki AEBERSOLD (CH - am), John LIESWYN (USA - am) et Eddy MAZZOLENI (I - am)

## SUISSE

du 25 au 30 août

### G.P. GUILLAUME TELL

Etapes gagnées par: Christian ANDERSEN (DK - am), Nicola Bo LARSEN (DK - am), Thomas FRISCHKNECHT, Michaël LAFIS (S), Philipp BUSCHOR (am), Peter VERBEKEN (B), Thomas FRISCHKNECHT

|                               |                     |
|-------------------------------|---------------------|
| <b>1. Peter VERBEKEN (B)</b>  | <b>en 21h12'04"</b> |
| 2. Manuel SCOPSI (I)          | à 1"                |
| 3. Nicola Bo LARSEN (DK - am) | 19"                 |
| 4. Dieter RUNKEL              | 30"                 |
| 5. Arlmin MEIER               | 36"                 |
| 6. Geert VAN BONDY (B)        | 1'02"               |
| 7. Philipp BUSCHOR (am)       | 1'35"               |
| 8. Zbigniew PIATEK (Pol)      | 2'12"               |
| 9. Lucien DE LOUW (NL - am)   | 2'46"               |
| 10. Morten SONNE (DK - am)    | 2'58"               |

les autres pros classés:

|                             |          |
|-----------------------------|----------|
| 15. Thomas FRISCHKNECHT     | 5'29"    |
| 17. Raymond MEIJS (NL)      | 6'23"    |
| 18. Michaël LAFIS (S)       | 6'27"    |
| 19. Eric VAN LANCKER (B)    | 6'49"    |
| 24. Tom DESMET (B)          | 12'46"   |
| 29. Karl KÄLIN              | 21'28"   |
| 30. Didi RUEGG              | 23'07"   |
| 31. Jens ZEMKE (D)          | 24'17"   |
| 32. Kurt VAN LANCKER (B)    | 24'32"   |
| 33. Beat WABEL              | 24'38"   |
| 34. Johnny VAN CADSAND (NL) | 25'25"   |
| 51. Harry LODGE (GB)        | 45'42"   |
| 54. Patrick VETSCH          | 48'31"   |
| 59. Brendon HART (Nze)      | 53'27"   |
| 61. Takahiro YAMADA (Jpn)   | 57'51"   |
| 64. Tomakazu FUJINO (Jpn)   | 1h10'10" |
| 65. Rudi VINGERHOETS (B)    | 1h10'36" |
| 66. Francesco PALMIERI      | 1h25'43" |

96 partants/ 66 classés

9 septembre

|                                 |                     |
|---------------------------------|---------------------|
| <b>1. Roberto PISTORE (I)</b>   | <b>en 27h58'42"</b> |
| 2. Gianluca PIANEGONDA (I)      | à 1'36"             |
| 3. Uwe PESCHEL (D - am)         | 2'16"               |
| 4. Pascal LANCE (F)             | 3'03"               |
| 5. Dirk MULLER (D - am)         | 3'08"               |
| 6. Tobias STEINHAUSER (D - am)  | 3'10"               |
| 7. Cédric VASSEUR (F)           | 3'26"               |
| 8. Thomas FLEISCHER (D)         | 4'53"               |
| 9. Wim VAN SEVENANT (B)         | -                   |
| 10. Jean-Yves DUZELIER (F - am) | 5'24"               |

les autres pros classés:

|                               |          |
|-------------------------------|----------|
| 11. Luc ROOSEN (B)            | 6'11"    |
| 13. Jens ZEMKE (D)            | 7'05"    |
| 14. Luca DADDI (I)            | 7'18"    |
| 16. Herbert NIEDERBERGER (CH) | 8'23"    |
| 17. Zbigniew PIATEK (Pol)     | 9'02"    |
| 18. Arnaud PRETOT (F)         | 12'04"   |
| 33. Roberto DALSIÈ (I)        | 32'13"   |
| 35. Luca PAVANELLO (I)        | 34'01"   |
| 38. Gert VERHEYEN (B)         | 39'22"   |
| 43. Johan VERSTREPEN (B)      | 51'25"   |
| 48. Brendan HART (Nze)        | 59'12"   |
| 52. Jacques JOLIDON (CH)      | 1h03'50" |
| 55. Franky DE BUYST (B)       | 1h08'15" |
| 59. Daniel HIRS               | 1h14'07" |

119 partants/67 classés

**Manuel Bento AZEVEDO,**  
**Jean-Claude LECHAUDE**  
**Jean-Louis GONELLA**  
 et Guy CRASSET

# HANS EDMUND ANDRESEN

## L'aviculteur de Hoesterkoeb



**Andresen au Vél d'Hiv d'Aarhus en 1958.**

Au printemps 1958, une flatteuse invitation émanant des organisateurs du Tour de France est arrivée au siège de la fédération du cyclisme danois. Quatre places étaient offertes au Danemark afin de figurer au sein de l'équipe internationale.

Cette invitation était due aux relations privilégiées de Jorgen Beyerholm, le chantre du cyclisme danois d'alors avec les Français.

A cette époque, les professionnels étaient rares dans un pays ne possédant pas de structures routières. Les coureurs nordiques signaient souvent un contrat de pistier avec le vélodrome d'hiver de Copenhague.

Les quatre coureurs choisis furent le grand et costaud Jutlandais Dalgaard, vainqueur de la Course de la Paix 1954, le champion du Danemark 1956 Frits Ravn, Hans E. Andersen, un petit baroudeur rouquin au corps massif et surnommé l'Aviculteur de Hoesterkoeb et le grand Kai Allan

Olsen, lui aussi lauréat de la Course de la Paix, en 1951.

Les trois premiers portaient le maillot "Crescent", tandis que Olsen courait pour "Monark".

En théorie ce quatuor était solide, mais en réalité, ce bloc nordique allait s'avérer fragile en raison de son manque d'expérience au plus haut niveau.

Seul Hans E. Andersen allait rejoindre Paris, étant ainsi le premier Danois à boucler le Tour de France (en 1913, Christian Christensen - 1889-1975 - courut chez les isolés et fut éliminé lors de la 13ème étape après s'être trompé de parcours. Il était classé 28ème au moment de ces faits).

Hans Edmund Andersen est né le 3 octobre 1927 à Gammel Holte. Son père était ouvrier maçon et Hans avait deux sœurs, dans un famille de condition modeste.

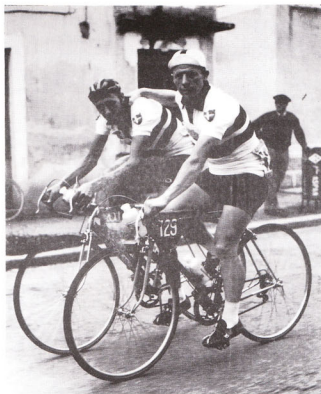
L'entretien débute à la danoise avec une bonne bière blonde qui nous est servie par Mme Andersen.

Hans Edmund apporte ses coupes et ses coupures de journaux certes jaunies mais porteuses de tant de souvenirs.

« J'ai effectué mes débuts en 1941 durant la guerre. Pour ma première course, j'ai terminé 5ème. En 1943, je fus premier du classement des débutants. L'année suivante, j'ai obtenu le même résultat dans la catégorie supérieure. »

A ce moment, Andersen me conduit dans son atelier qui s'apparente à un ancien ... poulailler. L'histoire de l'aviculteur de Hoesterkoeb n'était donc pas une légende.

"En effet, il fut une époque où j'avais quatre cents poules d'origine italienne qui nous fournissaient des milliers d'oeufs chaque semaine »



Andresen et Olsen durant ce Tour 1958 (Photo U.P.)

Dans un coin se trouvent deux sacs en plastique, tâchés d'humidité. Une partie des documents a une forme cylindrique.

« J'avais rangé tout cela dans le grenier. Durant un hiver particulièrement rigoureux, les revues ont servi comme isolant des conduites d'eau et ce fut très efficace ! »

Il y a là des Miroir-Sprint, des Miroir des Sports et les éditions spéciales sur le Tour de France 1958. Ils sont en bon état. Le papier français a donc résisté aux rigueurs de l'hiver scandinave ...

Hans Edmund nous montre une selle en cuir usée qu'il caresse avec amour: « Pendant toute ma carrière, je n'ai jamais souffert de furonculose. La cause, la voici: cette selle est la seule que j'ai connue. La selle est montée sur un modèle de bicyclette antique construite par Henry Hansen, champion olympique en 1928 et champion du monde sur route en 1931. J'ai travaillé dans son atelier à Norrevoild, près de Copenhague.

C'est en le côtoyant que l'envie de courir m'est venue. »

Après de beaux résultats obtenus chez les amateurs (2ème du mondial 1954, lauréat du Tour de Suède 1951 et du Tour d'Egypte 1955,

2ème de la Paix en 1953 et champion national en 1950 et 1955), Andresen reçoit une offre en 1955 pour passer professionnel. Il refuse car il ambitionne le titre de champion du monde. C'est finalement en octobre 1956 qu'il signe un contrat pro pour les cycles "Crescent", une marque suédoise.

« Mon contrat m'accroîtait 30 000 couronnes pour une saison surtout basée sur l'activité pistière au Forum de Copenhague. Je suis devenu professionnel trop tard. Je m'étais usé chez les amateurs et je suis passé à l'étage supérieur uniquement pour des raisons financières. J'avais en effet l'idée d'ouvrir un commerce de vélos.

Cette invitation à disputer la Grande Boucle est alors venue. Nous avons préparé cet événement en disputant les kermesses belges et le Tour de Champagne. Nous avons aménagé un camion appartenant à Henry Petersen, notre mécanicien. Ce vieux véhicule nous a servi de caravane pour six personnes.

Loin de nos bases, nous étions laissés à l'abandon et nous n'avions que de quoi survivre.

Je me souviens que cette préparation était sommaire par rapport à celles que nous connaissions chez les amateurs ».

### Quelle fut l'ambiance au sein de cette équipe internationale ?

« Robinson, Elliott et Christian étaient les leaders et porte-parole de cette formation hétéroclite. Ils nous ont mijoté une tactique commune et mis au point le partage des prix.

Notre rôle était de les aider, alors que nous les Danois avions déjà décidé de nous unir et de nous seconder en priorité.

Notre directeur technique Max Bulla était un excellent mentor. Il prit soin du partage des prix, du logement, des équipements mais il n'y eut point de tactique pour l'équipe.

Hélas, mentalement, les Danois n'étaient pas au point et dès le (ème jour, je n'avais plus que le seul Oisen comme compatriote à mes côtés. J'ai cependant réussi à bien gérer les étapes sans trop penser au lendemain. Arriver à tout prix à Paris n'était pas un priorité.

J'ai surtout souffert de la chaleur car, avec mes taches de rousseur, j'avais la peau sensible. Cela a même provoqué un cancer de la peau (NDLR: Hans nous montre des cicatrices aux bras et aux jambes, souvenirs de plusieurs opérations).

Lorsque Kai Allan Oisen a quitté la course à l'issue de la 15ème étape, je n'avais plus personne à qui parler. Comme je connaissais un peu d'allemand, j'ai partagé la chambre d'Adolf Christian, 3ème de l'édition précédente. L'Autrichien était un chic type mais il avait perdu sa grande forme de 1957.

Courant pour "Crescent" sur les routes françaises, je n'ai jamais reçu le moindre franc. Les Suédois n'avaient sans doute qu'une vague idée de ce qu'était la vitrine du Tour de France. Ce n'est qu'à l'époque des frères Petterson que la Suède a découvert le cyclisme professionnel. »

### Quels souvenirs gardez-vous d'avoir côtoyé les stars de l'époque ?

« Durant la terrible étape de la Chartreuse, je garde un souvenir émouvant d'Anquetil. Il se trouvait dans un état lamentable. Il était accroché à son guidon, livide et atterré. De sa bouche coulait du sang et de la bave ! C'était affreux. »



Andresen au départ de la 23ème étape ctm du Tour 58. (Photo Andresen)

**Et votre arrivée au Parc des Princes ?**

« Ce fut joli mais sans comparaison avec la réception que j'ai reçue au vélodrome d'Ordrup où il y avait 8000 personnes pour m'accueillir (cette année, Riis fut fêté sur la même piste devant 6000 spectateurs).

Les Danois avaient suivi mon Tour dans les journaux car il n'y avait point de retransmission télévisée à l'époque. »

En 1959, Andresen n'a pas participé à la plus grande épreuve cycliste du monde. Il était fatigué et démotivé. Il s'est alors tourné davantage vers la piste, signant durant les saisons hivernales 59/60 et 60/61 des contrats valables avec le vélodrome de la capitale danoise. Avec Bendy Pedersen, il formait une paire populaire.

Durant l'été 1961, il a mis fin à sa carrière sur le vélodrome d'Ordrup, signant encore deux victoires en américaine.

"C'était merveilleux de stopper, mais ce fut difficile de bâtir un commerce afin de réussir ma reconversion.

Aujourd'hui, je me sens bien, je suis l'actualité cycliste à la télévision.

En été, je m'occupe beaucoup dans le jardin. Parfois des journalistes me rendent visite comme vous afin de parler de ce Tour 1958. »

**Que sont devenus vos équipiers de 1958 ?**

« Je rencontre encore Kai Allan Olsen et Dalgaard. Ils sont aussi retraités. Kai Allan ne s'ennuie pas. Il a épousé une jeune femme et a encore un enfant en bas âge. Fritz Ravn habite le Jutland. Que le temps passe décidément bien trop vite. »

**Propos recueillis par Ole SKJOLDHOF**

Avec ses remerciements à Birgit et Hans Andresen ainsi qu'à Mme Brückner.

**SON PALMARES**

**Amateur**

1950  
Champion du Danemark  
3<sup>e</sup> du Chpt de Scandinavie

1951  
1<sup>er</sup> des Six Jours de Suède  
2<sup>e</sup> du Chpt de Scandinavie

Ma femme et moi avons bossé sans arrêt durant dix ans dans notre blanchisserie pour y parvenir.



Hans Edmund à l'arrivée de cette même étape (Photo Andresen)

**1952**

- 8<sup>e</sup> e.a. du Chtp du Monde  
1<sup>er</sup> des 11ème et 14ème étapes de la  
Route de France

**1953**

- 2<sup>e</sup> de la Course de la Paix  
1<sup>er</sup> de la 7ème étape  
11<sup>e</sup> e.a. du Chtp du Monde

**1954**

- 2<sup>e</sup> du Chtp du monde  
2<sup>e</sup> du Chtp du Danemark  
5<sup>e</sup> des Six Jours de Suède  
1<sup>er</sup> des 6ème et 12ème étapes du  
Tour d'Egypte

**1955**

- 1<sup>er</sup> du Tour d'Egypte  
1<sup>er</sup> de 2 étapes  
Champion du Danemark  
1<sup>er</sup> de la Course de côte d'Upsala (Sw)  
1<sup>er</sup> de la 1ère étape du Ceinturon de  
Barcelone  
7<sup>e</sup> du Chtp de Scandinavie  
12<sup>e</sup> du chtp du Monde  
14<sup>e</sup> des Six Jours de Suède  
1<sup>er</sup> de la 2ème étape A  
+ 8 victoires au Danemark

**1956**

- 11<sup>e</sup> des Six Jours de Suède  
1<sup>er</sup> de la 3ème étape  
1<sup>er</sup> de la Slottsrunden (Sw)  
+ 9 victoires au Danemark  
30<sup>e</sup> du Chtp du monde

**Professionnel****1956**

- 6<sup>e</sup> des Six Jours de Copenhague  
avec Roth  
8<sup>e</sup> des Six Jours d'Aarhus avec Lyngø

**1957**

- 1<sup>er</sup> du GP de Copenhague  
4<sup>e</sup> du Tour de Champagne  
2<sup>e</sup> de la 4ème étape  
6<sup>e</sup> à Esse St Lievin (B)  
20<sup>e</sup> du Tour de Suisse  
3<sup>e</sup> de la 5ème étape  
43<sup>e</sup> des 3 Jours d'Anvers  
3<sup>e</sup> du Chtp du Danemark d'américaine  
avec Olsen  
9<sup>e</sup> des Six Jours de Copenhague  
avec Dalgaard

**1958**

- 1<sup>er</sup> du GP de Copenhague  
16<sup>e</sup> du Chtp du Monde  
62<sup>e</sup> du Tour de France  
5<sup>e</sup> de la 17ème étape  
6<sup>e</sup> de la 22ème étape  
5<sup>e</sup> du critérium d'Europe d'américaine  
avec Dalgaard  
5<sup>e</sup> des Six Jours de Aarhus  
avec Forlini  
6<sup>e</sup> des Six Jours de Copenhague  
avec Plattner

**1959**

- 5<sup>e</sup> des Six Jours de Copenhague  
avec Plattner  
7<sup>e</sup> des Six Jours de Aarhus  
avec Plattner  
8<sup>e</sup> des Six Jours de Bruxelles  
avec Leveau

**1960**

- 3<sup>e</sup> des Six Jours de Aarhus avec  
Pedersen  
8<sup>e</sup> des Six Jours de Copenhague avec  
Pedersen  
4<sup>e</sup> du Chtp du Danemark de vitesse  
8<sup>e</sup> du Critérium d'Europe d'américaine  
avec Lyngø

**1961**

- 5<sup>e</sup> des Six Jours de Aarhus avec  
Pedersen

**Palmarès établi par**

**Guy CRASSET et Denis COULON.**

**PRIX DES ABONNEMENTS**

Pour rappel, Coups de  
Pédales se vend par corres-  
pondance.

L'abonnement annuel (six  
numéros) coûte:

|              |         |
|--------------|---------|
| Belgique:    | 1000 FB |
| France:      | 200 FF  |
| Autres Pays: | 1200 FB |
| par avion:   | 1500 FB |

**Prix au numéro**

|              |        |
|--------------|--------|
| Belgique:    | 185 FB |
| France:      | 40 FF  |
| Autres Pays: | 240 FB |

Vente en librairie dans la province  
de Liège

**Annonces:**

abonnés = gratuites  
non-abonnés = 300 FB (50 FF) par  
annonce

encarts publicitaires (1/8 de page)  
pour un an = 3000 FB (500 FF)

Paiements par les modalités  
habituelles

NB: seuls les numéros ordinaires  
42, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 50, 51 et 52  
sont encore disponibles.

**PARUTION DE NOS**

**8 C.P. 1995**

Elles sont parues plus belles que jamais !  
(présentation couleurs dans le CDP n° 53).

Elles représentent :

**Luc LEBLANC** (maillot champion du  
monde 1994 en G.S. Poli)

**Shane KELLY** (champion du monde 1995  
du kilomètre open en maillot arc-en-ciel)

**Darryn HILL** (champion du monde 1995  
de vitesse open en maillot arc-en-ciel)

**Tony ROMINGER** (en maillot rose du  
Giro 1995)

**Eddy SEIGNEUR** (Gan champion de  
France 1995)

**Andrej SYPYTKOWSKI** (Rotan  
Spiessens champion de Pologne 1995)

**Asiat SAITOV** (Artiach champion de Rus-  
sie 1995)

**Jesus MONTOYA** (Banesto champion  
d'Espagne 1995)

Prix pour un jeu de 8 C.P. : 300 FB (50 FF)

Les séries 1991 à 1994 restent disponibles  
(voir rayon librairie).

**ADRESSE DE L'A.S.B.L.  
"COUPS DE PEDALES"**

119, rue de la Forêt  
B - 4100 SERAING  
Tél.: 041/381588

NB. Durant les travaux effectués à mon  
domicile, vos communications télé-  
phoniques sont dérivées où je me  
trouve.

Veillez m'excuser pour ces désa-  
gréments qui dureront jusque fin mars  
1996.

Claude DEGAUQUIER.

# DOSSIER CLASSIQUES

## 46° BORDEAUX - PARIS (16.6.1946)

|  |                                     |                               |
|--|-------------------------------------|-------------------------------|
| 1. MASSON Emile (B)<br>588 km/16.59'40"<br>(M. 34,599) | 4. BUTTEUX Guy<br>19'00"            | 7. TACCA Joseph (I)<br>31'25" |
| 2. SOMERS Joseph (B)<br>8'52"                          | 5. WALSCHOT René (B)<br>23'24"      | 8. QUENTIN Maurice<br>-       |
| 3. SOFFIETTI Joseph<br>12'24"                          | 6. DESPLENTER Georges (B)<br>29'45" | 9. LOUVIOT Raymond<br>47'22"  |

(15 INSCRITS - 9 CLASSES)

Source: L'Equipe, Les Sports, Cyclisme B/VL

### Abandons (6)

VLAEMYNCK Lucien (B), NEUVILLE François (B), ROGIERS Emile (B), DECLERCK André (B), ADRIAENSSENS René (B), DE MUER Maurice

## 47° BORDEAUX - PARIS (1.6.1947)

|   |                                   |                              |
|---|-----------------------------------|------------------------------|
| 1. SOMERS Joseph (B)<br>596 km/17.50'12"<br>(M. 33,414) | 2. DUBUISSON Albert (B)<br>41'47" | 3. LEVEQUE Roger<br>1.02'53" |
|---|-----------------------------------|------------------------------|

(15 INSCRITS - 3 CLASSES)

Source: Cyclisme B/VL, Les Sports

### Abandons (12)

BERSELLI Serge, COGAN Pierre, MASSON Emile (B), BONNAVENTURE Robert, DECLERCK André (B), SOFFIETTI Joseph, BUTTEUX Guy, GOUSSOT Raymond, TASSIN Eloi, CAFFI Urbain, IDEE Emile, VERSCHUEREN Adolphe (B)

## 48° BORDEAUX - PARIS (6.6.1948)

|   |                                  |   |
|---|----------------------------------|---|
| 1. LE STRAT Ange<br>588 km/16.35'05"<br>(M. 35,454) | 4. DUBUISSON Albert (B)<br>6'50" | 8. SCHOTTE Brik (B)<br>25'37"           |
| 2. BUYL Gérard (B)<br>2'59"                         | 5. LOUVIOT Raymond<br>9'08"      | 9. DESBATS Robert<br>28'08"             |
| 3. WALSCHOT René (B)<br>6'16"                       | 6. SOFFIETTI Joseph<br>10'15"    | 10. GOUSSOT Raymond<br>28'11"           |
|   | 7. REMY Raoul<br>14'15"          | 11. VERSCHUEREN Adolphe (B)<br>1.00'35" |

(14 PARTANTS - 11 CLASSES)

Source: L'Auto, Les Sports

Note: Selon Les Sports et B/VL, le temps de Louviot est de 6" inférieur (16.44'13" contre 16.44'19")

### Abandons (3)

SOMERS Joseph (B), CAFFI Urbain, GUILLIER Georges

## 49° BORDEAUX - PARIS (29.5.1949)

|   |                                  |                                  |
|---|----------------------------------|----------------------------------|
| 1. MOUJICA Jésus-Jacques<br>586 km/17.01'49"<br>(M. 34,409) | 5. MAHE André<br>8'06"           | 10. LEVEQUE Roger<br>19'48"      |
| 2. MASSON Emile (B)<br>4'25"                                | 6. HENDRICKX Albert (B)<br>8'34" | 11. MOLLIN Maurice (B)<br>21'51" |
| 3. TASSIN Eloi<br>4'42"                                     | 7. IDEE Emile<br>15'55"          | 12. ROSSI Jules (I)<br>22'03"    |
| 4. LE STRAT Ange<br>6'49"                                   | 8. LUCAS Raymond<br>18'31"       | 13. LEENEN Frans (B)<br>31'47"   |
|   | 9. BUTTEUX Guy<br>19'37"         | 14. DE GRIBALDY Jean<br>39'23"   |

(17 PARTANTS - 14 CLASSES)

Source: Cyclisme B/VL

Abandons (3)

REMY Raoul, BUYL Gérard (B), LEYSEN Karel (B)

## 50° BORDEAUX - PARIS (4.6.1950)

|                  |             |        |             |           |        |             |        |          |  |
|------------------|-------------|--------|-------------|-----------|--------|-------------|--------|----------|--|
| 1. VAN EST       | Wim(NL)     |        |             |           |        |             |        |          |  |
| 586 km/17.25'43" | (M. 33,623) |        |             |           |        |             |        |          |  |
| 2. DIOT          | Maurice     | 18'46" | 4. DECLERCK | André (B) | 31'05" | 7. LE STRAT | Ange   | 58'49"   |  |
| 3. SOMERS        | Joseph (B)  | -      | 5. MASSON   | Emile (B) | 36'41" | 8. BUTTEUX  | Guy    | 1.07'39" |  |
|                  |             |        | 6. GAUDIN   | Gabriel   | 37'35" | 9. TACCA    | Joseph | 1.11'07" |  |

(19 PARTANTS - 9 CLASSES)

Source: Cyclisme B/VL

Abandons (10)

TASSIN Eloi, DANGUILLAUME Camille, LAPEBIE Guy, MOUJICA Jésus-Jacques, HENDRICKX Albert (B), LABEYLIE André, OCKERS Stan (B), IDEE Emile, LAUK Lucien, WALSCHOT René (B)

## 51° BORDEAUX - PARIS (27.5.1951)

|                  |             |       |              |            |        |               |            |        |  |
|------------------|-------------|-------|--------------|------------|--------|---------------|------------|--------|--|
| 1. GAUTHIER      | Bernard     |       | 6. OCKERS    | Stan (B)   | 10'16" | 12. CHARTIER  | Roland (B) | 22'08" |  |
| 586 km/16.29'17" | (M. 35,540) |       | 7. ROBIC     | Jean       | 11'56" | 13. BUYASSE   | Marcel (B) | 24'42" |  |
| 2. VAN EST       | Wim (NL)    | 4'08" | 8. BRULE     | André      | 14'56" | 14. VALENTA   | Rudi (A)   | 25'45" |  |
| 3. DIOT          | Maurice     | 5'50" | 9. DUBUISSON | Albert (B) | 16'55" | 15. SFORACCHI | Nello (I)  | 27'49" |  |
| 4. ROLLAND       | Antonin     | 9'01" | 10. MASSON   | Emile (B)  | 18'33" | 16. GOUSSOT   | Raymond    | -      |  |
| 5. QUENTIN       | Maurice     | -     | 11. MIGNAT   | Robert     | 19'26" |               |            |        |  |

(18 PARTANTS - 16 CLASSES)

Source: Miroir Sprint, Cyclisme B/VL ...

Abandons (2)

DESBATS Robert, GAUDOT Roger

## 52° BORDEAUX - PARIS (25.5.1952)

|                  |             |       |              |           |        |            |             |        |  |
|------------------|-------------|-------|--------------|-----------|--------|------------|-------------|--------|--|
| 1. VAN EST       | Wim(NL)     |       | 4. VARNAJO   | Robert    | 4'54"  | 8. DERYCKE | Germain (B) | 19'48" |  |
| 586 km/17.36'14" | (M. 33,288) |       | 5. BERTON    | René      | 6'35"  | 9. DOLHATS | Albert      | 42'35" |  |
| 2. DIOT          | Maurice     | 2'57" | 6. SCIARDIS  | Gino      | 13'23" | 10. BREUER | Jean (B)    | 45'35" |  |
| 3. GUEGEN        | Jean        | 4'19" | 7. SFORACCHI | Nello (I) | 17'54" |            |             |        |  |

(13 PARTANTS - 10 CLASSES)

Source: Cyclisme B/VL

Abandons (3)

BUYL Gérard (B), BUYASSE Marcel (B), FORLINI Dominique

## 53° BORDEAUX - PARIS (20.9.1953)

|                  |             |    |             |            |       |               |         |        |  |
|------------------|-------------|----|-------------|------------|-------|---------------|---------|--------|--|
| 1. KUBLER        | Ferdj(CH)   |    | 3. DE SANTI | Guido (I)  | 4'28" | 6. DIOT       | Maurice | 12'18" |  |
| 572 km/14.56'35" | (M. 38,278) |    | 4. OCKERS   | Stan (B)   | 6'11" | 7. STABLINSKI | Jean    | 22'53" |  |
| 2. VAN EST       | Wim (NL)    | 5" | 5. CIELESKA | Jean-Marie | 8'56" |               |         |        |  |

COUPS DE PEDALES 52 JANVIER - FEVRIER 1996

**(8 PARTANTS - 7 CLASSES)**

Source: Cyclisme B/VL

Note: les écarts divergent suivant les sources. Ainsi, selon Les Sports: 3° à 5'03", 5° à 8'50", 6° à 11'38", 7° à 22'43"

Selon la Fabuleuse Histoire des classiques: 3° à 4'58", 5° à 8'35", 6° à 13'18", 7° à 24'13"

Selon Miroir Sprint: 5° à 8'25", 6° à 9'18"

Abandon (1)

MAHE André

**54° BORDEAUX - PARIS (5.9.1954)**

|                              |                    |                   |                       |                 |        |
|------------------------------|--------------------|-------------------|-----------------------|-----------------|--------|
| 1. GAUTHIER Bernard          | 4. VARNAJO Robert  | 5'27"             | 8. MONTI Bruno (I)    | 20'31"          |        |
| 572 km/15.27'33" (M. 37,001) | 5. OCKERS Stan (B) | 7'20"             | 9. DE SANTI Guido (I) | 28'17"          |        |
| 2. VAN EST Wim (NL)          | 2'57"              | 6. RENAUD Jacques | 14'07"                | 10. GAY Georges | 37'34" |
| 3. MAGNI Florenzo (I)        | 3'49"              | 7. DIOT Maurice   | 19'41"                |                 |        |

(10 PARTANTS - 10 CLASSES)

Source: Cyclisme B/VL

Notes: les écarts divergent suivant les sources. Ainsi, selon La Fabuleuse Histoire des Classiques: 3° à 3'43", 8° à 20'35", 9° à 22'17" et 10° à

26'22", Miroir Sprint donne également pour Magni 3'43", mais les autres écarts concordent avec ceux de B/VL (du moins jusqu'au 7°, son classement n'allant pas au-delà). Pour Miroir du Cyclisme (n° 3-1960), également 3'43". IL semble donc que ce soit cet écart le bon.

**BORDEAUX - PARIS 1955**

PAS DISPUTE

**55° BORDEAUX - PARIS (3.6.1956)**

|                              |                         |                    |                       |                         |   |
|------------------------------|-------------------------|--------------------|-----------------------|-------------------------|---|
| 1. GAUTHIER Bernard          | 4. VAN EST Wim (NL)     | 10'59"             | 8. SKERL Jean         | 26'34"                  |   |
| 551 km/12.55'00" (M. 42,658) | 5. DE BRUYNE Alfred (B) | -                  | 9. HASSENFORDER Roger | 29'28"                  |   |
| 2. OCKERS Stan (B)           | 8'22"                   | 6. STABLINSKI Jean | 16'28"                | 10. RYCKAERT Marcel (B) | - |
| 3. CIELESKA Jean-Marie       | 8'23"                   | 7. BOUVET Albert   | 16'29"                |                         |   |

(12 PARTANTS - 10 CLASSES)

Source: Vélo 1957

Abandons (2)

IMPANIS Raymond (B), VAN STEENBERGEN Rik (B)

**56° BORDEAUX - PARIS (2.6.1957)**

|                              |                             |                                |                    |                         |   |
|------------------------------|-----------------------------|--------------------------------|--------------------|-------------------------|---|
| 1. GAUTHIER Bernard          | 4. BOUVET Albert            | 12'44"                         | 8. CERAMI Pino (B) | 37'51"                  |   |
| 551 km/12.19'01" (M. 35,973) | 5. VAN GENEUGDEN Martin (B) | 13'53"                         | 9. BARONE Nicolas  | X                       |   |
| 2. DUPONT Jacques            | 6'42"                       | 6. VAN VAERENBERGH Gustave (B) | 18'41"             | 10. ROBINSON Brian (GB) | X |
| 3. MAHE François             | 9'27"                       | 7. DARRIGADE André             | 26'59"             |                         |   |

(14 PARTANTS - 10 CLASSES)

Abandons (4)

ELLIOT Seamus (IRL), DECOCK Roger (B), VAN LOOY Rik (B), SCODELLER Gilbert

Source: VELO 1958

Notes: Les temps de Barone et Robinson non connus: le vélodrome étant fermé à leur arrivée !

Selon B/VL et Miroir Sprint: Cerami à 33'51"; Miroir des Sports: 34'51". Le temps de Miroir Sprint est erroné (15.19'41"), mais la moyenne est exacte.

## 57° BORDEAUX - PARIS (1.6.1958)

1. CIELESKA Jean-Marie

|                  |             |             |              |           |            |                |         |        |
|------------------|-------------|-------------|--------------|-----------|------------|----------------|---------|--------|
| 552 km/14.36'26" | (M. 37,789) | 5. ROBINSON | Brian (GB)   | 9'03"     | 9. VAN EST | Wim (NL)       | 18'44"  |        |
| 2. CERAMI        | Pino (B)    | 1'45"       | 6. PRIVAT    | René      | 11'08"     | 10. DUPONT     | Jacques | 19'40" |
| 3. HOEVENAERS    | Joseph (B)  | 2'40"       | 7. BOUVET    | Albert    | 12'41"     | 11. MENEGHINI  | Orphée  | 24'07" |
| 4. MORVAN        | Joseph      | 4'15"       | 8. SCHOUBBEN | Frans (B) | 13'25"     | 12. LE BUHOTEL | Félix   | 25'34" |

( 15 PARTANTS - 12 CLASSES)

Abandons (3)

FORLINI Dominique, WALKOWIAK Roger, DARRIGADE André

Source: VELO 1959

Note: selon Miroir Sprint: 7° à 12'51", 9° à 16'44", 11° à 24'09"

## 58° BORDEAUX - PARIS (24.5.1959)

|                  |             |                  |              |            |               |             |            |        |
|------------------|-------------|------------------|--------------|------------|---------------|-------------|------------|--------|
| 1. BOBET         | Louison     | 3. VAN TONGERLOO | Guillaume(B) | 11'15"     | 6. AERENHOUTS | Frans (B)   | 24'35"     |        |
| 552 km/15.24'06" | (M. 35,840) | 4. MORVAN        | Joseph       | 11'17"     | 7. CERAMI     | Pino (B)    | 23'46"     |        |
| 2. HASENFORDER   | Roger       | 7'25"            | 5. DE BRUYNE | Alfred (B) | 20'55"        | 8. CIELESKA | Jean-Marie | 31'21" |

( 12 PARTANTS - 8 CLASSES)

Abandons (4)

SCHOUBBEN Frans (B), PLAUDET Jean, FORE Noël (B), SCODELLER Gilbert

Source: VELO 1960

Note: Selon l'Equipe, Cyclisme B/VL, Miroir des Sports, le retard de Aerenhouts est de 23'45" (soit les chiffres mélangés de véio !), devançant de 1" Cerami

## 59° BORDEAUX - PARIS (25.5.1960)

|                  |             |           |           |        |            |             |         |        |
|------------------|-------------|-----------|-----------|--------|------------|-------------|---------|--------|
| 1. JANSSENS      | Marcel (B)  | 4. BOBET  | Louison   | 7'18"  | 7. ROSSEEL | Léopold (B) | 13'29"  |        |
| 557 km/15.59'55" | (M. 34,815) | 5. CERAMI | Pino (B)  | 9'20"  | 8. ZAGERS  | Jan (B)     | 18'46"  |        |
| 2. MAHE          | François    | 4'16"     | 6. BOUVET | Albert | 13'26"     | 9. VIOT     | Bernard | 41'23" |
| 3. OELIBRANDT    | Petrus (B)  | 4'48"     |           |        |            |             |         |        |

( 13 PARTANTS - 9 CLASSES)

Abandons (4)

ROBIC Jean, SAUVAGE Claude, VARNAJO Robert, VAN TONGERLOO Guillaume (B)

Source: L'Equipe, VELO 61...

Note: selon s'autres sources (dont les Sports), le temps du vainqueur est de 15.52'37" (soit M. 35,082)

## RECTIFICATIONS ET COMPLEMENTS (3)

1911

Il faut corriger les écarts suivants: 9. FAURE à 3.50'03" (et non 2.) - 15 MERVIELLE à 7.39' (et non 34') - 16 GILLES à 8.34' (et non 7.39') - 26. DESVAGES à 26.14' (et non 24'). Un coureur a été oublié dans les 1<sup>er</sup> classements et dans le L.O. de B-P; il s'agit de Pavèse Charles, a intégré à la 23<sup>ème</sup> place e.a. avec Melaye (rectification de l'Auto du 18.5). Les suivants décalant dès lors d'une place. Par ailleurs, voici les retards des classés 17 à 26.

- 17. Grioux à 10.09'
- 18. Paquier à 12.12'
- 19. Noël à 12.13'
- 20. Harquet à 12.44'
- 21. Poiry à 13.24'
- 22. Brethoux à 13.47'
- 23. Melaye et Pavèse à 20.59'
- 25. Anthoine à 21.59'
- 26. Thomas à 25.49'

Il faut donc 27 classés. Quant au nombre de partants, il prête à confusion. En effet, Mr Fetter nous dit qu'en pointant les différents passages aux contrôles, l'on retrouve 42 noms, + Verchère, non pointé dans l'Auto, mais annoncé abandon dans le journal régional bordelais "La Petite Gironde" !

1912

D'après l'Auto, le kilométrage serait de 591.

Le prénom de HEUSGHEM (9<sup>e</sup>) est bien sûr Hector (et non Henri). Il y a lieu de classer Doury avant Harquet, mais le retard de ce dernier est après divers rectificatifs de 7.53'.

Un coureur a été oublié dans les premiers classements: il s'agit de LACHAISE Emile, à intégrer à la 15<sup>ème</sup> place (temps non donné), Baron et ses suivants reculant alors d'une place. Le retard de Baron est de 21.56' (et non 11.56') et celui de Desvages de 26.01'.

Le nombre de partants est de 50 et non de 51.

1913

L'Auto signale 591 km.

9. Godivier est bien sûr Français et non Belge.

Selon l'homologation du 24.5, Harquet aurait été déclassé et rétrogradé à la dernière place (soit 16<sup>e</sup>). Harquet a fait appel, mais aucun autre élément n'a pu entériner la décision des commissaires. La question reste posée de savoir s'il doit être confirmé à la 11<sup>ème</sup> place ou à la 16<sup>ème</sup> ?

En tout cas, le Plein Air, paru le 22.5 laisse Harquet 11<sup>e</sup>.

1914

Toujours 591 km selon l'Auto.

Le retard de Van Hauwaert est de 15'50" (et non 16'); ceux de Spiessens, Harquet et Deloffre doivent être augmentés de une heure; celui de Desvages est de 2.14' (et non 24.46'); enfin, celui d'Allain doit être défalqué de 30'.

Il faut 59 partants, car un coureur annoncé forfait est bien parti.

1919

Il faut 26 partants (et non 25)

1920

Selon l'Auto, toujours 591 km. L'arrivée était prévue au Parc des Princes, mais en raison d'un violent orage, l'arrivée du être transférée au Vélodrome d'Hiver, où la piste était abritée. Mais la différence de km provient-elle de là ?

1921

La date de départ est le 21.5 et il faut 42 partants au lieu de 43.

Le retard d'Alavoine est de 18'58" (et non 51").

4. COPPENS est Français (et non belge)

16. ANDRESE. Il y a discussion car, selon les uns, il s'agit d'ANDRESSE René (notamment dans le classement de Sportwereld). Pourtant, suivant sa catégorie (vétérans), ANDRESE André pourrait bien être le bon, puisque âgé de 49 ans.

17. Il faut lire LAGOUCHE (et non LAGOUDE).

1922

La date de départ de la course est le 13.5.

Selon l'Auto, le retard de Suter est de 1.50'29" et celui de Loew de 4.41'45".

WILLOCQ (mais souvent écrit aussi Villocq) est bien Adolphe et de nationalité belge (comme il était supposé dans CDP 50).

Le classement ne s'arrête pas à 11 coureurs comme les classements le laissaient supposer, mais à 29 !. Les voici:

|               |             |          |
|---------------|-------------|----------|
| 12. PAVESE    | Charles     | 9.08'45" |
| 13. NOINVILLE | Georges     |          |
| 14. GUENOT    | Maurice     |          |
| 15. LAMPAERT  | Maurice (B) |          |
| 16. PETITJEAN | François    |          |
| 17. SAL       | René        | 10.34'   |
| 18. HERSARD   | Alfred      | 14.09'   |
| 19. GUILLON   | Clotaire    | 14.39'   |
| 20. THUYARE   | Louis       | 17.54'   |
| 21. GUICHON   | Victor      | -        |
| 22. BARON     | Joseph      | 18.19'   |
| 23. VERNANT   | Marcel      | 18.39'   |
| 24. ROUSSELLE | Albert      | 18.41'   |
| 25. COLSON    |             | 20.14'   |
| 26. ROBERT    | Eugène      | 21.54'   |
| 27. BILLING   | René        | -        |
| 28. CHAZEAU   | André       | 24.29'   |
| 29. LEVEQUE   | Georges     | 24.34'   |

(homologation du 13.6)

Remarque: les 13<sup>e</sup> e.a., au lieu de terminer l'épreuve au Parc des Princes se sont fait contrôler au journal l'Auto (qui ne donne pas d'heure d'arrivée); leur temps étant substitué à titre de pénalité à celle où ils auraient pu terminer au PdP. Le dossier a ensuite été transmis à l'UVF, mais aucune autre trace ensuite.

1923

Date de départ: 26.5

5. Tiberghien à 46'28" (et non 56')

6. DE BUSSCHER (serait l'orthographe exacte)

11. Robert (d'après l'Auto son retard serait de 3.19'51", soit 5' de moins qu'annoncé).

Le temps de Petitjean est inconnu et il faut lire SOUSTRE (et non SAUSTRE).

NEMO Georges, arrivé 32<sup>e</sup> n'a pas été classé, étant arrivé hors des délais.  
Notons enfin que RENE (16<sup>e</sup>) était premier de la catégorie junior et Payan 2<sup>e</sup> de la catégorie vétérans.

1924

Date de départ: 17.5; Km 587 selon le tableau horaire et 591 selon le classement d'arrivée ?. L'annuaire Vélo reprend, lui, 587 Km.

12. Lire SOUSTRE, puis suivent au classement:  
13. ROUSSELLE Albert 10.03'  
14. ARNULF Charles 10.53'  
15. LAGOUCHE Lucien 11.23'  
16. SCHIAVO Ernest (I) 13.18'

CHARLY (Charles ?), 17<sup>e</sup>, arrivé hors des délais et non classé.  
Par ailleurs, les temps divergent pour CHEVALIER et BUISSON: selon l'Auto du lundi 19 mai: 6.53' et 6.58' selon l'Auto du mardi 20 mai: 7.13' et 7.18' ?

Le nombre de partants est de 37.

A suivre ...

Michel DARGENTON.

6760 ROBELMONT  
BELGIQUE  
TF.: 063/570245

## AVIS DE RECHERCHES

### A. REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP n° 50

Q. de MEEUS Hugo  
R. De ROMEYNS Rudy

FUNKE est né à Chemnitz  
OBERBECKE à Hagen  
RULAND à Cologne  
SEIDEL à Castrop-Rauxel

### B. REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP n° 51.

Q. de VAN EYLE Wim  
R. de LUMINEAU Henri

AUCOUTURIER Hippolyte est décédé le 21.04.1944 à Paris 16<sup>e</sup>  
BARONCHELLI Gianbattista est bien né le 6.09.53. C'est Gaetano qui est né le 21.04.1952.

R. de DUBOIS Eric

BAUTZ Erich est décédé le 17.09.86 à Dortmund (source: Cyclette-Revue)

Q. de PAUWELS Koen  
R. de LUMINEAU Henri

AUFFRAY Fernand est né le 5.7.1933 à Paris

### C. LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponses)

#### Q. de DESMURS Pascal

Voici le classement du Tour de Lombardie 1941, tel qu'il est paru dans la Gazzetta dello Sport du lundi 20 octobre:

1. RICCI Mario 217 km/6 26'41"
2. CINELLI Cino
3. BINI Aldo
4. CANAVESI Severino
5. PEDEVILLA Domenico
6. COPPI Fausto
7. CHIAPPINI Pietro
8. TOMASONI Guerrino
9. BIZZI Olimpio
10. BARTALI Gino
11. BERGAMASCHI Vasco
12. DE STEFANIS Giovanni
13. SPINAZZI Mario
14. MAGNI Fiorenzo à 10"
15. COTTUR Giordano à 1'10"
16. CRIPPA Salvatore
17. RONCONI Aldo
18. BRAMBILLA Francesco à 1'49"
19. ZUCOTTI Luigi à 3'25"
20. SERVADEI Glauco

Aldo BINI (3<sup>e</sup>) fut ensuite déclassé pour s'être accroché à une moto. Pourtant, beaucoup de palmarès continue à reprendre Bini. Aurait-il été réintroduit par la suite ?

#### Q. de GUY Pascal

Voici quelques réponses de dates et lieux de naissance:

DE STOBBELEIRE Louis: 19.9.1921 à Anvers  
EVERAERTS Richard: 30.5.37 à Rillaer  
THYSSEN René: 6.7.39 à Romershoven  
VAN DER PLAETSEN Pieter: 21.11.32 à Deurle  
VAN DEN BOSSCHE Eugène: 17.1.20 à Kaprijke  
HENDRIKS Guillaume (= Willem en flamand): 2.8.25 à Lommel  
JACOBS Eugène: 13.1.19 à Schilde (pro de 42 à 52 et de 54 à 56). Un deuxième Jacobs Eugène existe également: 7.6.24 à Dessel (pro uniquement en 46)  
MAES Mathieu: 3.5.44 à Rekem  
TERRYN Charles: 27.2.21 à Anderlecht (allons les mauves ... pour énerver notre rédac'chef)  
VAN ELSUE Michel: 21.7.20 à Erwetgem  
VAN D'HUYNSLAGER Albert: 28.7.38 à Meulebeke  
VERSTRAETEN Triphon: 14.1.20 à Zingem  
DE GRAEVE Camille: 12.2.04 à ?  
FONTENAY Jean: 23.7.12 à Hirel  
GABARD Albert (et non André): 18.9.13 à Câtellerault  
PERRAIN Julien: 21.6.22 à Lille  
FREIVOGEL Emil: 17.9.26 à Schupfart

Recherche les mêmes renseignements pour : - DEBAETS Gaston, COPIN Francis, CHENE Roger, FOSSATI Pietro, FREDERICK Michel, JONJIC Rizzard, KENNEDY John, ROBINEAU Auguste et ROSA Salvador.

**D. LES NOUVELLES QUESTIONS**  
**(sans réponses)**

**1) Q. De POELMAN Tnoy**

Je recherche les dates de naissance des coureurs danois suivants (entre parenthèse la période d'activité):

ANDERSEN MAYER (36)  
ANDERSEN Christ (95+)  
ANDERSEN Werner (60)  
ANDRESS Jorg (61-66) \*  
BAUNSOE Niels (61)  
BLAUDZUN Werner (75-76)  
BYRGESEN René (83)  
DALGAARD Eluf (58)  
RETVIG Bent Ole (59-60)  
DJERNIS Hendrik (94+)  
FROST Dan (90)  
HAMMEL Leif (60)  
HANSEN Johan (57-60) -  
HAVN Erik (58-66)  
HOLM Klaus (92)

NDLR: Jorg ANDRESS est un routier allemand domicilié en Suisse

Voici par ailleurs deux renseignements:

DANDANELL Brian est né le 30.7.64  
HAMBURGER Bo le 24.5.70

Pour les personnes qui peuvent répondre à ces derniers renseignements, il serait peut-être intéressant de mentionner le lieu de naissance.

**2) Q. de GOUSSEAU René**

Je désirerais connaître les classés 4 à 10 des épreuves suivantes:

Paris - Lille 1908  
Paris - Tourcoing 1906  
Paris - Valenciennes 1903 et 1905  
Paris - Menin 1910, 11, 12, 14, 24 et 27  
Paris - Somain 1930 et 36 + le 3<sup>e</sup> de 1929

PS: Votre demande sur les 72 portraits de l'année 1937-38 (ou 36) est bien parue (voir CDP n° 47,

p.58), mais aucune réponse ne nous est parvenue.

**3) Q. de DUBREUIL Guy**

Qui pourrait m'identifier ces deux photos ?



**4) Q. de DE RUYCK**

Le Tour de France est-il déjà passé par le Col (ou le tunnel) du Gothard. Si oui, en quelle année ?

**5) Q. de LEFEBVRE Christian**

Quelles sont les autres C.P. de cette série qui existent avec leurs numéros ?

L'EQUIPE CP COULEUR 15x10,5

10 C.P.

- 104 STABLINSKI Jean  
Champion du Monde
- 105 DARRIGADE André  
Gitane Leroux
- 106 DESMET Gilbert 1  
Maillot jaune
- 108 ALTIG Rudi  
Maillot jaune
- 110 PLANCKAERT Joseph  
Fiandria
- 111 NENCINI Gastone  
Mousquetaires
- 115 SIMPSON Tom  
Maillot jaune
- 117 IGNOLIN Guy  
St Raphaël
- 119 GRACZYK Jean  
St Raphaël
- 125 GELDERMANS Albertus  
St Raphaël

**6) Q. de HOUOT Remy**

Qu'est devenu Ercole Baldini après sa retraite sportive jusqu'aujourd'hui ?

DARGENTON Michel

**PARRAINAGE**

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra un petit cadeau.

Merci d'avance

La Rédaction

# LIVRES-SERVICE

## LE TOUR EN NORMANDIE

Qui n'a rêvé, à **Coups de Pédales**, de savourer, de manière exhaustive, la prodigieuse légende du Tour de France ? Rêves chimériques, tant il est vrai que sa richesse même condamne la Grande Boucle à laisser dans l'ombre de singuliers faits d'armes ! A évoquer que l'héroïsme, les émotions ou la détresse des "Grands", l'Histoire en occulte forcément les heurs et malheurs des "Petits" et ces derniers en tombent définitivement dans l'oubli. Comme la réparation d'une injustice, le Tour vu sous le prisme grossissant du régionalisme réhabilite tous ceux qui, un jour s'alignèrent à son départ, enrivés simplement du parfum de l'Aventure. Noble et inutile !

Ainsi, le talentueux **Roger Driès** livra-t-il à la postérité tous les héros méditerranéens de Juillet dans un ouvrage que nous n'avons cessé de louer depuis : **Le Tour de France de chez nous (1981)**, une vision méridionale d'un cyclisme à la richesse insoupçonnée. Le lecteur n'ignorait plus rien des étapes sudistes du Tour et du parcours général de toutes ses idoles régionales, les authentiquement "pures" autant que les enfants généreusement adoptés. Et si nous encensons ce remarquable travail, c'est parce que nous espérons bien que d'autres passionnés s'engouffreraient dans la brèche et apporteraient leur propre pierre à l'édifice.

Dans l'attente que soit bouclé un véritable tour de la France, **Jacques Simon** a accepté de se mouiller avec **"Les Normands dans le Tour de France"**, un ouvrage de 288 pages à l'esthétique irréprochable. L'ambition est la même - si la plume est un soupçon moins alerte - donner à l'histoire générale du Tour de France un chapitre encyclopédique abondamment documenté sur une région, la Normandie, qui fut et demeure une véritable terre d'élection de la "Petite Reine". Il était temps ! Car avec la Bretagne, la Normandie a produit des champions de légende dont l'un, au moins, restera à jamais déifié, un fraisieriste de Quincampoix nommé **Jacques Anquetil** ! Comme chez **Driès**,

le propos est donc double : rappeler les péripéties du Tour propres aux escalas normands et faire revivre les gloires locales au travers de leurs palmarès et de leur investissement dans le cyclisme, avant leur retour à la vie sociale. Les historiens en épancheront leur soif et retiendront, du Gotha final, les dates et lieu de naissance - pas toutes hélas, la tâche s'avérant parfois insurmontable - et les "perfs" chiffrés de ces Normands qu'ils classeront précieusement aux côtés des "sudistes" déjà répertoriés. En attendant qu'un autre mordu leur livre les exploits oubliés des champions du Limousin ou de Flandre-Artois !

**Les Normands dans le Tour**, par **Jacques Simon**, 288 p. Illustrées, format 25x18,5, Editions **Charles Corlet**, Z.I. Route de Vire, B.P. 86, 14110 CONDE-SUR-NOIREAU - 240 FF

## SPRINT D'OR

Deux grandes nations de cyclisme s'il en est, la France et la Belgique ont eu au moins un point commun, cette saison. Elles n'eurent aucune peine à désigner, qui son **"Vélo d'Or"** qui son **"Spring d'Or"** ! De part et d'autre du Quievrain, **Laurent Jalabert** et **Johan Museeuw** furent en effet la vitrine lumineuse de leur discipline, au point de masquer le vide inquiétant qu'annonce déjà leur difficile succession.

En Belgique donc, **Museeuw** a fait - et c'est légitime - l'unanimité. Seul, parmi les autres "nominés", **Johan Bruyneel** aurait pu lui contester ce titre honorifique, après son coup d'éclat du Tour de France et sa remarquable Vuelta. Mais, **Bruyneel** a peut-être loupé le coche en déclinant sa sélection pour Duitama où, sur l'impossible circuit des Championnats du Monde, il avait une belle carte à jouer. Depuis, les supputations vont bon train, mais on ne réécrit pas l'Histoire...

**Museeuw**, lui, a choisi de balayer toute interprétation hasardeuse par une victoire finale, nette et sans bavures, dans la si décriée Coupe du

monde. Bien avant la remise de son trophée, **Noël Truyers**, à qui l'on doit un exceptionnel Gotha, **"Princes du Vélo"** (chez CODA - 1993) avait choisi de glorifier le "Flahute" par une biographie fort intéressante : **"Johan Museeuw - Tussen duin en Vluchtheuvel"** En 144 pages, Johan, le Taiseux, Johan, le Timide, dévoile ses états d'âme, redéfinit son plan de carrière, avoue ses amitiés, ses bonheurs simples, ses rêves cyclistes... Illustré de nombreuses photos, dont certaines tirées de son album personnel, l'ouvrage nous laisse sur un double regret : d'abord l'absence d'une traduction française pour les non néerlandophones, et les palmarès trop succincts, seulement repris çà partir de son passage chez les pros.

Il est peu probable que **Museeuw** puisse faire oublier **Eddy Merckx**, mais dans l'attente du nouveau "messie" la Belgique vélocipédique patientera volontiers en savourant les exploits d'un homme qui reste, quoi qu'on en dise, leur cachemière.

**Johan Museeuw - Tussen duin en vluchtheuvel**, par **Noël Truyers**, chez CODA **Uitgevers**, à MALINES, 144 p. + 24 hors texte. Prix ???

## COUSINS GERMAINS

Naguère hermétique au profane, l'argot des pelotons a livré certains de ses secrets par la grâce de quelques chantres qui l'ont adopté comme le passage obligé d'un rite initiatique. Autant que ce plumes parmi les plus réputées du monde du vélo, la télévision, de plus en plus présente, a contribué largement à la vulgarisation de ce langage très imagé et terriblement suggestif. Plus personne aujourd'hui n'ignore que **l'Homme au Marteau** ou la **Sorcière aux Dents vertes** ne sont acronyme d'essence humaine, quand bien même les caricatures allégoriques du génial **Pellos** les immortalisèrent sous les traits d'êtres maléfiques !

**Didier Rapaud** a choisi de poursuivre l'initiation par un petit fascicule de 80 pages, édité à compte d'auteur. **Les bons mots vélocipédiques**, florilège non exhaustif de ces expressions joliment teintées de réalisme et que mettent en valeur les caricatures de **Pascal Delage**. Aux plus significatifs des 26 "bons mots" recensés, l'auteur associe l'un des hauts faits d'armes qui ont façonné la légende et ainsi contribué à populariser leur contenu sémantique.

Pour l'anecdote, signalons que **Didier Rapaud** s'essaie à hiérarchiser les "Géants de la route" par un barème mathématique qui prouve par l'absurde la nocivité d'une telle entreprise. Car cette énième tentative qui divisera l'opinion en attisant les passions s'attirera, comme les précédentes, les foudres de ceux qui considèrent qu'un dieu de la dimension de **Binda** n'a rien à faire derrière un **Kelly**, un **Moser** ou un **Freddy Maertens**. Même si l'on doit à ces immenses champions modernes une reconnaissance éperdue pour le bonheur qu'ils nous ont distillé ...!

**Les bons mots vélocipédiques**, par **Didier Rapaud**, 80 p. Illustrées de caricatures de **Pascal Delage**, disponible uniquement chez l'auteur, 36, rue Trébois, 92300 LEVALLOIS-PERRET - 80 FF port compris

**NDLR**: Les Editions Ronal Hirlé, 3 rue Saint Aloïse, 67100 Strasbourg, ont réédité le fameux **Dictionnaire International du Cyclisme** de **Claude Sudres** (416 p. Format 16x24 - 200 FF + 35 FF de port). Le Dictionnaire, c'est désormais 1916 coureurs répertoriés, 512 épreuves cyclistes, 480 marques et groupes sportifs, 570 villes, 32 nations ... et 16 pages jaunes remplies de ces **bons mots vélocipédiques** qui ont inspiré **Didier Rapaud**. Parce que rares sont les rééditions si proches d'une première version, les passionnés s'interrogent: **Claude Sudres** aurait-il admis les réserves nées de l'ouvrage initial ?

**FIN DAMNÉE**

**A** l'heure des bilans, les beaux livres de fin d'année remplissent leur mission statistique. 22ème du nom, **L'Année du Cyclisme**, signée **Pierre Chany**, sera reçue comme le reflet presque

parfait d'une saison, route et piste, passionnante à plus d'un point. "Presque" parfait seulement, car l'An I de la réforme Verbruggen a peut-être modifié quelques mentalités mais pas la stratégie commerciale des éditions **Calmann-Lévy**. Et les classements s'arrêtant à Paris - Tours, il n'aura manqué qu'une semaine - vous lisez bien ! - pour que figure à sa vraie place, dans le cours d'un album annuel, le Tour de Lombardie, l'un des cinq monuments immortels du sport cycliste !

Esthétiquement irréprochable, l'ouvrage de 222 pages aux photos superbes, se complète d'une saga des Championnats du monde, "*La Gloire dans l'Arc-en-ciel*", une gloire que bien des porteurs du célèbre maillot irisé ont trouvée, ces derniers temps, trop pesante. Mais surtout, **Pierre Chany**, à la plume toujours aussi magistrale, tire la sonnette d'alarme face à un cyclisme français paradoxalement exsangue, alors que sa vitrine reste lumineuse. La fuite en avant des sponsors trop frieux annonce l'inéluctable descente aux enfers d'un sport qui ne sait plus se vendre et qui doit redresser le cap pour ne pas vouer au diable les pousses si talentueuses sorties du séral et que ses voisins lui envient.

Comme **Chany**, **Jean-Luc Gatelier**, grand reporter à *l'Equipe*, s'enthousiasme pour cette année "*Jalabert*" dans **Le Livre d'Or du Cyclisme 95**, chez **Solar**, mais brosse un portrait pessimiste des perspectives qui s'ouvrent à notre sport favori. Pour lui aussi, le scénario catastrophe se précise, qui pourrait bien mener le vélo en France vers l'asphyxie totale. Quelle fin damnée !

**L'Année du Cyclisme**, par **Pierre Chany**, Chez **Calmann-Lévy**, collection "**Les Années du sport**", album cartonné 22,5x27,5 - 222 p. Illustrées, 198 FF en librairie.

**Le Livre d'Or du Cyclisme 95**, par **Jean-Luc Gatelier**, chez **Solar**, album cartonné 24x29, 144 p. Illustrées, 149 FF en librairie.

**Jean-Pierre MARCUOLA**

**Compléments d'information**

**de M. LUMNEAU Henri (F)**

CDP n° 50  
Léon LE CALVEZ est décédé à Créteil (Val de Marne). Il n'est pas né le 14 mars 1910 mais le 14 mars 1909  
CDP n° 51  
Stan Jones est né le 10 juin 1922 à Tipton (West Midlands)  
Les deux frères Jean et Joseph FONTENAY se nommaient en réalité FONTENAT (copie extrait état civil mairie de Hiré (I. Et V.)

**De M. JANSSEN Jan (B)**

CDP n° 49  
DE CRAENE Joseph au lieu de Georges  
CDP n° 44 et 50  
DELOOR Alfons né le 3 mai au lieu de mars

**De M. VINCK Stephan (B)**

CDP n° 51  
Page 23, légende photo: il faut 6ème étape Tour de Sardaigne 1967 et non 1966.

**De M. GONELLA Jean-Louis (CH)**

CDP n° 46  
Page 5, au départ de Gênes, il s'agit bien de Léo et Gottfried Weilenmann. Par contre, le 3ème coureur ne serait pas Luigi Casola. Qui peut nous apporter une confirmation ?

**PETIT CONCOURS**

Mon premier est Barre (ancien premier ministre);  
Mon second est Thalie (Muse de la comédie);  
Mon tout est BARTALI

Nous avons reçu 24 bonnes réponses (grève oblige) et 2 mauvaises.

Après tirage au sort, M. Lefebvre Christian d'Avesnes (F) reçoit les deux livres annoncés ... Bravo !

**Nouvelle question**  
posée par M. Ladève

Ce même nom a été porté par un célèbre coureur cycliste, un architecte, une danseuse, un écrivain.  
De qui s'agit-il ?

**Réponses pour le 10 février 1996**

Le vainqueur recevra le livre "Le Cyclisme dans les Côtes d'Armor" offert par M. Ladève + les C.P. 1994

# Ils nous ont quittés

## Mario VICINI

Mario Vicini s'était classé second du Tour de France 1937, une édition marquée par l'abandon de Gino Bartali après qu'il eut été victime d'une lourde chute avec le maillot jaune sur les épaules et surtout par le retrait collectif de l'équipe nationale belge à 4 journées de Paris alors que Sylvère Maes était toujours leader. Vicini participait alors à son premier Tour de France comme individuel. Après une excellente traversée des Alpes, il s'était hissé aux toutes premières places du classement en tirant profit de la complète liberté que lui laissait son rôle d'individuel. Seul contre l'équipe de France et quelques millions de supporters enflammés, il ne pouvait plus qu'assurer sa deuxième place, les dernières étapes de plaine, saucissonnées à souhait par Henri Desgrange, et dénuées de difficultés ne lui permettant plus d'attaquer le bordelais Roger Lapébie.

L'année suivante, il quittait prématurément le Giro pour se consacrer entièrement au Tour de France. Premier lieutenant de Bartali, il contribuait largement au succès de son chef de file tout en s'adjugeant une méritoire 6ème place.

Sa meilleure saison fut toutefois 1939. Il terminait le Giro en 3ème position derrière Valetti et Bartali à 5' du vainqueur. Privé de Tour de France (pour des raisons politiques évidentes, les Italiens ne prirent pas le départ), il se consacra davantage aux courses en ligne transalpines et s'empara du maillot tricolore, attribué cette année-là selon une procédure inédite et restée unique, semble-t-il. En effet, le titre était attribué au temps après 3 semi-classiques. La première, le Tour de Campanie, vit 20 coureurs rallier l'arrivée (dont 17 dans le même temps). Mario Vicini allait remporter la deuxième manche, la Coppa Paris (devenue par la suite le Tour du Latium) avec la bagatelle de 8' d'avance sur Cottur et de 11'30" sur quelques autres rescapés. La troisième épreuve (les Trois Vallées Varésines) ne fut plus qu'une formalité et Vicini

endossait le maillot vert-blanc-rouge avec 11'37" de bonus sur Rimoldi ...

Le Giro 1940 le vit rejoindre Milan à la 4ème place derrière Fausto Coppi (son premier succès), Mollo et Cottur.

Spécialiste des courses par étapes, excellent grimpeur, le Romagnoli à la toison flamboyante n'allait plus avoir l'occasion d'exercer ses talents avant 1946. La suppression du Giro et la réduction du calendrier national mettaient virtuellement un frein à ses ambitions sportives. Malgré une 7ème place dans son Tour national en 47, il n'allait plus renouer avec son glorieux passé. Il était entre-temps devenu fabricant de cycles et il partageait ses journées entre son entreprise et la compétition. Peu à peu, sa société se développait brillamment et Vicini mettait un terme à sa carrière en 53 (à 40 ans) après avoir porté un maillot de sa propre firme, durant quelques saisons.

Né à Cesena le 21 février 1913, Mario Vicini est décédé ce 6 décembre.

## SON PALMARES

### 1935 Indépendant

- 1° du Tour de Caminate
- 1° du Tour de la Province Romagnole

### 1936

- 1° d'une étape du Tour des Quatre Provinces
- 3° du Tour des Quatre Provinces
- 3° de la 1ère étape
- 4° de la Coppa Zucchi
- 9° de la Coppa Mater
- 17° du Giro

### 1937

- 2° du Tour de France
- 3° des 8ème et 14ème (A) étapes
- 4° de la 15ème étape
- 5° des 9ème et 10ème étapes
- 2° du Classement des grimpeurs
- 4° du Tour du Milanais (avec Rimoldi)
- 15° du Grand Prix des Nations
- Abandon à la 10ème étape du Giro
- 2° de la 3ème étape

### 1938

- 1° du Tour de Toscane
- 1° de la 2ème étape du Giro
- 3° du Tour de Vénétie
- 5° du Tour de Campanie (en 2 étapes)
- 6° du Tour de France
- 2° des 10ème (B) (clm) et 14ème étapes
- 4° de la 12ème étape
- 5° de la 13ème étape
- Vainqueur du Galibier
- 6° du Championnat d'Italie
- 7° du Tour de Lombardie
- Abandon à la 6ème étape du Giro
- Abandon au Championnat du monde

### 1939

- Champion d'Italie
- 1° de la Coppa Paris (Tour du Latium)
- 2° du Tour de Toscane
- 3° du Giro
- 2° de la 17ème étape
- 3° des 2ème et 16ème étapes
- 4° de la 3ème étape
- 4° du Tour du Milanais (avec Cottur)
- 5° de Milan - San Remo
- 5° à Turin (clm) (avec Pola)
- 6° de Milan - Turin
- 7° du Tour du Piémont
- 9° du Tour de Campanie

### 1940

- 1° des 15ème et 16ème étapes du Giro
- 1° de la Coppa Marini (Pavie)
- 1° à Prato
- 2° du Tour de Toscane
- 2° du Tour du Milanais (avec Cinelli)
- 2° du Grand Prix Leptés (Tripoli)
- 2° de la 1ère étape
- 2° à Vérone
- 4° du Championnat d'Italie (aux points)
- 4° du Giro
- 2° de la 3ème étape
- 4° des 14ème et 19ème étapes
- 5° de la 10ème étape
- 5° du Tour de Campanie
- 5° du trophée Moschini
- 7° du Grand Prix de Rome (Tour du Latium)
- 9° du Tour d'Emilie
- 10° e.a. de Milan - San Remo

### 1941

- 1° du Circuit des Provinces Lombardes
- 4° du Circuit de Florence



Mario Vicini, à droite, en compagnie de Bartali et Lapébie.

**1942**  
2° à Rieti  
4° du Tour de Toscane  
16° de Milan - San Remo

**1943**  
13° du Grand Prix de Rome  
17° e.a. de Milan - San Remo

**1946**  
Abandon à la 10ème étape du Giro  
6° de la 6ème étape

**1947**  
3° du Tour du Piémont  
7° du Giro  
3° des 1ère et 3ème étapes  
11° du Championnat de Zurich

**1948**  
10° de Milan - San Remo  
Abandon à la 18ème étape du Giro

**1949**  
Abandon à la 8ème étape du Giro

**1950**  
9° e.a. de Milan - San Remo  
18° du Giro

**1952**  
37° e.a. de Milan - San Remo

*Le numéro spécial de Bicyclette consacré aux victoires obtenues par les coureurs italiens lui attribue encore une victoire en 1953 dans la Coppa Signorini (à Crémone)*

## Martin COLMENAREJO

Révélation de la Vuelta 1963 qu'il avait terminée en seconde position, Martin Colmenarejo disputait alors sa première saison complète dans les rangs professionnels malgré ses 27 printemps.

Ce Tour d'Espagne avait été dominé par Jacques Anquetil et ses équipiers de Saint-Raphaël. Leader dès la première étape, après une véritable démonstration dans une épreuve contre la montre de 52 km, le Normand avait dès lors pu contrôler une opposition assez faiblarde emmenée par Pacheco et l'inattendu Colmenarejo. Quatrième au terme de la journée initiale, ce dernier avait conforté sa position deux jours plus tard en reprenant 140" au leader. Le classement n'allait plus guère évoluer et le deuxième contre la montre permettait à Pacheco de remporter la plus belle victoire de sa carrière et à Colmenarejo de consolider sa place d'honneur.

Sa carrière n'avait véritablement débuté qu'en 1960 lorsqu'il avait été engagé par l'équipe Cartigene au sein de laquelle il côtoyait notamment Julio Jimenez. Les deux saisons suivantes le voyaient se forger une réputation de routier solide, bon rouleur et honnête grimpeur. Indépendant, il affrontait régulièrement des professionnels, s'imposant dans une étape du Tour de Catalogne de 1961 et confirmant ses qualités dans la Vuelta 62 qu'il devait abandonner sur chute.

Début 63, il remportait le Tour du Levant avant de se classer 2ème de la Vuelta et de confirmer sa classe au Tour de Suisse. L'année suivante, engagé dans l'équipe italienne Ignis, il remportait la 5ème étape du Tour de Suisse avec 4'25" d'avance au terme d'un impressionnant numéro en solitaire. Malgré une victoire d'étape lors de la Vuelta 65, il évoluait déjà à un niveau inférieur à celui de 63 et il mettait un terme à sa carrière fin 66 après une dernière saison bien modeste.

Né le 7 avril 1936 à Colmenar Viejo, il est décédé fin novembre victime de la "maladie de la pierre",

provoquée par la poussière qui flotte dans les carrières de pierre (Colmenarejo avait travaillé dans ces carrières après sa retraite sportive).



## SON PALMARES

- 1961 Cartigene**  
1° de la 6ème étape A du Tour de Catalogne  
3° de la 2ème étape B  
4° de la 1ère étape B  
2° du tour du Roussillon  
39° de la Vuelta  
3° de la 11ème étape  
43° du tour de l'Avenir  
2° de la 4ème étape
- 1962 Faema**  
1° à Carthage (cr)  
2° du GP Vasco-Navarra (à Estella)  
3° du Tour du Levant  
54° du Tour de l'Avenir  
Abandon à la Vuelta  
6° de la 2ème étape
- 1963 Faema**  
1° du Tour du Levant  
1° de la 5ème étape (clm)  
2° de la 4ème étape  
2° de la Vuelta  
2° de la 10ème étape  
4° des 1ère B (clm), 3ème et 12ème B (clm) étapes  
2° du trophée Assalit  
3° des 1ère (clm/côte) et 4ème B (clm) étapes du circuit de Torrelavega  
10° du Tour de Suisse  
1° de la 3ème étape  
2° des 4ème (clm/côte) étape

4° de la 5ème étape  
39° du Dauphiné libéré

#### 1964 Ignis

3° du Trophée Drink  
5° du Tour de Suisse  
1° de la 5ème étape  
3° de la 2ème étape  
4° de la 7ème étape  
15° du Tour de Catalogne  
18° du Championnat d'Espagne  
33° du Giro  
8° de la 5ème étape (clm)  
Champion d'Espagne des Régions

#### 1965 Margnat Paloma Inuri

1° de la 13ème étape de la Vuelta  
1° de la 15ème étape (clm) du Tour du Portugal  
3° de la 5ème étape A (clm)  
8° du Grand Prix d'Eibar  
3° de la 4ème étape  
32° de la Vuelta

#### 1966 Olympia

## Joseph HUTS

Né à Montignies-sur-Sambre le 16 janvier 1913, Joseph Huts était toutefois un vrai Tirlemontois puisqu'il s'était installé dans la cité sucrière dès sa plus tendre enfance.

Dès les catégories d'âge, il manifestait de réelles qualités de finisseur et de battant et s'imposait à de nombreuses reprises.

Indépendant dès 1932, il remportait 6 épreuves en 1933. Il liait alors son sort à celui d'Alfons Versnick, un des rares managers flamand, et oser contester le monopole de Willem Van Wijnendaele. Son principal champ d'action allait se situer en Espagne où il remportait les 7 premières victoires de sa carrière professionnelle. Voisin des frères Deloor, il les accompagnait régulièrement en territoire ibérique jusqu'en 1936. La guerre civile provoquait l'arrêt des compétitions et la carrière de Joseph Huts subissait un premier contretemps dont il ne se remettrait qu'en mars 1938 lorsqu'il remportait coup sur coup le Circuit du Dag et le Tour du Limbourg.

Engagé dans l'équipe française Colin, il évoluait essentiellement sur les routes françaises avec un succès relatif, terminant toutefois Bordeaux - Paris en 8ème position.

Toujours licencié en 39, il n'apparaît plus guère en compétition, "sollicité" par ses obligations militaires.

Il est décédé à Aelseberg le 24 octobre.

## SON PALMARES

### Indépendant

#### 1933

1° à Ligny, Braine-le-Château, Gembloux (GP du Millénaire), Muysen, Piétrain et Grimde  
2° du Tour de Hesbaye  
2° à Erembodegem

#### 1934

1° à Attenhoven  
12° du Championnat de Belgique de cyclo-cross

### Professionnel

1° des 1ère et 5ème étapes du Tour de Catalogne  
1° de la 3ème étape de Reus - Barcelone - Reus  
1° à Tarragone  
2° du Tour du Limbourg  
3° du Tour de Catalogne  
2° de la 8ème étape  
3° de la 6ème étape  
3° du critérium de Hesbaye  
5° de Reus - Barcelone - Reus



J. HUTS VAINQUEUR DE GAND ANVERS - GAND 1935 sur Cycle Colin, passé Walker, Allez! Super Champion

#### 1936

1° des 2ème et 3ème étapes du Tour de Catalogne (Ab)  
1° de la 1ère étape du Tour d'Espagne (Ab)

2° de Bruxelles - Hozémont  
7° de Liège - Bastogne - Liège  
10° de Paris - Bruxelles

#### 1937

2° du Tour du Limbourg  
2° à Herve  
3° du Grand Prix de l'Escart  
3° à Valkenburg (Hol)  
4° de Paris - Bruxelles

#### 1938

1° de Anvers - Gand - Anvers (Circuit du Dag)  
1° du Tour du Limbourg  
6° du Derby de Saint-Germain  
8° de Bordeaux - Paris  
17° de Paris - Roubaix

## Albrecht PAEPE

Connu durant sa carrière sportive sous le nom d'Albert Paepe, il avait été l'homme de l'été 47. En l'espace de 76 jours (du 23 juillet au 6 octobre), il s'était adjugé la bagatelle de 11 victoires sur les routes flamandaises (nos amis hollandais voudront bien excuser cette annexion, toute provisoire, de Sas Van Gent qui ne se trouve qu'à 5 km de la frontière séparant les Plats Pays). Battu d'une unité par Michel Remue pour le titre de roi des victoires belges, il n'allait pas avoir l'occasion de confirmer cette gloire aussi subite qu'inattendue.

Touché par la maladie l'année suivante, il n'allait pas confirmer cet état de grâce: durant les 4 saisons suivantes (il a terminé sa carrière en 51), il ne montera plus jamais sur le podium symboliquement réservé aux 3 premiers d'une compétition sportive.

Avec 4 victoires en 5 saisons, il figurait jusqu'alors au nombre élevé des coureurs de kermesse qui ne sortaient guère de l'anonymat. Né le 15 juin 1919 à Bruges, il était passé professionnel courant 1941 après s'être notamment classé 3ème de l'Etoile des Juniors en 1939.

Après sa carrière cycliste, il avait exercé à temps plein le métier de boucher qu'il n'avait jamais cessé de pratiquer après la saison durant ses jeunes années. Il est décédé à Bruges ce 18 novembre 1995.

## SON PALMARES

1941

- 1° à Sint-Andries (Pro B)
- 2° à Merendree, Maldegem, Bellem et Fresnes (F)
- 3° à Péruwelz et Schelle
- 5° du Grand Prix de l'Escaut et des Trois Villes Soeurs

1942

- 1° à Maldegem (245 km)
- 2° à Knesselare, Ursel, Drongen et Sint-Blaasius-Brakel
- 3° à Poperinge et Koolskamp
- 6° du Grand Prix de Wallonie
- 10° du Grand Prix de l'Auto et du Circuit de Belgique
- 19° du Championnat de Belgique

1943

- 1° à Oostkamp
- 2° à Lebbeke
- 3° à Ursel, Maldegem, Balgerhoeke et Kruishoutem
- 22° du Tour des Flandres

1944

- 2° à Oostkamp
- 3° à Erpe-Mere

1945

- 1° à Gistel et Zedelgem
- 2° à Ruiselede, Wijnendaele, Poelkapelle, Lotenhulle et Ursel
- 3° à Knesselare, Beitem, Oekene, Kortemark et Lovendegem
- 6° du Circuit de Flandre Orientale

1946

- 2° à Staden, Ruddervoorde, Knesselare, Bredene et Oostkamp
- 3° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne et à Dixmude, Roulers (2x), Veldegem et Handzame
- 4° du Circuit des Onze Villes, du Circuit Mandel-Lys-Escaut et du Circuit des régions Frontalières
- 6° de la Flèche Flamande
- 9° du Tour du Limbourg

1947

- 1° du Championnat des Flandres à Koolskamp et à Renaix, Moorsele, Borsbeek, Ypres, Zwevegem, Lovendegem, Kaiken, Blankenberge, Oostzebeke et Sas Van Gent (NI)
- 2° à Evergem
- 3° des Trois Villes Soeurs et à La Panne, Beitem, Asper et Knokke
- 5° de Bruxelles - Moorslede
- 6° de Bruxelles - Izegem

Chicorei Koningin Astrid, M. Quartier, Rosebaer  
Chicorei Roter Astrid, M. Quartier, Rodebaer



Albert PALPE

### Jean GUAZZINI

Jean Guazzini, le père de Gérard, ancien champion de France chez les amateurs et professionnel de 1988 à 1994, est décédé le 8 novembre dernier à l'âge de 55 ans. Il a été également professionnel, durant la saison 1961, chez Margnat-Rochet. Son meilleur résultat est une sixième place au GP de Grasse derrière Salvador, Foucher, Claud, Zolnowski et Gerussi.

Jean Guazzini était né à Marseille le 11 juillet 1940.

### Simon HOOK

Né le 5 janvier 1959, le routier britannique Simon Hook est décédé le 30 novembre 1995. Il fut professionnel de 1982 à 1987, et à son maigre palmarès, on dénombre deux succès, tous deux en 1985: à Medway et à Polhill.

Il porta le maillot Xaveer en 1982 puis Clements en 1984, ANC en 1985 et Schils-Diadora en 1986.

### Paul FRANTZ

Neveu du grand champion grand-ducal, Nicolas Frantz, Paul Frantz pouvait prétendre suivre ses traces. Chez les amateurs, il s'était constitué un beau palmarès avec

comme points d'orgue le titre luxembourgeois et une 8ème place au championnat du monde en 1936. Il passa professionnel en 1938, remportant d'emblée deux succès: Nancy - Strasbourg et le GP Lacroix à Metz. Vice champion national, il terminait encore second du GP de Lorraine. En 1939, il arrêta la compétition pour devenir ingénieur dans une industrie de Cologne.

Né le 4 juillet 1915 à Mamer, il y est décédé le 12 novembre 1995.

### Georges VANDENBERGHE

L'homonyme du maillot jaune du Tour de France 1968 est passé professionnel durant la seconde guerre mondiale. Il fut surtout un coureur de kermesses. Durant sa première saison à l'échelon supérieur, en 1942, il enleva l'épreuve d'Ertvelde, après déclassement de Ramon. Ce fut son seul succès chez les pros.

Toujours en 1942, il termina deuxième à Oostkamp et à Dixmude. La suite de sa carrière, qui dura jusqu'en 1945, fut assez quelconque, excepté une troisième place de nouveau à Dixmude en 1943.

C'est le 23 octobre dernier que Georges Vandenberghe, né le 27 décembre 1919 à Roulers, s'est éteint.

### Eric GEIRLAND

Eric Geirland, frère du cyclo-crossman André, passe professionnel le 7 juin 1967 après avoir enlevé 7 victoires chez les amateurs en 3 saisons.

Défendant les couleurs de Flandria-Declerck, il passa pratiquement inaperçu ne parvenant à terminer dans les 10 premiers qu'à 6 occasions: 7° à Lendelede, 8° à Zomergem et 9° à Poperinge en 1967, 5° à Eeklo, 8° du GP d'Isbergues et 10° de la "Kustpijl" en 1968.

De 1975 à 1979, il redescendit amateur et remporta pas moins de 34 bouquets. Eric Geirland, né le 14 mars 1946 à Eeklo, trouva la mort le 16 octobre dernier à la suite d'un accident de travail sur un chantier de Hasselt.

**Denis COULON et  
Guy CRASSET**

# LES MECONNUS DU PELOTON

## Matthew GILMORE

On se souvient de Graeme Gilmore, l'excellent six-dayman australien des années 70 qui compte treize victoires dans des Six Jours.

Originaire de Tasmanie, comme le "maître" Danny Clark, Matthew, son fils, professionnel depuis octobre 1994, a repris le flambeau et espère marcher sur les traces de son père. Rencontre avec ce jeune pistard d'avenir.

**Matthew Gilmore, pourquoi avoir choisi le cyclisme ? Est-ce pour faire "plaisir à papa" ?**

« Bien entendu ! Je suis tout naturellement venu à ce sport par le biais de mon père. Le cyclisme a toujours été présent dans la famille. Il a toujours fait partie de ma vie. Toute mon enfance a été bercée par le vélo. J'ai débuté à l'âge de treize ans. Il m'a fallu trois années avant d'obtenir de bons résultats. Je me suis ensuite orienté vers la piste, un an après avoir commencé à bien me débrouiller sur la route. J'étais alors junior. Vu mes capacités, j'ai rapidement rejoint la sélection nationale. Aux Championnats du Monde juniors 1990 qui se déroulaient en Grande-Bretagne, nous avons décroché la troisième place en poursuite par équipes. J'ai également effectué le déplacement pour le Mondial à Stuttgart (1991) et à Barcelone (1992) pour les Jeux Olympiques avec la délégation australienne sur piste, mais en tant que remplaçant. Des problèmes au genou sont venus, par la suite, perturber mes débuts chez les amateurs. C'est pour cela que je n'ai pas été titulaire dans le quatuor de poursuite, surtout que la concurrence était vive ! »

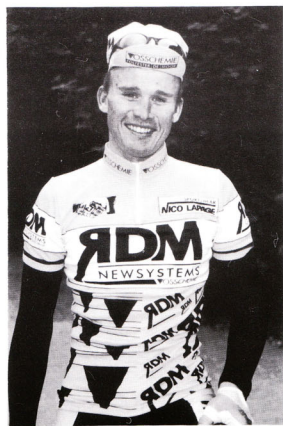
**Etre membre de l'équipe Nationale, cela veut dire beaucoup de temps passé hors de chez soi, se suppose ?**

« Depuis cinq ans, je passe plus de temps en Europe qu'en Australie. J'ai disputé de nombreuses courses internationales réputées comme le Tour des Régions Italiennes, le Tour de Normandie, ... Le cyclisme, c'est en Europe qu'il a ses racines. Pour progresser, il faut venir ici. En Australie, ce n'est pas assez intensif. En 1994, j'ai débuté la saison en France, au club de Vannes-Le Mellec. Comme j'étais étranger hors CEE, je ne pouvais courir qu'une fois par week-end. C'était insuffisant ! J'ai néanmoins obtenu quelques victoires, mais j'avais le sentiment de pouvoir faire beaucoup mieux. J'ai donc pris, en fin de saison, la direction de la Belgique où les "kermesses" sont nombreuses. »

« D'abord, parce que les kermesses sont une excellente préparation à la saison hivernale, mais aussi parce que j'ai de la famille dans ce pays. La soeur de ma mère était mariée avec Tom Simpson. La Belgique, c'est en quelque sorte ma deuxième patrie. J'y suis né il y a vingt trois ans (le 11 septembre 1972), à Sint Amandsberg, près de Gand. Je ne suis reparti en Australie qu'à l'âge de six ans. Je dois encore étudier la question, mais j'envisage sérieusement de prendre la nationalité belge. J'aimerais disputer la prochaine saison de Six Jours avec Etienne De Wilde, mon équipier chez Vosschemie, pour qui j'éprouve beaucoup d'admiration. »

**Votre père s'intéresse-t-il toujours au sport cycliste ? Qu'est-il devenu après sa retraite sportive ?**

« Mon père est maintenant grand patron d'une fabrique de ciment. Il a une affaire qui "tourne" bien. S'il s'intéresse toujours au vélo ? Je serai tenté de dire oui par la force des choses. En effet depuis une dizaine d'années maintenant, il suit mes résultats avec attention. Mais de plus, mon plus jeune frère vient de commencer la compétition. Vous voyez, la tradition cycliste est toujours bien ancrée dans la famille. L'hiver prochain, il a promis de venir m'encourager sur différents Six Jours. Depuis 1978, année de notre départ pour l'Australie, il n'a plus remis les pieds en Europe. Je pense que cela lui fera plaisir et qu'il y retrouvera de nombreux amis. »



**Pourquoi justement la Belgique ?**

Pour votre deuxième saison de Six Jours seulement, vous avez déjà un calendrier chargé ?

"Oui, je les dispute presque tous. J'ai débuté à Herning, au Danemark, avec Danny Clark. Danny est notre voisin en Tasmanie: il habite à cinq minutes de chez moi. Début 95, à Brême, je faisais équipe avec lui et nous avons terminé 4ème. Après Herning, j'ai enchaîné avec Munich, Bordeaux et Gand (NDLR: où associé à son compatriote Dean Woods, il s'est classé 6ème tout comme à Bordeaux). Puis les Trois Jours de Vienne, Zurich, ... Non vraiment, je n'ai pas à me plaindre de mon programme hivernal. Le fait d'avoir un père qui figure parmi les cinquante meilleurs six-daymen de tous les temps, mais aussi parce qu'il a remporté des Six Jours avec Patrick Sercu, comme ceux de Gand, il est bien évident que cela ouvre des portes dans un milieu où il est difficile de faire son chemin. J'en suis conscient ! »

#### Quelles sont vos ambitions ?

« Je suis passé professionnel en octobre 94. J'espère réaliser une carrière analogue à celle de mon père et remporter un maximum de Six Jours. Je désire demeurer professionnel le plus longtemps possible. Si j'en ai fait mon métier, c'est pour bien gagner ma vie et engranger le maximum d'argent. Avant de me consacrer entièrement au vélo, j'étais peintre en bâtiment. Les Six Jours, c'est beaucoup plus lucratif ! Je souhaite rester dans le circuit le plus longtemps possible. Quand je vois la longévité des meilleurs spécialistes actuels comme De Wilde ou Clark, cela me donne bon espoir. »

Il est vrai qu'à 23 ans, Matthew Gilmore a encore de beaux jours devant lui. Vainqueur du "Trophée des Routiers" en battant Frank Vandembroucke lors de la réunion du 1er novembre au Sportpaleis de Gand, il s'est vu réserver une véritable ovation par le public gantois qui n'avait pourtant d'yeux que pour Etienne De Wilde ou Danny Clark, à l'occasion des derniers Six Jours.

Un public de connaisseurs qui a remarqué que Gilmore junior était l'un des cinq meilleurs coureurs sur la piste, dans un contexte pourtant très relevé. Son père lui a donné un nom, à Matthew de se faire un prénom ! IL est assurément sur la bonne voie ...

**Bruno CARLOS**

# TRIBUNE LIBRE

" ... Nouvel abonné à C.D.P., je trouve votre périodique fantastique. Félicitations..."

M. DUPONT Henri (B)

" ... J'ai entre les mains le n° 51 de C.D.P. Outre la très belle photo de couverture, j'ai été particulièrement heureux de voir notre région de Bretagne autant mise à l'honneur avec les articles consacrés à Albert Goutal et à Guy Ignolin. Le n° 50 nous avait déjà particulièrement gâtés avec la chronique du Tour de l'Ouest 1950. L'annonce qu'une suite sera donnée à cette entreprise à partir du n° 53 ne peut que me ravir et ... me réabonner de suite pour un an tant votre revue m'apporte une vision du cyclisme qu'aucune autre de langue française ne peut réaliser à ce jour. Il faut dire qu'en France, nous commençons à souffrir de .... en termes de presse spécialisée de qualité .... et durable dans le temps. Ainsi le fantomatique VELO UN dont le n° 16 "Souvenir du Tour 95" était paru aux alentours du 15.8.95, nous reviens depuis le 25.11 avec un n° 17 novembre - décembre "Spécial Matériel et Accessoires" sans un seul mot sur les courses de fin de saison. S'agit-il d'un changement radical d'orientation suite à l'arrivée du "bi-mensuel" INFO VELO, tabloïd indigeste, qui voulant parler de tout, à la fois dans le domaine du quotidien (créneau de l'Equipe) et dans des "dossiers de fonds" (à la manière de "Vélo" ou "Cyclisme International") ne satisfait en rien le lecteur déjà initié au cyclisme ..."

M. CHATELIER Claude (F)

" ... Ce petit mot pour vous dire toute ma satisfaction pour le numéro 50 de Coups de Pédales. Je vous adresse les félicitations pour ce splendide numéro. Quel progrès depuis le n° 1. Un classeur pour ranger les numéros de Coups de Pédales serait bien utile. Longue vie à C.D.P. Elle est une des meilleures revues sur le cyclisme, disons-le la meilleure. Continuez dans le rétro, j'en apprécie la narration et surtout les palmarès ..."

M. LOISEL Marcel (F)

" ... Fidèle depuis le départ, je n'ai jamais été déçu par C.D.P. Maintenant vous avez décidé de vous donner corps et âme à votre revue. La décision de quitter votre travail n'a pas du être simple. Je n'ai plus qu'à vous souhaiter "bonne chance" ainsi qu'à l'équipe qui vous entoure. Je crois que vous continuerez d'exister longtemps, au regard du sérieux et de la passion que vous apportez dans C.D.P. ..."

M. CHOUVILLE Philippe (F)

" ... Je viens de recevoir votre n° 50, ahurissant, c'est la meilleure revue que j'ai lue depuis Miroir-Sprint. Il y en a pour tout le monde. Etant collectionneur de C.P., je me joins à M. Fournard pour une rubrique C.P. ..."

M. HENNEBICQ Marcel (F)

" ... C'est pour moi une agréable obligation de vous exprimer ma plus vive satisfaction à la lecture des numéros "anciens" (42, 43, 44). Depuis 15 jours, ils sont mon livre de chevet ... mais mes félicitations admiratives vont sans conteste au H.S. n° 2 "Paris - Brest - Paris", véritable chef-d'oeuvre pour archivistes de notre Sport-Roi.

Documentaliste de profession (dans la recherche minière), je mesure la somme de travail qu'a pu représenter la préparation d'un pareil monument. Vous avez fait oeuvre de journaliste, d'archiviste et même d'historien. Le résultat est une réussite totale. Un très grand travail de professionnel et je suis heureux - mais faut-il vraiment s'en réjouir ? - d'être l'acquéreur du dernier exemplaire.

Afin qu'une pareille occurrence ne se renouvelle point, je m'empresse de vous commander le H.S. n° 7 "Cyclisme Luxembourgeois" ainsi que les CDP ordinaires n° 45 et 46 dont je vous prie de trouver ci-joint le règlement.

J'ai bien reçu le n° 50 de CDP, lequel m'a apporté toute satisfaction. J'ai tout particulièrement apprécié, entre autres, la rétrospective des 49 premiers numéros et je rêve déjà de vous commander la réédition des n° 1 à 10 que vous laissez espérer pour bientôt. CDP vait-il pouvoir se transformer en Père Noël ?? Rendez-vous est déjà pris ..."

NDLR: les n° 1 à 10 réédités seront surtout un cadeau de Pâques 1996 !

M. DUBOIS Eric (F)





# TOUR DE L'OUEST 1911

En préambule à notre vaste rétrospective du Circuit (Tour) de l'Ouest qui débutera dans le prochain numéro, voici comme amuse-gueule la 1ère édition de 1911 réservée aux indépendants et amateurs. Nous devons cette présentation à notre ami Henri Lumineau des Herbiers.

Du 22 au 28 mai 1911

5 étapes - 1300 Km

74 engagés - 55 partants - 30 Arrivants

## LES INSCRITS

|                 |          |      |
|-----------------|----------|------|
| 1. JARROTT      |          |      |
| 2. DONNARD      |          |      |
| 3. JEANNE       |          | n.p. |
| 4. BRAILLY      | Alfred   |      |
| 5. GUEGUEN      |          |      |
| 6. BALANANT     |          | n.p. |
| 7. MACE         |          |      |
| 8. DARE         | Yves     |      |
| 9. HAVARD       |          |      |
| 10. MENEZ       | Henri    |      |
| 11. JOUAN       |          |      |
| 12. LELOUET     |          |      |
| 13. VOISIN      |          | n.p. |
| 14. GUILLET     |          |      |
| 15. FILLAUDEAU  |          |      |
| 16. GUEDES      |          |      |
| 17. BELIARD     |          |      |
| 18. PIERRE      | Georges  |      |
| 19. LEFAS       |          |      |
| 20. BRIEND      |          |      |
| 21. BRETON      |          |      |
| 22. LE SCOURN   |          |      |
| 23. JOSSEC      |          |      |
| 24. PIERRE      | Théodule |      |
| 25. NOGUES      | Henri    |      |
| 26. QUEREEL     |          |      |
| 27. LEPETIT     |          |      |
| 28. AUBRY       | Marie    |      |
| 29. BARBANT     |          | n.p. |
| 30. BONISSENT   |          | n.p. |
| 31. LE STRAT    |          |      |
| 32. LECOQ       |          |      |
| 33. LE BARS     | Alfred   |      |
| 34. SAMSON      |          | n.p. |
| 35. LOTHIER     | F        |      |
| 36. MERRIEN     |          |      |
| 37. BAUSSAN     |          |      |
| 38. YVESSE      | T        |      |
| 39. MACQUIGNEAU |          | n.p. |
| 40. CHATON      | F        |      |
| 41. LE GOFF     | Yves     |      |
| 42. MARIVINT    |          |      |
| 43. LECRUBIER   |          |      |
| 44. COLLET      | Constant |      |

|                |          |      |
|----------------|----------|------|
| 45. OUDIN      | Georges  |      |
| 46. LE POUL    | J        |      |
| 47. JAMOYS     |          |      |
| 48. HAMARD     | Ange     |      |
| 49. LENEVEZ    | François |      |
| 50. CHEVALLIER | François |      |
| 51. ROBIN      | Charles  |      |
| 52. JEHANNIN   | H        |      |
| 53. THEON      | L        |      |
| 54. CRERRIOU   | J        | n.p. |
| 55. ROULLIN    |          |      |
| 56. SOUSPORTE  |          | n.p. |
| 57. MAILLARD   |          |      |
| 58. NOUCHET    | Alfred   | n.p. |
| 59. FOUERE     |          | n.p. |
| 60. HERBERT    |          | n.p. |
| 61. SINOU      |          |      |
| 62. GARNIER    |          |      |
| 63. PERRIER    |          |      |
| 64. LERIOUX    |          |      |
| 65. LE NEVEZ   | G        |      |
| 66. HEMONIN    |          |      |
| 67. ROBIN      |          |      |
| 68. CHARRETIER |          | n.p. |
| 69. MAGUET     |          | n.p. |
| 70. BRANDILLY  |          | n.p. |
| 71. HEMONIN    |          | n.p. |
| 72. PAINTOUX   |          | n.p. |
| 73. BELIARD    | J        | n.p. |
| 74. LHERROU    |          |      |

\* n.p. = non partants

## LES VAINQUEURS D'ETAPES

### RENNES - VANNES (225 km)

|            |         |
|------------|---------|
| 1. OUDIN   | Georges |
| 2. GUEGUEN |         |
| 3. HAVARD  |         |

### VANNES - BREST (280 km)

|            |          |
|------------|----------|
| 1. PIERRE  | Théodule |
| 2. OUDIN   | Georges  |
| 3. LE GOFF | Yves     |

### BREST - SAINT BRIEUC

|            |          |
|------------|----------|
| 1. QUEREEL |          |
| 2. PIERRE  | Théodule |
| 3. OUDIN   | Georges  |

### SAINT BRIEUC - SAINT MALO

|            |      |
|------------|------|
| 1. HAMARD  | Ange |
| 2. HAVARD  |      |
| 3. GUEGUEN |      |

### SAINT MALO - RENNES

|           |      |
|-----------|------|
| 1. HAMARD | Ange |
|-----------|------|

|            |          |
|------------|----------|
| 2. GUEGUEN |          |
| 3. PIERRE  | Théodule |

## Classement

|                |          |        |
|----------------|----------|--------|
| 1. PIERRE      | Théodule |        |
| 2. OUDIN       | Georges  | 14 pts |
| 3. GUEGUEN     |          | 19     |
| 4. HAVARD      |          | 23     |
| 5. HAMARD      | Ange     | 29     |
| 6. LE GOFF     | Yves     | 35     |
| 7. QUEREEL     |          | 37     |
| 8. GUEDES      |          | 37     |
| 9. LE BARS     | Alfred   | 46     |
| 10. JOSSEC     |          | 52     |
| 11. COLLET     | Constant | 63     |
| 12. MERRIEN    |          | 65     |
| 13. BRIEND     |          | 65     |
| 14. AUBRY      | Marie    | 73     |
| 15. LELOUET    |          | 81     |
| 16. LE SCOURN  |          | 81     |
| 17. BRAILLY    | Alfred   | 85     |
| 18. GUILLET    |          | 86     |
| 19. CHATON     | F        | 95     |
| 20. PIERRE     | Georges  | 98     |
| 21. NOGUES     | Henri    | 101    |
| 22. THEON      | L        | 114    |
| 23. CHEVALLIER | François | 114    |
| 24. LEFAS      |          | 115    |
| 25. BAUSSAN    |          | 121    |
| 26. ROBIN      | Charles  | 132    |
| 27. LE NEVEZ   | G        | 140    |
| 28. LEHRROU    |          | 147    |
| 29. MARIVINT   |          | 152    |
| 30. YVESSE     | T        | 169    |

## AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon  
89400 CHARMOY  
Tél. : 86 91 20 21  
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h30 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.  
Parking

Vente par correspondance  
ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.  
Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock :  
- 30000 cartes postales  
- 10000 livres  
- 200000 revues  
- 10000 autographes  
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.  
Par autoroutier, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.  
Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.